



Bienvenue

BlocksCAD est un logiciel qui permet de faire des dessins en volumes. Ce logiciel permet de manipuler diverses formes de bases (cylindres, parallélépipèdes, cônes, sphères) pour faire de nombreux objets en 3D pour utiliser un mot à la mode. En plus, BlocksCAD permet de lancer les objets en impression 3D.

Ce livre est un voyage d'exploration pour s'initier à la construction d'objets avec les fonctions de base mais surtout en explorant toutes les autres fonctions disponibles c'est à dire :

Ce livre va devenir un prétexte à parler de mathématiques, de géométrie et de technologie en essayant de rester compréhensible et simple même pour les jeunes qui n'ont pas encore appris ces domaines en classe mais aussi pour les plus grands qui ont des souvenirs assez anciens sur ces notions.

Ce livre s'adresse aussi à ceux qui aiment bricoler le dimanche et passer un peu de temps tout en essayant de comprendre ce qu'ils font.

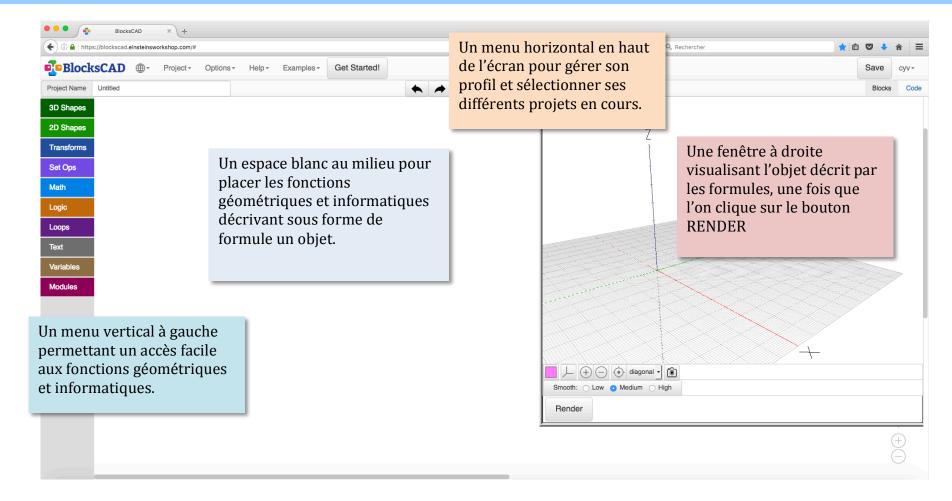
Ce livre vous est présenté par Cyril Vignet, ingénieur, assisté de Quitrie (CM2) et de Xavière (CM2). La licence du livre est Creative Commons Attribution 3.0 France. Pour les blocks proposés, aucun besoin de respecter l'attribution. Janvier 2017.



Premiers contacts

BLOCKSCAD est un logiciel disponible à partir d'un navigateur qui permet de modéliser des volumes à partir de fonctions géométriques et informatiques. Nous utilisons l'adresse des concepteurs du logiciel https://www.blockscad3d.com/editor/# Il existe aussi d'autres sites, en particulier en français, mais les quelques mots en anglais ne posent guère de soucis.

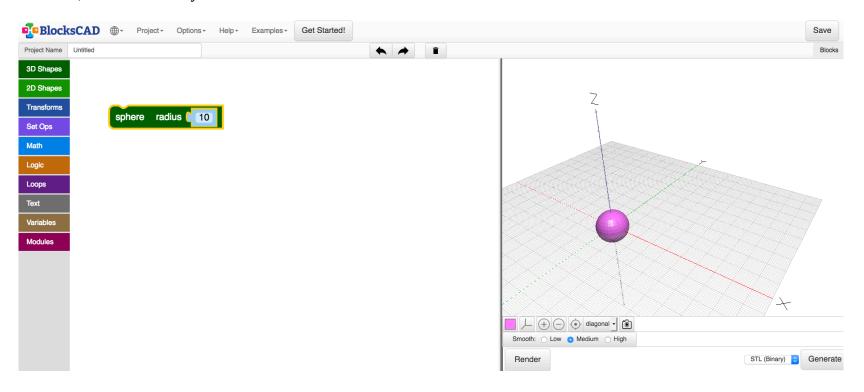
Le bureau de travail





Une boule avec SPHERE

En sélectionnant, dans le menu 3D Shape, [SPHERE RADIUS 10], un bloc de programme s'affiche sur le bureau de travail. En cliquant sur RENDER, une boule de rayon 10 s'affiche.

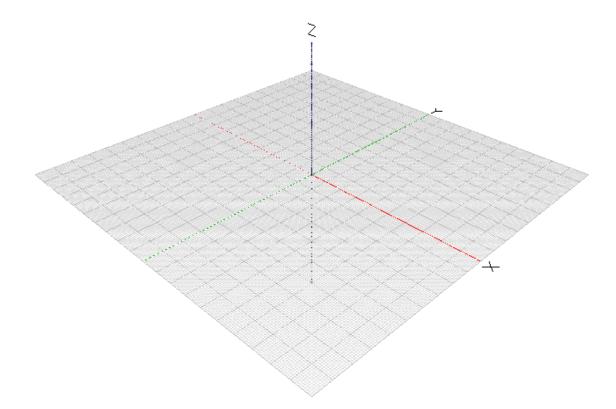


Et voilà, d'un seul coup, vous venez de faire votre premier programme et votre premier objet.



La représentation graphique

La représentation graphique utilise les notations habituelles de la géométrie. Trois axes, X, Y et Z, se coupant suivant des angles droits (on dit « orthogonaux » en mathématique) et se coupant en un même point que l'on appelle l'origine.



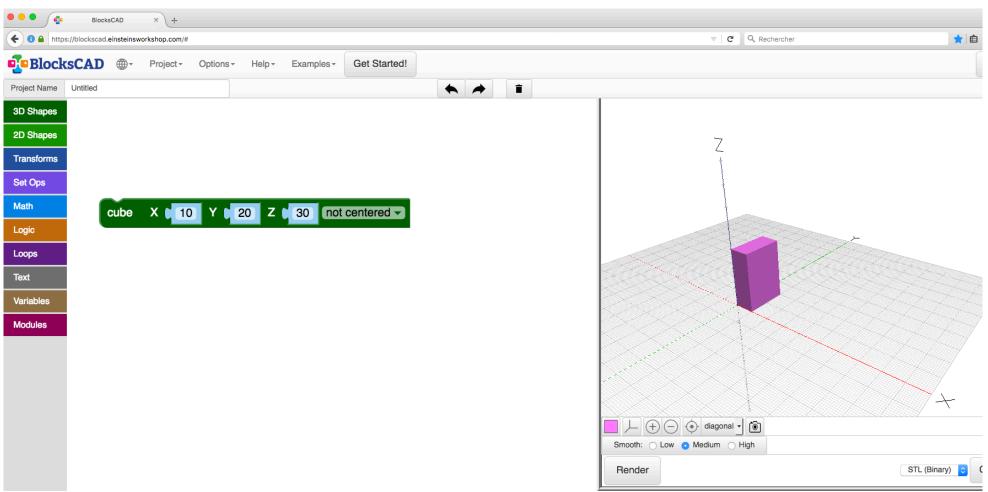
Dans une telle représentation, un point est représenté par trois nombres : l'abscisse pour l'axe X, l'ordonné pour l'axe Y et la hauteur pour l'axe Z.

La représentation graphique de BlocksCAD s'appelle la représentation cartésienne, du nom du fameux mathématicien et philosophe Descartes qui vécu à l'époque de d'Artagnan et des trois mousquetaires. On peut le voir sur l'écran de modélisation (RENDER), une telle représentation découpe l'espace en petits carrés.



La fonction CUBE

La fonction « Cube » disponible depuis le menu de gauche « 3D SHAPE» permet la saisie de 3 nombres : l'abscisse, l'ordonnée et la hauteur. Cette fonction CUBE permet de créer tout type de parallélépipède rectangle, nom savant pour remplacer le mot « brique ».



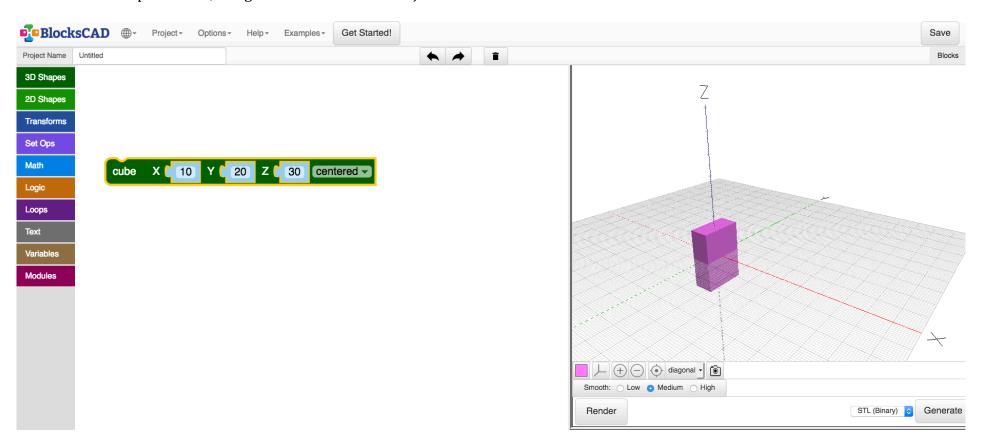
Et voici un parallélépipède rectangle de 10 (X), 20 (Y) et 30 (Z). A ce stade, les objets n'ont pas d'unité. Celle-ci pourra être choisie pendant l'impression numérique : millimètres, centimètres, décimètres, mètres ? Dans ce dernier cas, il va falloir une grande imprimante. Pour les exemples que nous donnons, nous prenons toujours l'unité pour des millimètres.



L'option CENTERED

Cette option permet de préciser la position du parallélépipède. Si l'option est sur NOT CENTERED, alors l'origine est positionné sur le coté et en bas de l'objet. Dans ce cas, les dimensions de l'objet se lisent directement sur les axes.

Si CENTERED est positionné, l'origine est au centre de l'objet.



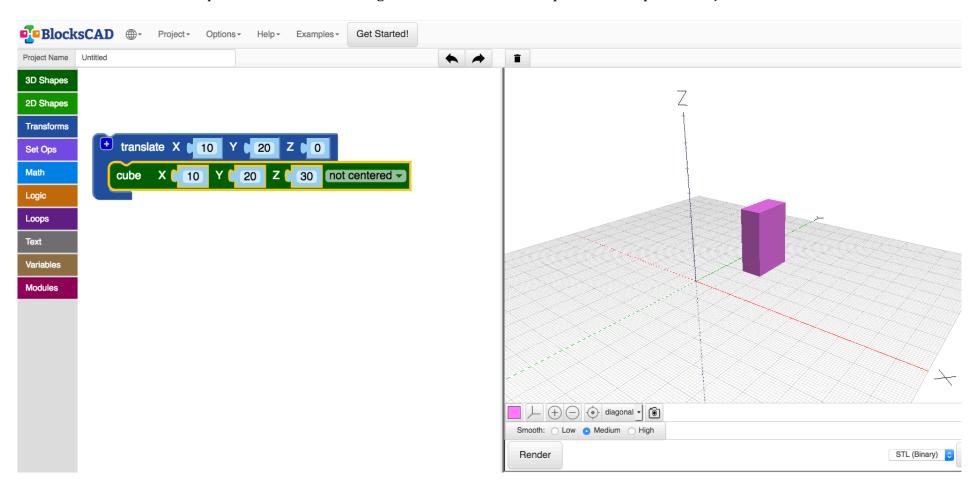
Dans ce cas, les mesures que l'on peut lire sur les axes sont égales à la moitié des mesures saisies dans la fonction CUBE.



La fonction TRANSLATE

BlocksCAD crée les objets à l'origine ou sur le coté de l'origine lorsque l'option NOT CENTERED est disponible.

La fonction TRANSLATE disponible dans le menu de gauche « TRANSFORMS » permet de déplacer l'objet ainsi créé.

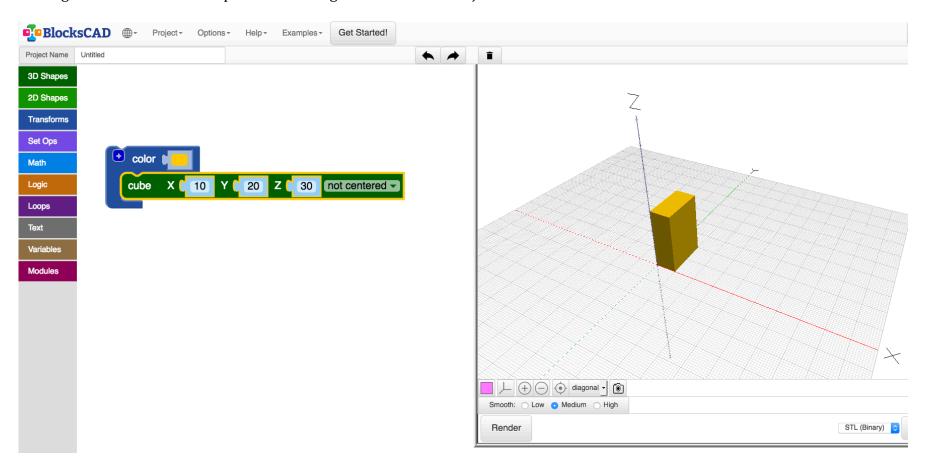


Cette fonction est très simple, mais elle est la pierre angulaire de beaucoup de réalisation que nous verrons plus tard.



Un peu de COLOR

Encore mieux que vote fidèle BIC quatre couleurs, BlocksCAD permet de coloriser le dessin de vos objets. La fonction COLOR se trouve dans le menu gauche TRANSFORM et permet de changer la couleur de l'objet entouré.



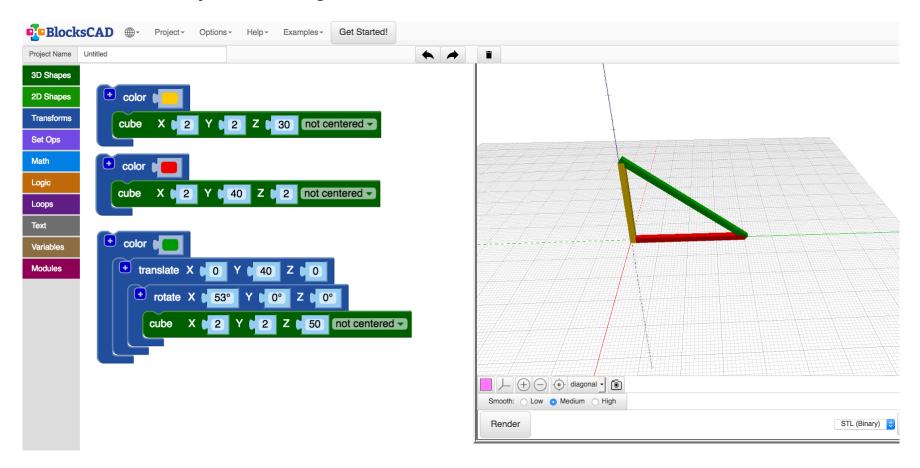
L'option COLOR sera beaucoup utilisée dans les réalisations pour faire facilement le lien entre le dessin modelé (RENDER) et les blocks des programmes.



Un triangle rectangle avec l'option ROTATE

Un triangle rectangle est un triangle qui comporte un angle droit. Nous allons le créer avec :

- une barre verticale passant par l'origine, comme dans l'exemple précédent,
- une barre horizontale, passant aussi par l'origine mais avec des dimensions différentes,
- une barre inclinée pour finir le triangle.



Les 2 premières barres sont des bouts de programmes déjà vus. Le suivant fait appel à une nouvelle fonction, disponible dans le menu TRANSFORM : ROTATE. Couplée avec la fonction TRANSLATE, elle permet de positionner n'importe quel objet n'importe où dans l'espace et suivant n'importe quelle orientation.

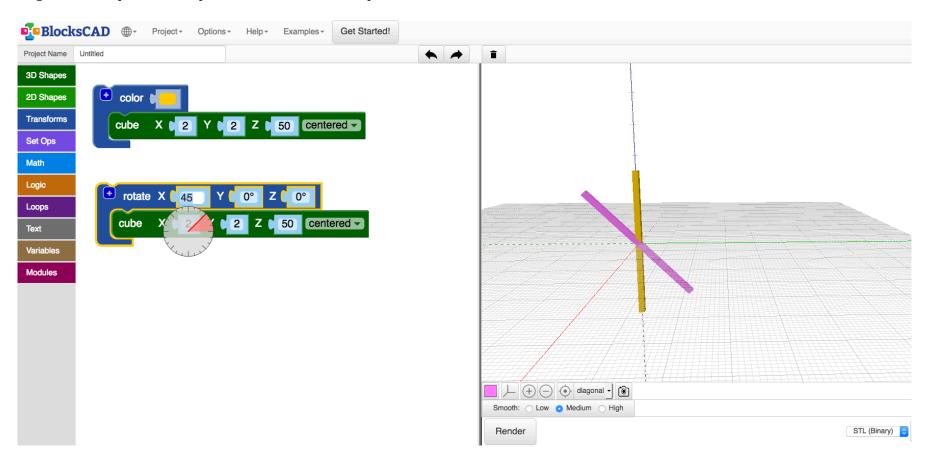


ROTATE et TRANSLATE

La fonction TRANSLATE fait glisser l'objet selon les axes comme si ceux-ci étaient des rails.

La fonction ROTATE fait tourner (et non glisser) autour de l'axe défini par le X-Y-Z de la fonction.

Regardons ce que cela fait pour l'axe X, c'est à dire que seulement le nombre sur X va être modifié.



En jaune, la barre initiale. En violet la barre qui tourne autour de l'axe X de 45° (ce qui se lit 45 degré), ce qui est un demi angle droit. L'angle droit lui 90°.



La mesure des angles : degré, radian ou grade

Les angles doivent être donnés en degré (noté °) qui est une unité classique d'angle et qui ne doit pas avoir grand-chose à voir avec les degrés des températures. Dans l'unité des degrés, un tour complet vaut 360°. On en déduit qu'un angle droit vaut 90° et un angle plat 180°. Jusqu'ici tout parait simple. Cependant, les degrés ne se divisent pas en centièmes mais en soixantièmes. Ceux-ci sont appelés des minutes d'arc. Ces dernières se subdivisent encore en soixante : les secondes d'arc. Plus simple, tu ne peux pas !

Le degré est très pratique par les navigateurs qui compte les longueurs en miles marins (Nautical Miles en anglais). Hors il se trouve que le tour de la terre à l'équateur vaut 21600 miles marins, c'est-à-dire 360*60. Donc un mile marin représente la distance sur l'équateur pour un angle d'une minute. Donc cela tombe assez juste ce qui est pratique pour graduer les cartes, les règles marines et faire les calculs.

Il existe d'autres unités pour mesurer un angle. Les mathématiciens utilisent le radian qui est l'unité du système international. Par convention un tour complet vaut 2PI. La mesure de l'angle en radian est l'arc de l'angle pour un cercle de 1 de rayon.

Comme nous sommes en France, notons aussi l'existence des grades avec la convention : un tour complet vaut 400 grades. Il faut rapprocher cette convention du lancement du système métrique juste après la révolution française. Et les subdivisions sont en dixièmes et centièmes. Fini, les soixantièmes ! Avec le Kilomètre, le tour de la terre vaut 40 000 km. Mais bon, à part quelques nostalgiques de la révolution, personne n'utilise le grade.

Donc finalement nous travaillons toujours en degrés aussi pour les angles dans BlocksCAD, à un petit détail : après la virgule c'est en dixièmes et centièmes. C'est quand même plus simple que les soixantièmes.



Le Tire-bouchon de Maxwell

Mais comment prévoir dans quel sens va tourner la barre violette ? Une méthode pragmatique, c'est de cliquer sur RENDER et de voir. Cependant, nous allons vous présenter une astuce de physiciens nommée le « Tire-bouchon de Maxwell » :

- ☐ imaginons un tire bouchon le long de l'axe X avec sa pointe dirigée vers l'axe X
- □ tournons le tire-bouchon comme si nous voulions l'enfoncer dans le bouchon
- ☐ le bord du manche indique le sens dans lequel la rotation va se faire.



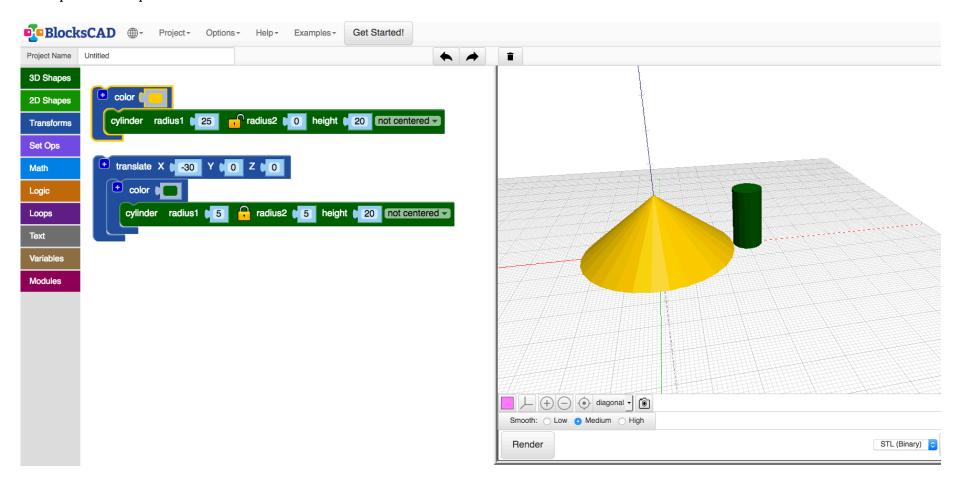
Bien sûr, il faut savoir dans quel sens tourne un tire-bouchon! Nous comptons sur vous pour apprendre ce dernier point par vous-même.



Cylindres et cônes

Au même titre que la fonction CUBE permet de faire tout parallélépipède rectangle, la fonction CYLINDER permet de faire tout type de cylindres, de cônes (le rayon du haut est à zéro, comme dans l'objet en jaune) et de tronc de cônes (les 2 rayons sont différents).

Deux petits exemples de cette famille de formes.

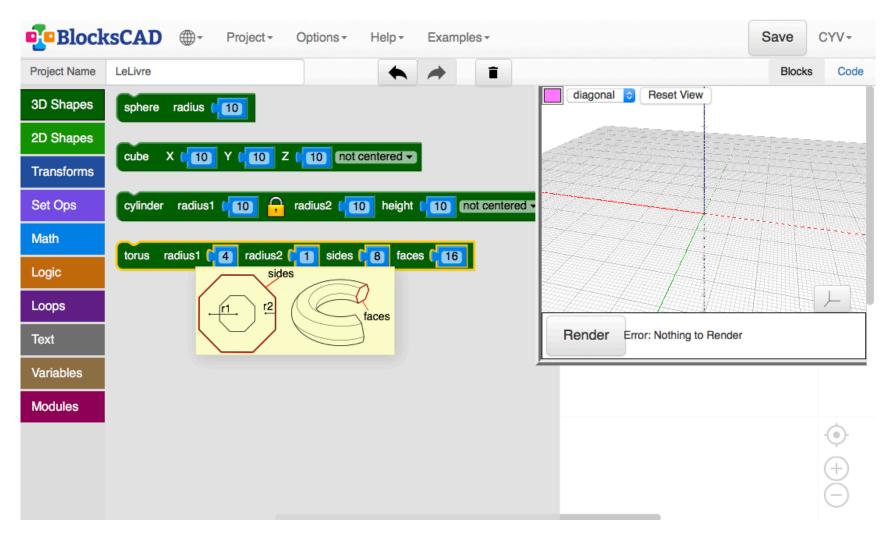


N'oubliez pas de cliquer pour ouvrir le cadenas si vous voulez que les 2 rayons (RADIUS) soient différents.



Les tores avec TORUS

Rien à voir avec le dieu germanique : le tore est une forme annulaire, c'est à dire un cylindre qui se retourne sur lui-même.

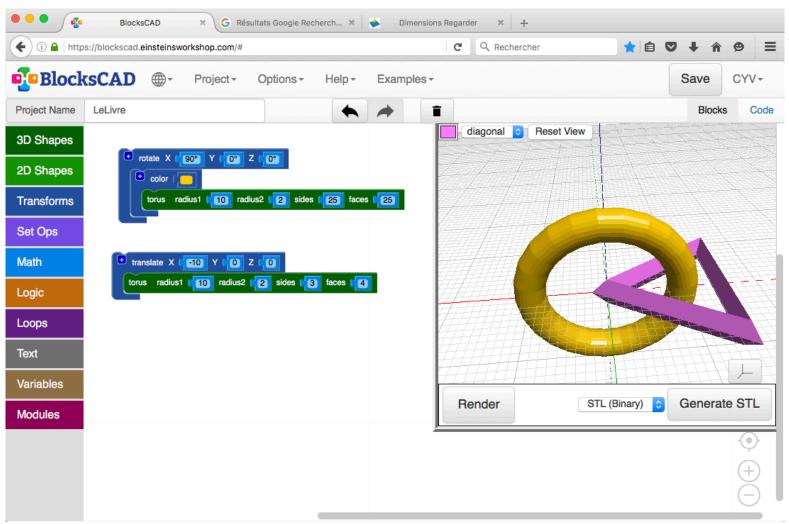


Pour vous aider à comprendre les différentes options dans la fonction TORUS, le petit schéma à fond jaune pâle, très instructif, apparaît lorsque l'on laisse la souris sur le bloc de fonction.



Les options SIDES et FACES

Comme pour les autres fonctions du menu de gauche 3D SHAPE, la fonction TORUS propose plusieurs options telles que « sides » et « faces ».

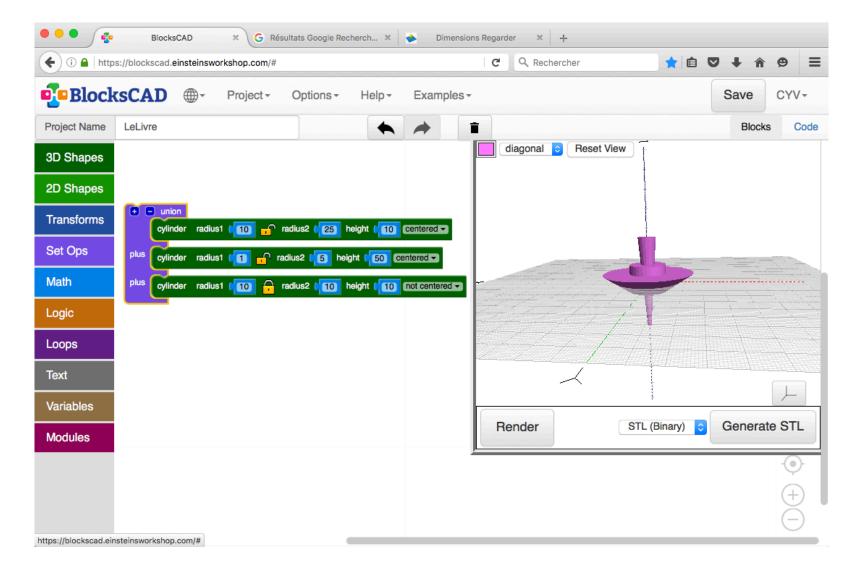


Et voici deux exemples de tores imbriqués avec des paramètres différents. A vous de changer les valeurs pour voir la différence.



La réunion de différentes formes avec UNION

Visualisons un petit objet composé d'un cône et d'un cylindre. Ces deux objets sont imbriqués dans la fonction UNION issue du menu gauche « SET OPS ».

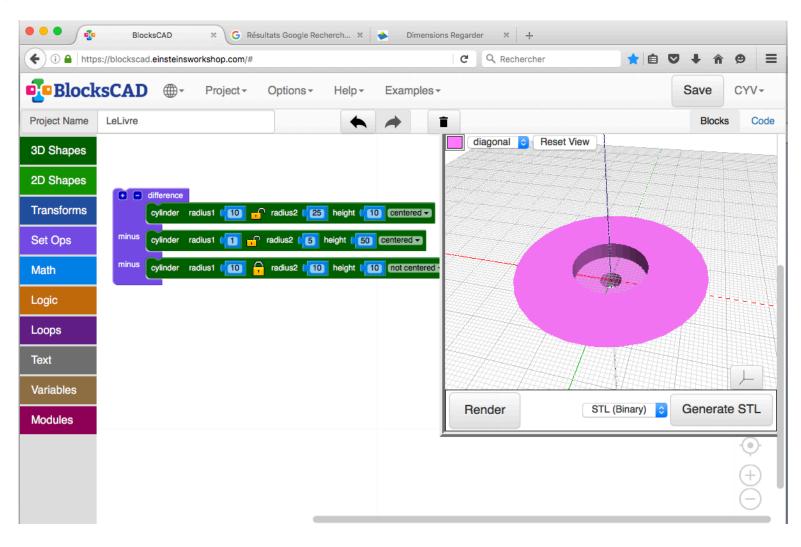


Cette fonction regrouper les 2 objets en un seul. Cela permet de plus facilement gérer un objet composé de plusieurs formes de bases. En appuyant sur le pictogramme (+) de la fonction UNION on peut rajouter autant de formes et de blocs de programmes que l'on veut.



La différence de différents formes avec DIFFERENCE

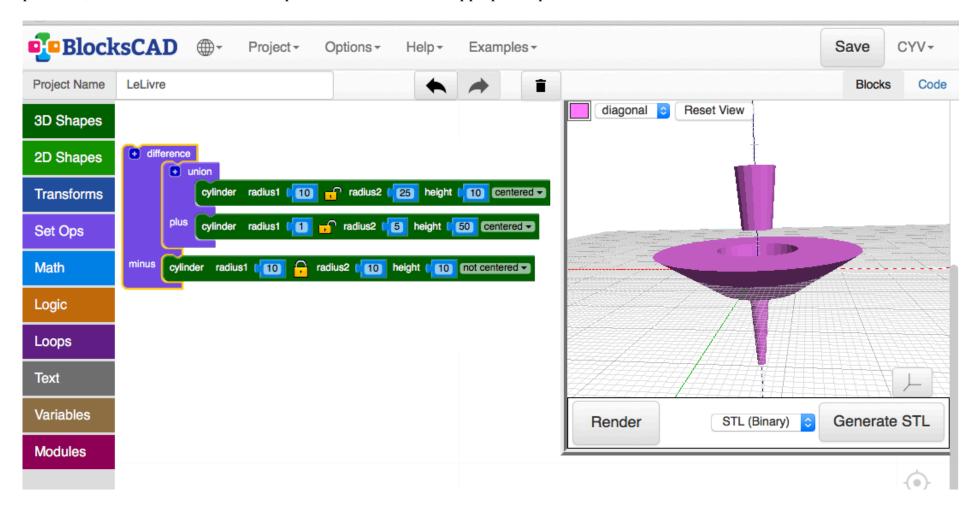
Toujours dans le menu SET OPS, l'opération DIFFERENCE, permet d'enlever facilement de la matière dans un objet. En reprenant les mêmes objets de base, le résultat devient bien différent.





Bien gérer la DIFFERENCE

L'opération DIFFERENCE prend le premier objet et tous les objets suivants sont enlevés. Si nous désirons que seul le troisième soit ôté des 2 premiers, il est nécessaire d'utiliser l'opération UNION avant d'appliquer l'opération DIFFERENCE.

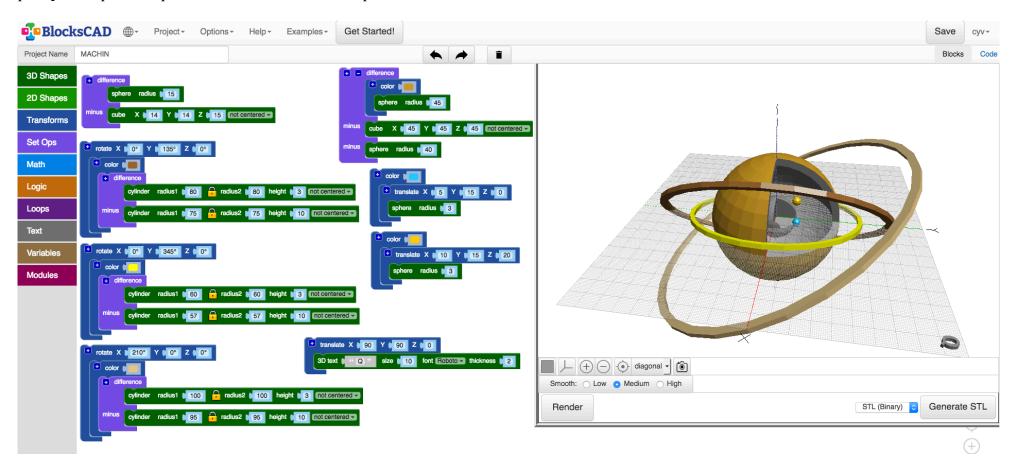


L'ordre des opérations a donc son importance.



Un machin planétaire

Avant d'aller plus loin dans les opérations (SET OPS) et autres transformations (TRANSFORMS) de BlocksCAD, voici un petit exemple proposé par Quitrie que vous pouvez facilement faire dès à présent.

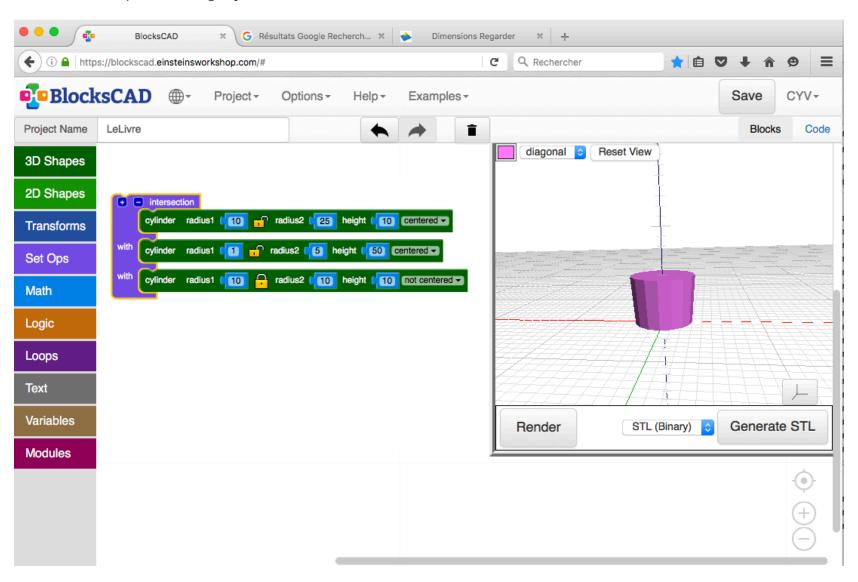


De quoi aborder avec sérénité vos prochaines lectures sur les étoiles.



L'intersection de formes avec INTERSECTION

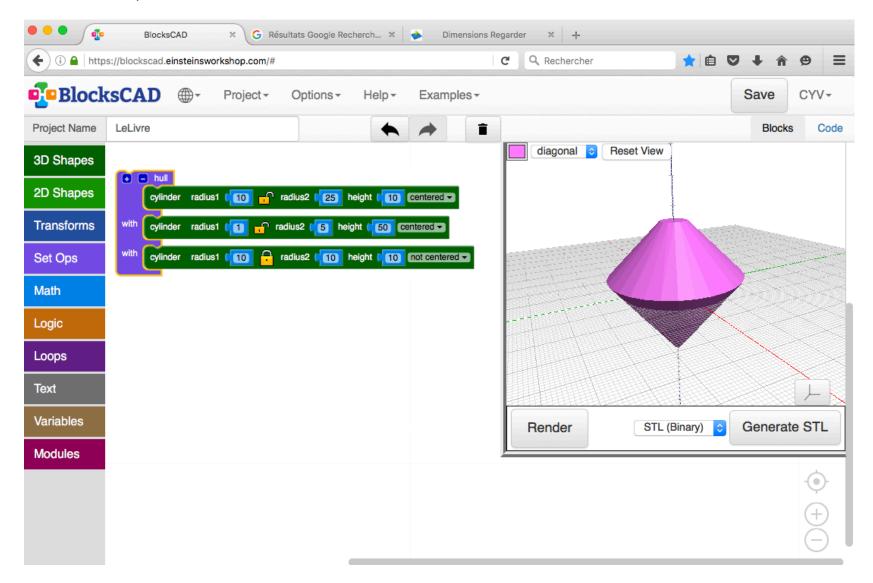
L'avant dernière opération, INTERSECTION, ne prend que la matière qui est commune à tous les objets concernés. Toujours avec les mêmes objets des images précédentes, le résultat d'INTERSECTION.





HULL

HULL signifie « coque » en anglais. Cette opération est très pratique et crée une forme entourant tous les objets concernés. Toujours avec les mêmes objets, le résultat est le suivant.

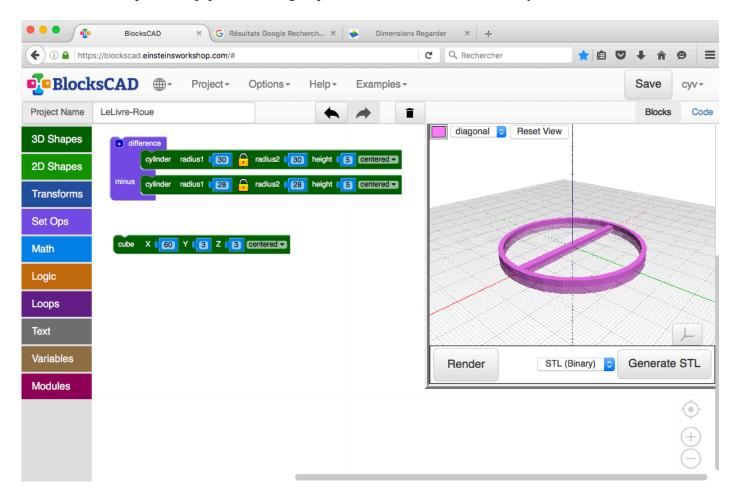




Une roue (simple) de charrette

Maintenant que nous connaissons la plupart des opérations et transformations pour manipuler des formes, réalisons une roue de charrette. Elle pourra se complexifier plus tard et servir de base à d'autres types de roue.

Commençons par l'extérieur de la roue : une DIFFERENCE entre deux cylindres. Le plus grand ayant 30 de rayon. Rajoutons le premier diamètre, sous forme d'un parallélépipède rectangle qui doit donc être de 2 fois le rayon soit 60.

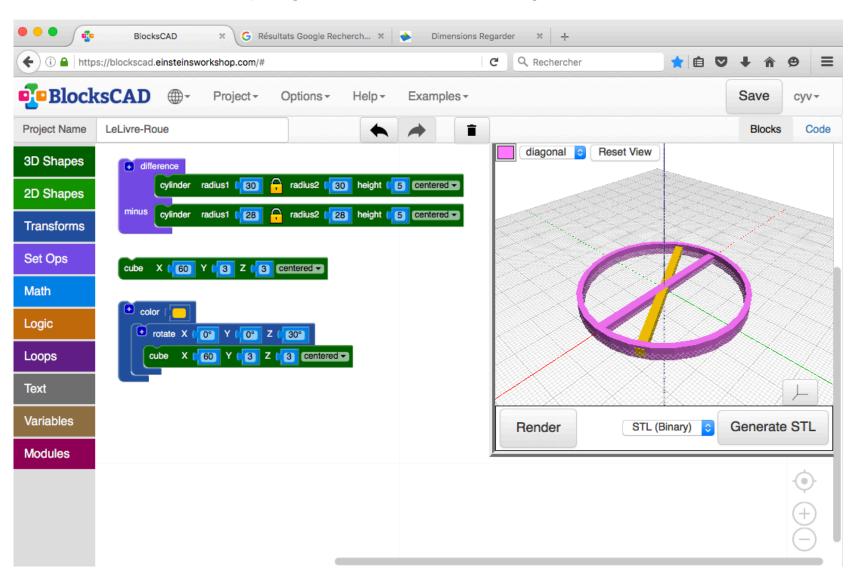




Rappelez vous le tirebouchon de Maxwell. Il faut l'orienter vers le haut donc vers l'axe Z et mettre le manche en bois dans en superposition du diamètre.

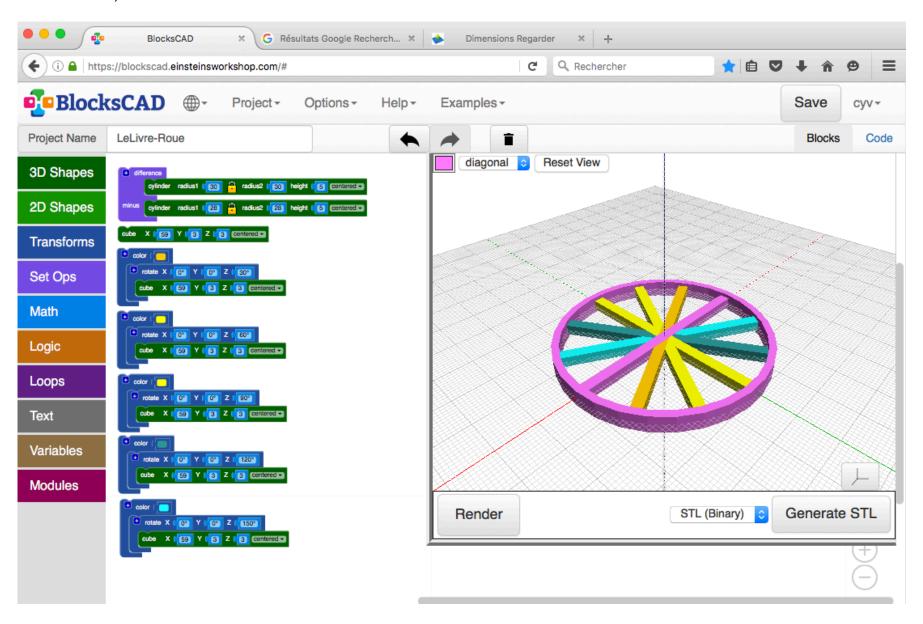


Réalisons les autres rayons, avec le même objet CUBE que le précédent et la transformation ROTATE. Le nouveau diamètre est coloré en jaune pour bien voir la différence avec le premier.



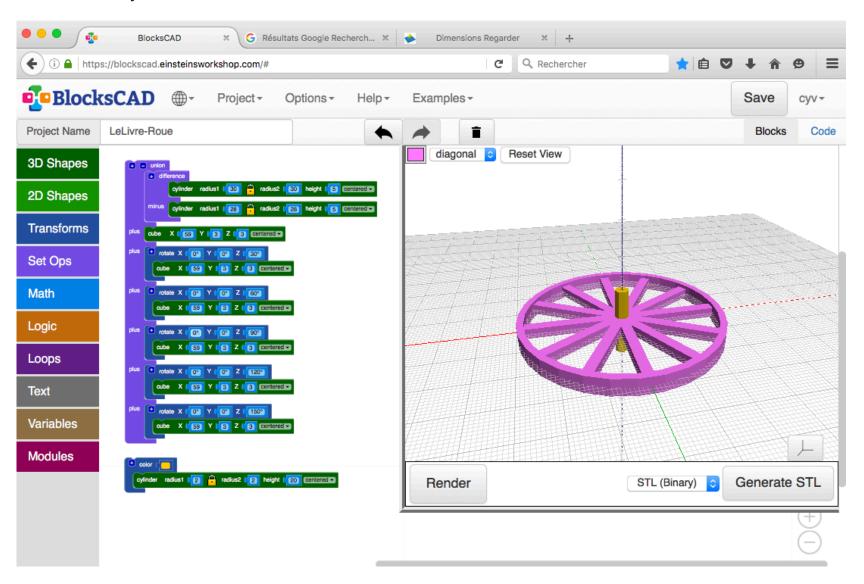


Et maintenant, terminons les autres diamètres.



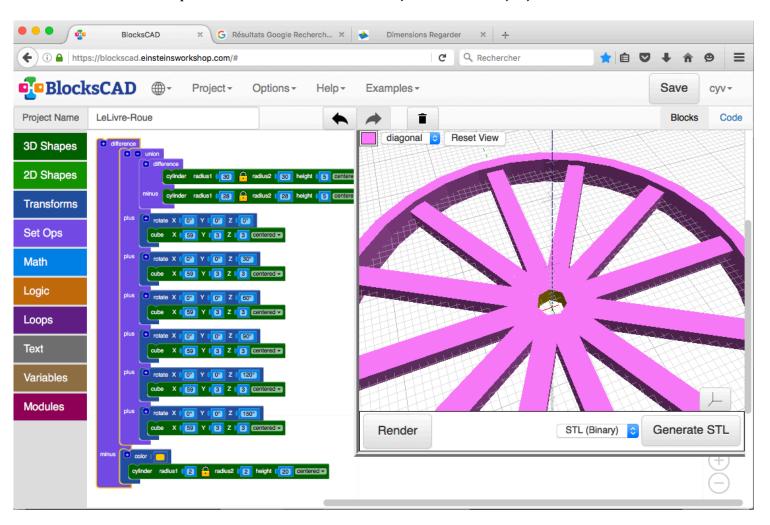


Et pour finir, terminons le moyeu. Passons néanmoins par une étape intermédiaire en regroupant la roue (UNION) et les diamètres et en jaune le futur trou du moyeu.





Terminons donc avec l'opération DIFFERENCE entre l'objet violet et l'objet jaune.



Et nous voici avec notre roue et un trou pour passer le moyeu. Remarquez au passage que nous avons rajouté une transformation ROTATE sur le premier diamètre, tout en laissant les angles de rotation à zéro. Ceci ne change rien à ce diamètre mais ce bloc de programme ressemble maintenant à tous les autres.



LOOP, une boucle informatique

Après toutes les fonctions géométriques de formes et de transformations, il est temps de voir notre première fonction informatique : LOOP, la boucle.

Regardez ci-dessous un zoom du code de l'image précédente. C'est toujours le même code, avec une simple différence à chaque fois : Z=0 pour le premier, Z=30, Z=60 ... jusqu'à Z=150.

```
plus
```

Malgré leur absence d'humour, les ordinateurs ont deux vraies forces : ils savent facilement faire des calculs (même plus nécessaire d'apprendre ses tables de multiplications ? non je rigole) et ils savent répéter la même chose sans s'ennuyer.

Nous allons donc utiliser la fonction LOOP comme ceci.

Nous avons besoin de 6 diamètres, donc nous allons compter 6 fois (COUNT), de (FROM) 0 à (TO) 150 avec des sauts (BY) de 30. La variable (i) sera donc successivement égal à : 0, 30, 60, 90, 120, 150.

```
count with v from 0 to 150 by 30 (hull )

do rotate X 0° Y 0° Z 0°

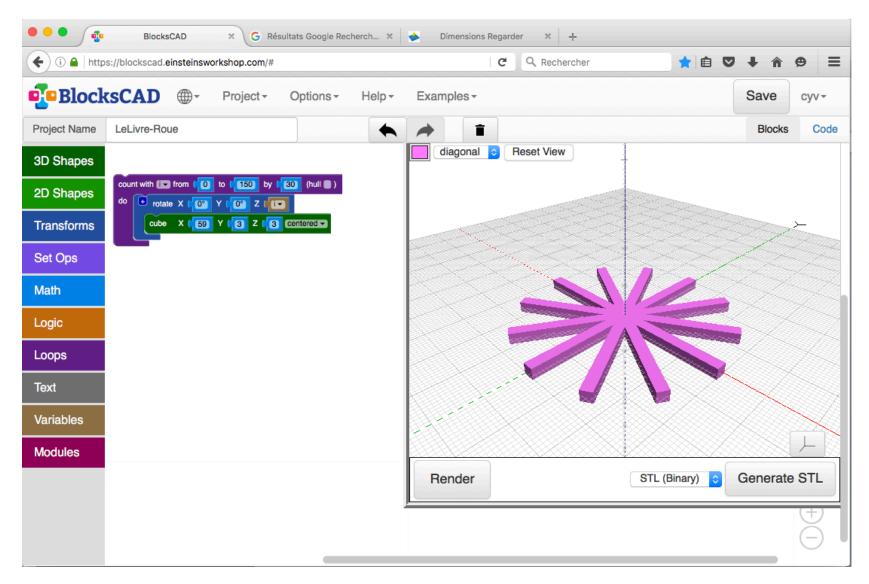
cube X 59 Y 3 Z 3 centered
```

« i » est appelé une variable en mathématique, tout simplement car sa valeur varie à chaque boucle. La petite case « i » est disponible dans le menu de gauche « Variables ».





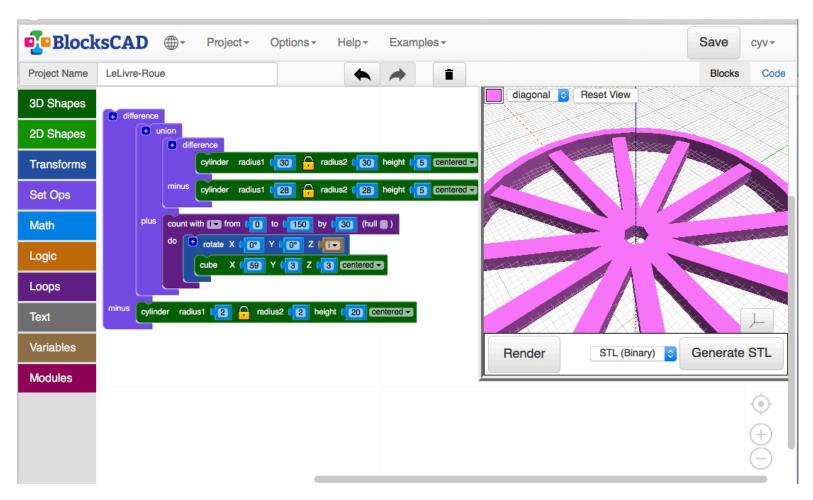
Et voilà notre programme avec sa boucle.



Il prend beaucoup moins de place, il est plus facile à lire et surtout plus facile à écrire.



Pour conclure, voyons avec le programme complet.

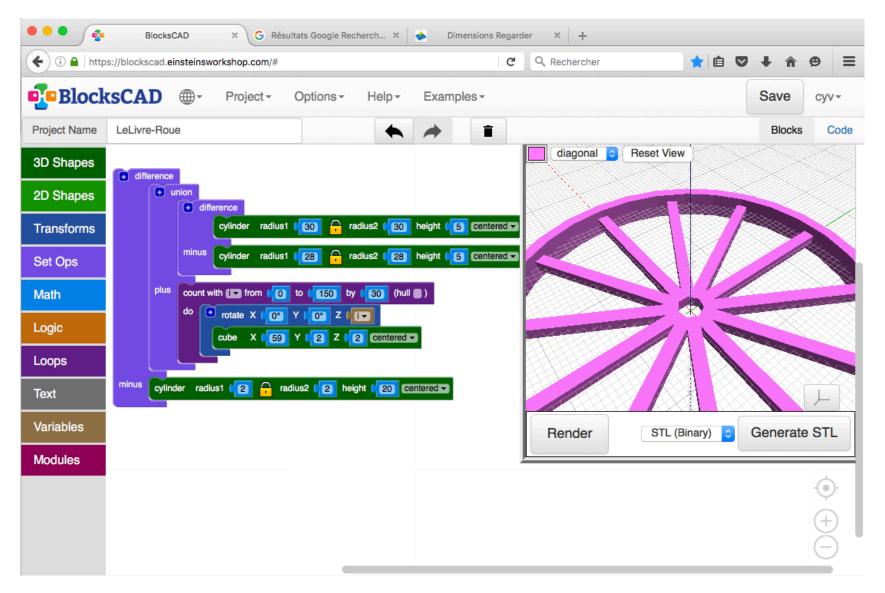


Pourquoi utiliser cette fonction LOOP? Pour plusieurs raisons:

- ☐ le programme est plus simple, donc plus lisible
- □ le programme peut être plus facilement changé (on dit aussi « maintenir » dans le clan des informaticiens !) : on peut facilement augmenter le nombre de rayon, changer la forme du diamètre, par exemple.



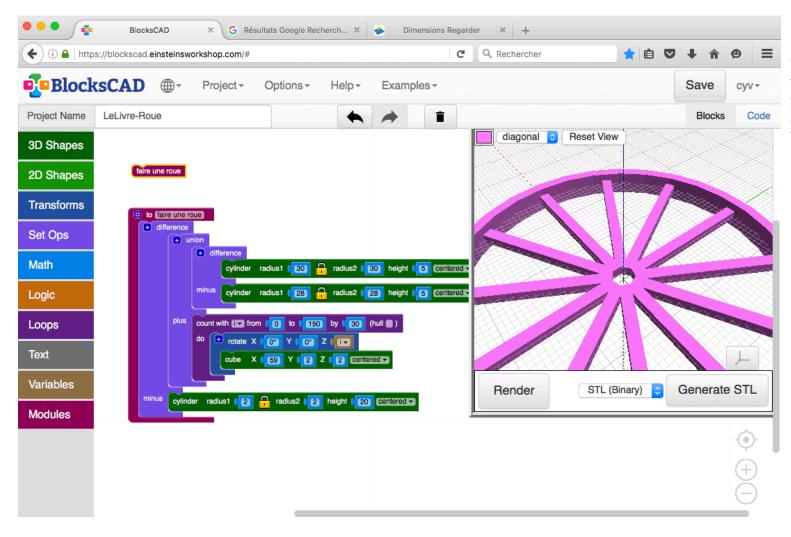
Par exemple, nous voulons changer l'épaisseur des diamètres. Il suffit de modifier (Y=2, Z=2) dans CUBE une seule fois.





Le module « faire une roue »

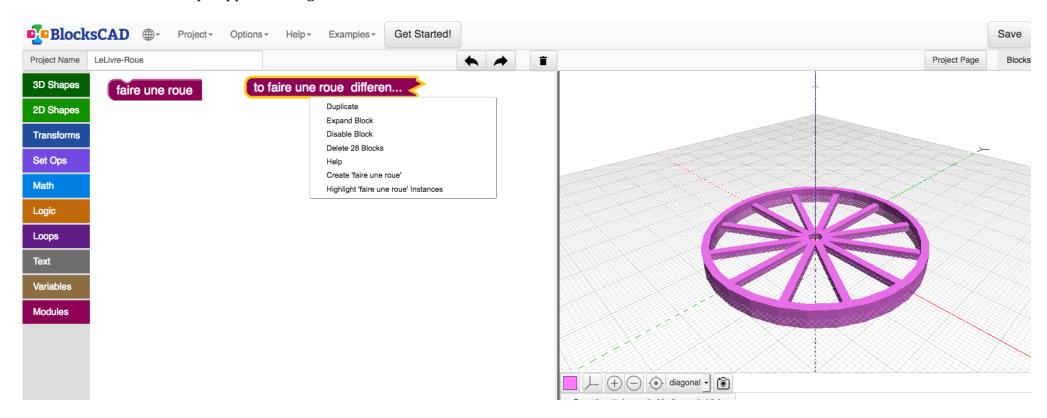
Ensuite, il faut pouvoir facilement utiliser cette roue. Pour cela le menu de gauche nous donne la possibilité de créer un MODULE. Changez le nom du module et insérez le programme dedans. Retournez dans le menu MODULES et sélectionnez l'appel du module « faire une roue ». En effet, une fois le module créé, il est nécessaire de donner l'ordre à l'ordinateur de l'utiliser.



L'appel du module peut être utilisé autant de fois que vous voulez, à l'intérieur d'un programme ou hors comme dans notre exemple, dans une boucle, etc.



Et enfin pour terminer, un clic-droit sur le module « faire une roue » et dans le menu, on choisit « collapse block » pour simplement ranger le programme. Ne pas s'inquiéter, rien n'est perdu. Pour voir le programme complet, il suffira de faire clic-droit sur le bloc puis de sélectionner, dans le menu contextuel qui apparaît, la ligne EXPAND BLOCK.

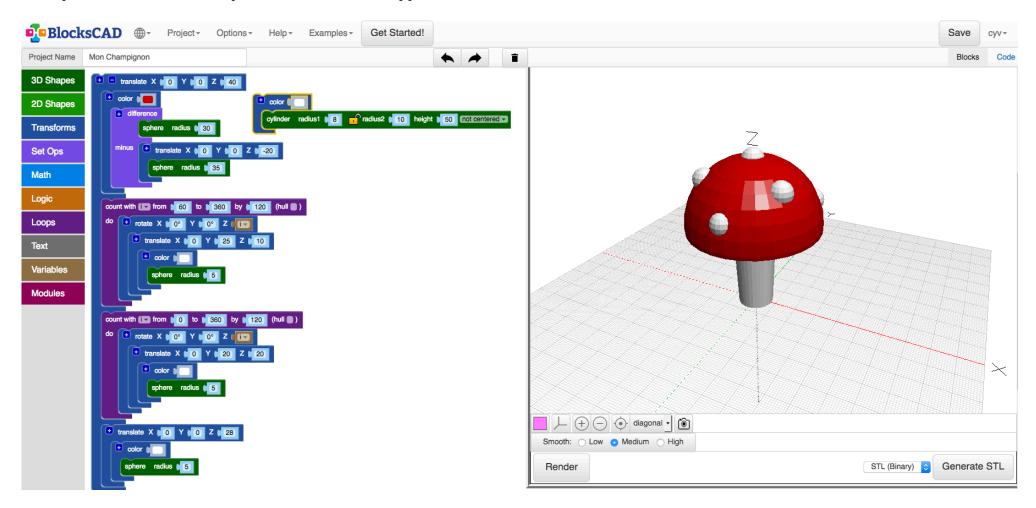


Et puis, faire SAVE, en haut à gauche pour tout enregistrer.



Un champignon

Petit intermède proposé par Xavière sous la forme d'un champignon. Il vous permettra de décorer soit votre jardin, soit votre arbre de Noël soit votre planète ou votre machin planétaire si vous vous appelez le Petit Prince.



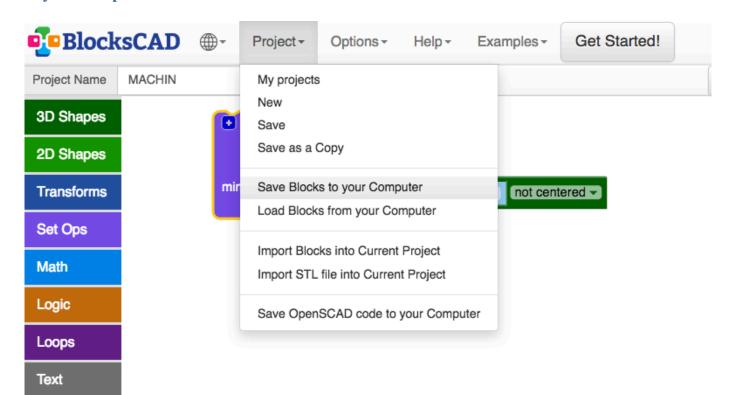
Evitez tout de même de le manger!



Un peu d'organisation

Avant d'aller plus loin, parlons un peu organisation. Dés que l'on réalise des programmes, ceux-ci s'accumulent et puis assez vite, cela devient compliqué de les retrouver, de les gérer et de les modifier.

Pour commencer, nous avons ouvert un compte dans « BlocksCAD ». Cela permet de sauvegarder tous les programmes mais surtout de faire SAVE (en haut à droite) régulièrement. Une fois un programme terminé, il faut aussi le sauvegarder sur votre ordinateur en faisant « Save Block to your computer ».



Mettre tous vos programmes dans un dossier spécifique, cela permettra de les récupérer ensuite. En effet, quand on veut utiliser un ancien block dans un programme en cours, il est facile de faire « IMPORT Blocks into current project », de choisir le block désiré et de le faire apparaître avec le programme.



Programmez en COLOR

Pour réaliser un block, n'hésitez pas à utiliser la fonction COLOR : cela permet de plus facilement s'y retrouver plus tard lorsque l'on essaye de relire le block une semaine plus tard.

Ensuite, il est utile d'utiliser des modules. C'est bien plus pratique pour s'y retrouver.

N'oubliez pas ces 2 flèches : elles permettent de revenir en arrière et en avant en cas de problèmes. De temps en temps cela peut sauver un certain temps de travail.



Duplicate

Add Comment

Collapse Block

Disable Block

Delete Block

Help

Create 'do something'

Highlight 'do something' Instances

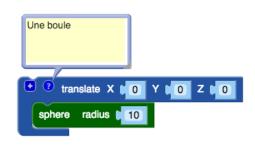
Une autre astuce : avec la souris du Mac, le zoom de l'écran des programmes changent continuellement. Pour éviter cela, nous avons pris une vieille souris à molette.

Commentez vos programmes

Il est possible de mettre des commentaires dans tous les modules mais aussi sur les blocks. Un clic-droit sur une fonction et on peut faire « **Add Comment** ».

Voici en exemple, le commentaires dans une petite bulle jaune, accessible en cliquant sur le point d'interrogation.

Une copie du block avec son commentaire, une fois l'option « Collapse Block » activée. Le début du commentaire apparaît ce qui permet une facilité de lecture du programme.

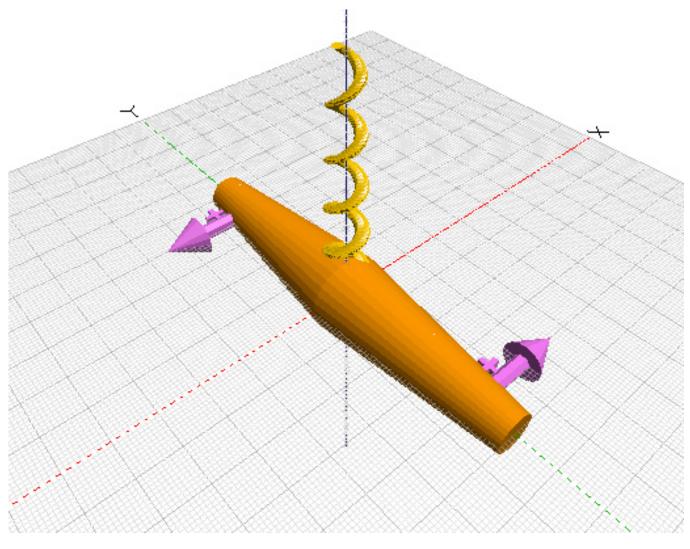


Une boule - translate X 0 Y 0 ...



Le tire bouchon de Maxwell

Puisque nous avons parlé de ce fameux tire bouchon, il devient opportun de le fabriquer plutôt que de prendre des images sur l'internet. Voici sa version terminée avec la vis, le manche et même des flèches pour indiquer le sens de rotation.



Dans les paragraphes suivants, nous allons détailler sa fabrication pas à pas, ou presque.

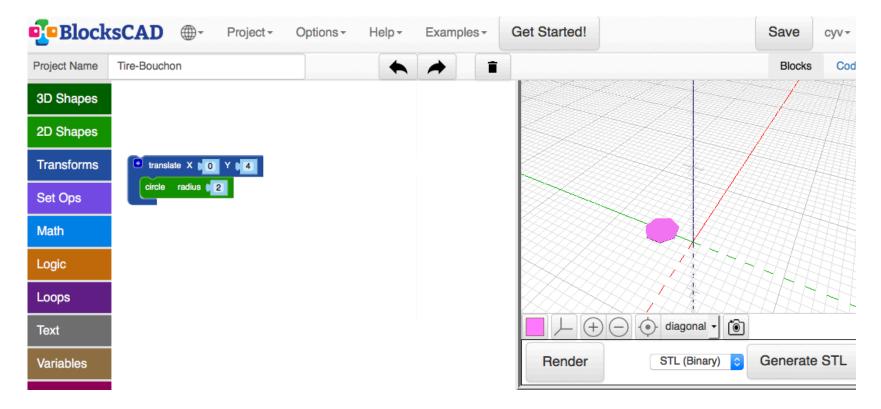


Réalisons un profil pour une extrusion

Pour expliquer ce que fait la transformation LINEAR EXTRUDE, commençons par fermer les yeux et se remémorer une glace à l'italienne, comme la photo ci-dessous. La machine à glace réalise une extrusion de la crème glacée en utilisant un profil, la forme que va prendre le ruban de crème.



Maintenant que nous avons une compréhension gustative de l'extrusion, commençons par faire un cercle légèrement excentré, c'est à dire décalé par rapport à l'origine. Pour cela nous utilisons dans le menu gauche 2D SHAPES, l'ordre CIRCLE. « 2D » signifie que c'est à plat dans le plan [X,Y] accompagné d'un TRANSLATE pour le décaler.

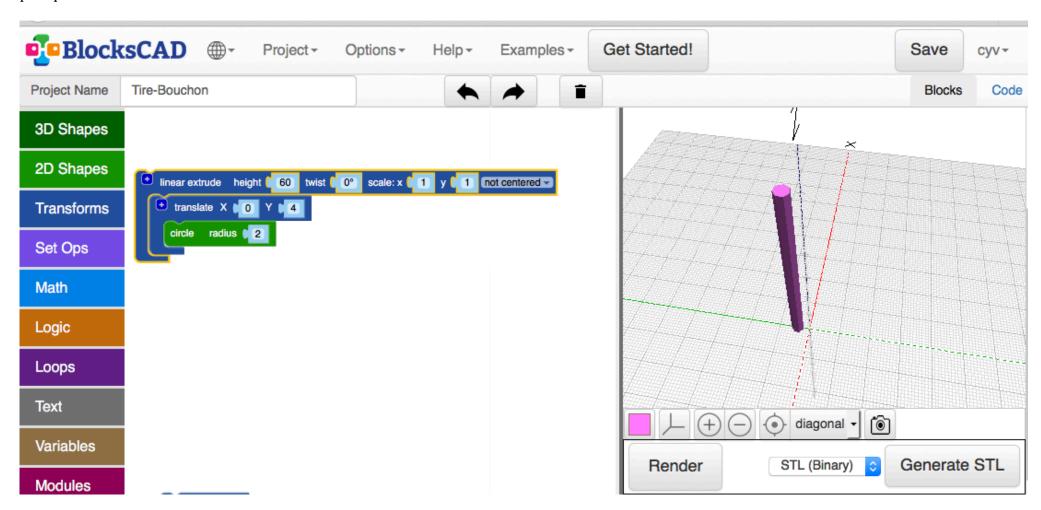


Cette forme plate va nous servir de profil pour l'extrusion. Notre profil n'est pas un cercle mais un heptagone car l'option SIDES n'a pas été utilisée.



La fonction EXTRUDE sur un profil 2D

Appliquons la transformation EXTRUDE et regardons ce qui se passe. Notre forme a été extrudée ce qui nous donne une barre de 60 de haut, puisque nous avons demandé 60 dans la case HEIGHT.



Au passage, indiquons que dans le monde de la métallurgie, l'extrusion est utilisée pour réaliser des barre avec de multiples profils différents en utilisant un métal à haute température.

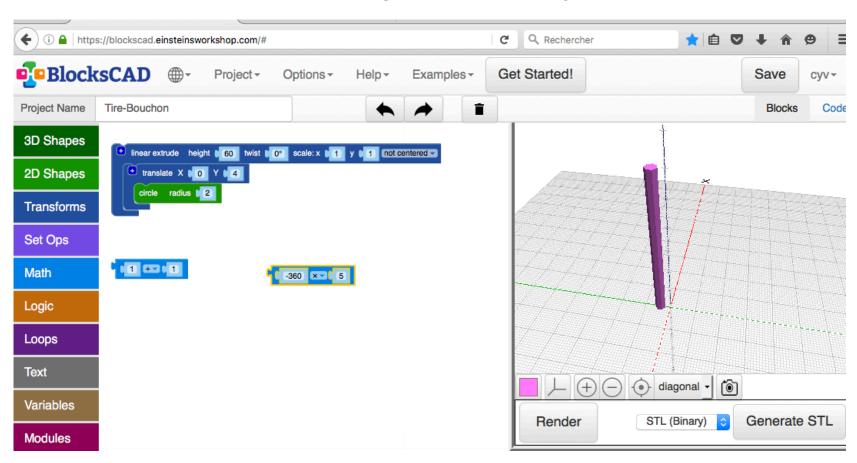


L'option TWIST de la fonction EXTRUDE

La transformation LINEAR EXTRUDE comporte 2 options de plus. Commençons par TWIST. Cette option permet de faire tourner le profil en même temps qu'il monte. Exactement comme le glacier tourne le cornet pour faire une jolie forme.

Pour notre tire-bouchon, nous voulons 5 tours. Cette option ne fonctionne pas avec des « tours » mais avec des degrés. Les degrés sont calculés pour qu'un tour fasse 360°. Il faut donc 360x5= 1800 degrés dans l'option TWIST. Hélas dans la version actuelle de BLOCKSCAD, impossible d'inscrire 1800 dans la case.

Pour éviter cet ennui, nous allons utiliser une formule présente dans le menu de gauche MATH : la formule 1+1.



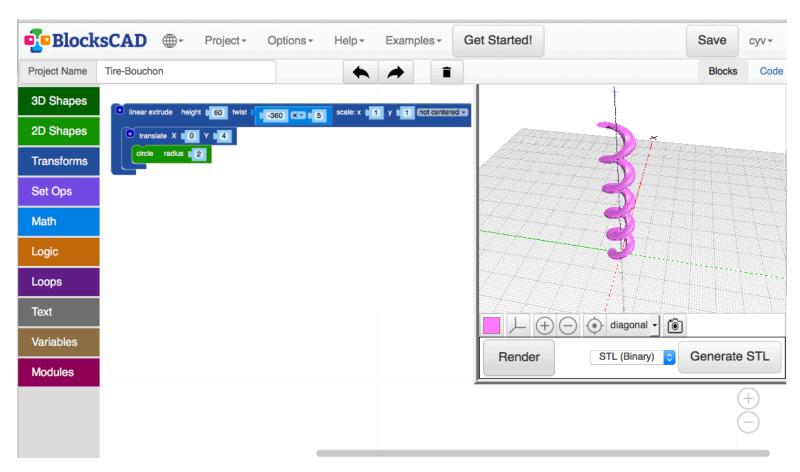


Notre première formule mathématique

Nous allons modifier cette formule:

- □ changer le premier « 1 » en « 360 », c'est à dire un tour,
- □ changer le « + » en « x » pour avoir une multiplication,
- □ changer le « 1 » de droite en « 5 » pour ainsi avoir nos 5 tours.

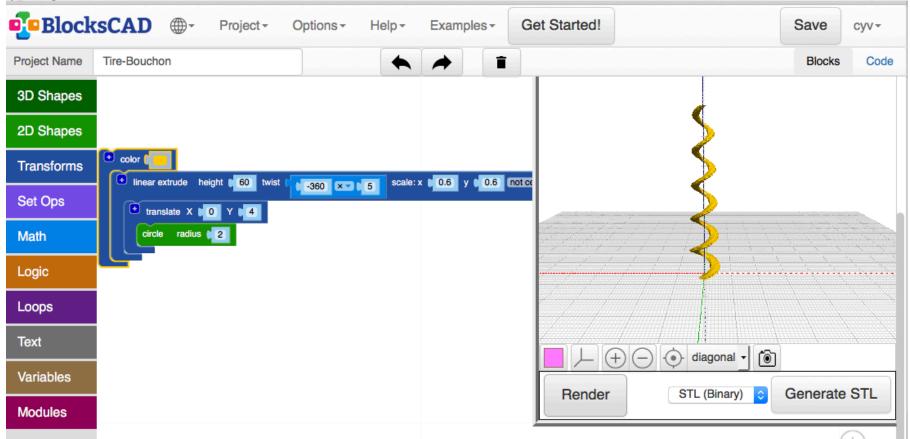
Inutile de connaître le résultat, l'ordinateur le fera très bien tout seul. Ensuite on place cette formule dans l'option TWIST et notre vis commence à prendre forme.





L'option SCALE de la fonction EXTRUDE

L'option SCALE, c'est à dire échelle en anglais, va nous permettre de changer les proportions selon l'axe X ou selon l'axe Y ou les 2. Plus la valeur sera petite plus la proportion suivant cet axe sera faible. Nous allons indiquer 0.6 mais à vous faire quelques essais en changeant les valeurs de SCALE y compris de voir avec les valeurs « 0 ».

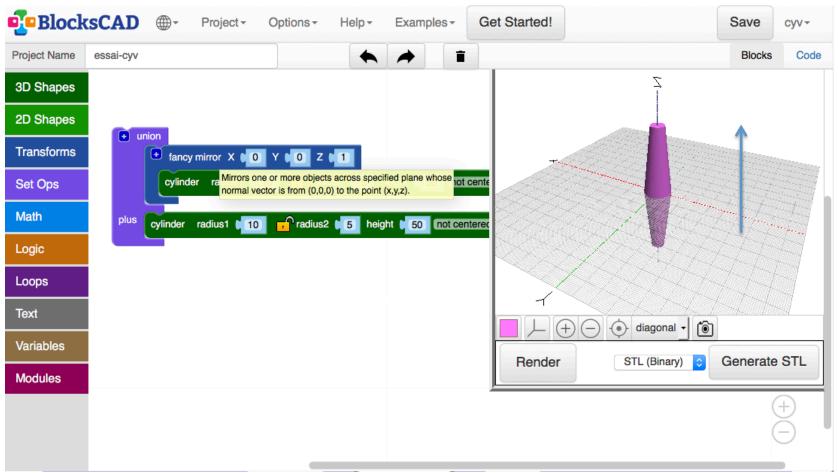


Et voici notre vis terminée en trois lignes de programmation et quelques lignes d'explications.



Un manche conique avec FANCY MIRROR

Souvent appelé « Balto » car c'est l'enseigne de nombreux cafés, le manche est constitué de cônes accolés. Le programme comprend un cône réalisé avec la forme CYLINDER et son symétrique avec la transformation FANCY MIRROR qui simule un grand miroir plan, qui dans notre exemple est le plan XY.

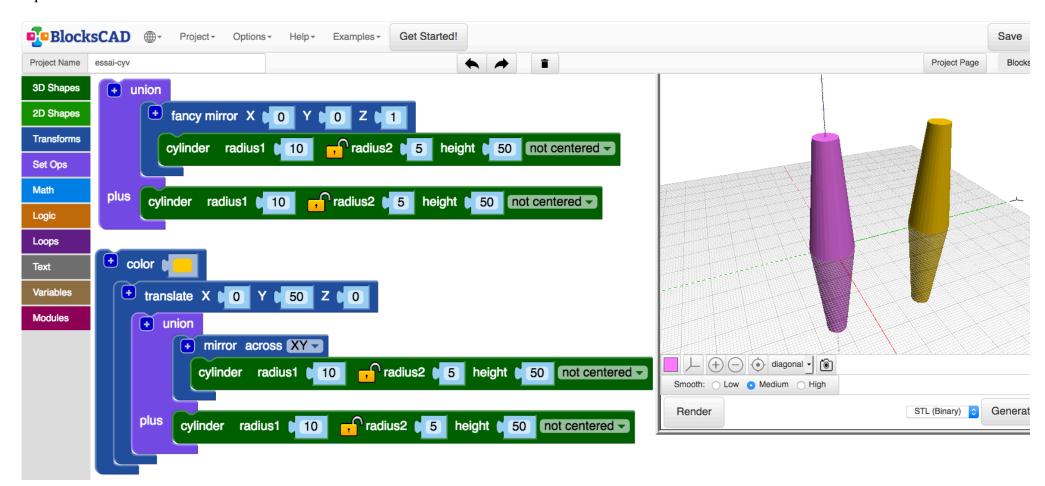


Cette transformation se fait en indiquant dans les cases [X,Y,Z] le vecteur normal (normal vector en anglais). Pour faire simple, le vecteur normal d'un plan est la droite qui est orthogonale, c'est à dire forme un angle droit, avec ce plan. Le vecteur normal au plan XY est indiqué par la flèche bleue : c'est l'axe donc : X=0, Y=0, Z=1.



FANCY MIRROR ou MIROR

Nous pouvons aussi utiliser la Transformation MIRROR qui est plus simple quand il s'agit du plans horizontal [XY] ou d'un des deux plans verticaux [XZ] ou [ZY]. En effet, on indique dans l'option simplement le plan qui représente le miroir. Regardez les blocks ci-dessous, ils sont équivalents.

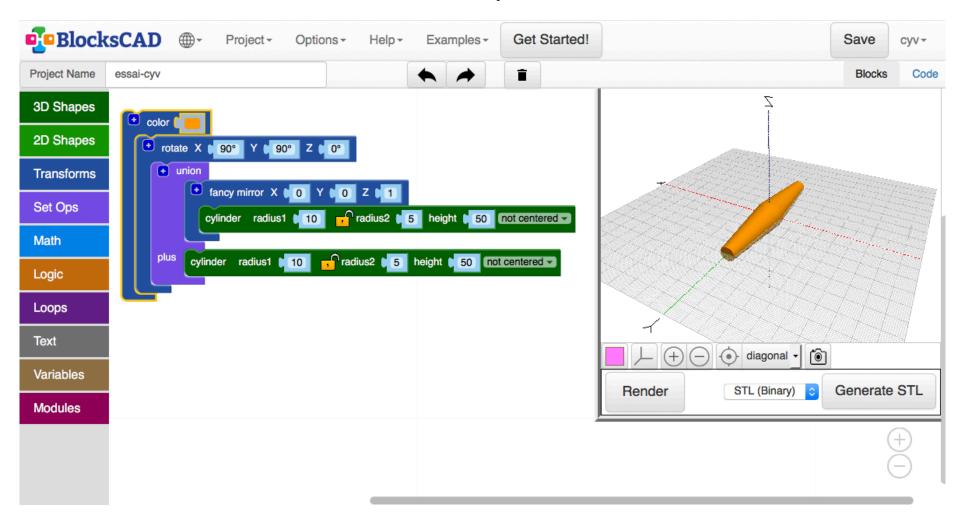


Nous avons présenté FANCY MIRROR car il permet beaucoup plus de possibilité en représentant des miroirs obliques en compléments des verticaux et horizontaux.



La poignée du tire-bouchon

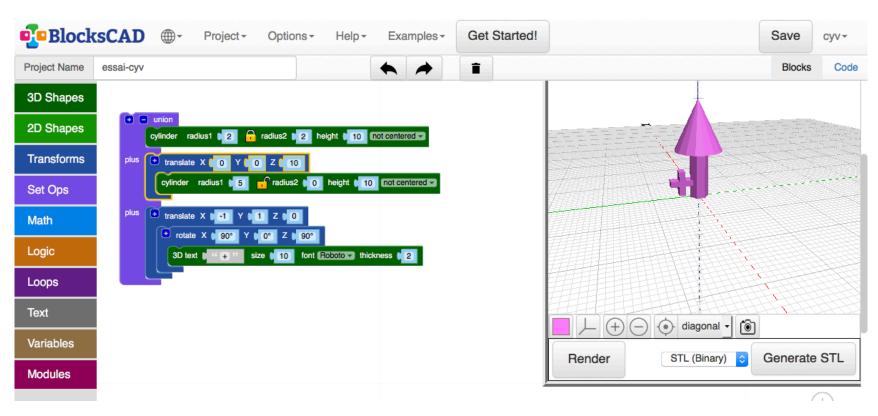
Il suffit maintenant de mettre le manche à l'horizontal et de le colorer pour la suite.





Une flèche positive avec 3D TEXT

Maintenant nous devons dessiner une flèche avec le signe « + » pour bien indiquer dans quel sens doit tourner le tire-bouchon.



Le programme comprend déjà:

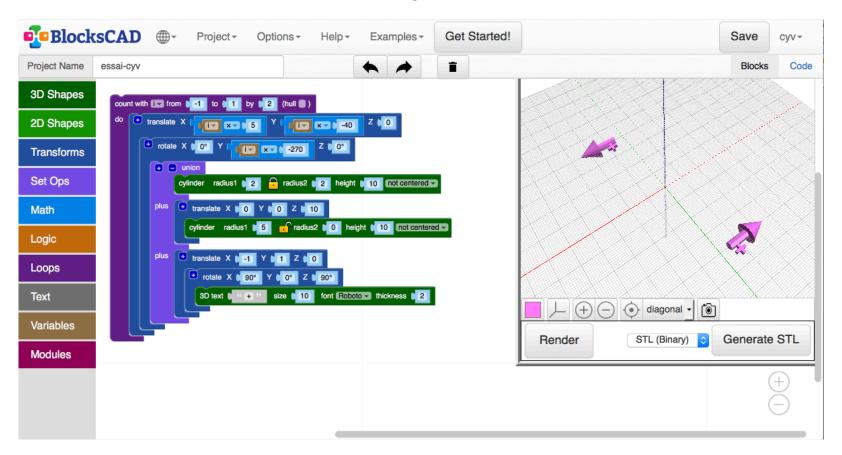
- un cylindre,
- un cylindre de forme conique, décalé (TRANSLATE) vers le haut (axe Z) pour couvrir le cylindre précédent.

Dans le troisième bloc, ce programme comprend une nouvelle fonction issue du menu gauche TEXT. Cette fonction permet d'écrire un texte en choisissant la taille (SIZE), la police de caractère (FONT), l'épaisseur (THICKNESS). Dans la première partie de cette fonction nous avons mis le texte « + ».



Enfin, nous rajoutons un TRANSLATE et un ROTATE pour bien positionner cet objet « + » avec la flèche conique.

Pour terminer, nous devons créer deux flèches et bien les positionner.



Pour cela nous avons utilisé une boucle informatique qui va faire 2 passages : i=-1 puis i=1. Ensuite nous utilisons un ordre ROTATE qui va mettre les flèches à l'horizontal (il suffit de 90° pour passer de la vertical à l'horizontal) et l'ordre

Ensuite nous utilisons un ordre ROTATE qui va mettre les flèches à l'horizontal (il suffit de 90° pour passer de la vertical à l'horizontal) et l'ordre TRANSLATE avec une formule pour décaler de la longueur du manche.



Le programme complet du tire-bouchon de Maxwell

Et donc pour finir, le programme complet avec la vis, le manche et les flèches.

```
BlocksCAD
                                   Project +
                                                Options -
                                                                                       Get Started!
                                                                                                                                                     Save
                                                             Help +
                                                                       Examples -
                                                                                                                                                               Cyv ₹
 Project Name
                Tire-Bouchon
                                                                                         Î
                                                                                                                                                       Blocks
                                                                                                                                                                  Code
 3D Shapes
                                     V X 5 Y V V X V 40 Z V O
 2D Shapes
                            o rotate X O Y Fire x -270 Z O
 Transforms
                                  translate X 0 Y 0 Z 10
 Set Ops
                                   cylinder radius1 15 radius2 10 height 10 not centered
                                 cylinder radius1 2 7 radius2 2 height 10 not centered
 Math
                             plus translate X 1-1 Y 1 Z 0
 Logic
                                    orotate X 90° Y 0° Z 90°
                                                 size 10 font Roboto w thickness 2
 Loops
 Text
 Variables
                         orotate X 90° Y 90° Z 0°
                                fancy mirror X 10 Y 10 Z 11
  Modules
                                                                                                                                   [O]
                                cylinder radius1 10 radius2 5 height 50 not centered
                                                                                                                       diagonal
                              cylinder radius1 10 radius2 5 height 50 not centered
                                                                                                 Render
                                                                                                                                  STL (Binary)
                                                                                                                                                    Generate STL
                         inear extrude height 60 twist 360 x 5 scale; x 0.6 y 0.6 not centered
                          translate X 0 Y 4
                            circle radius 2
```

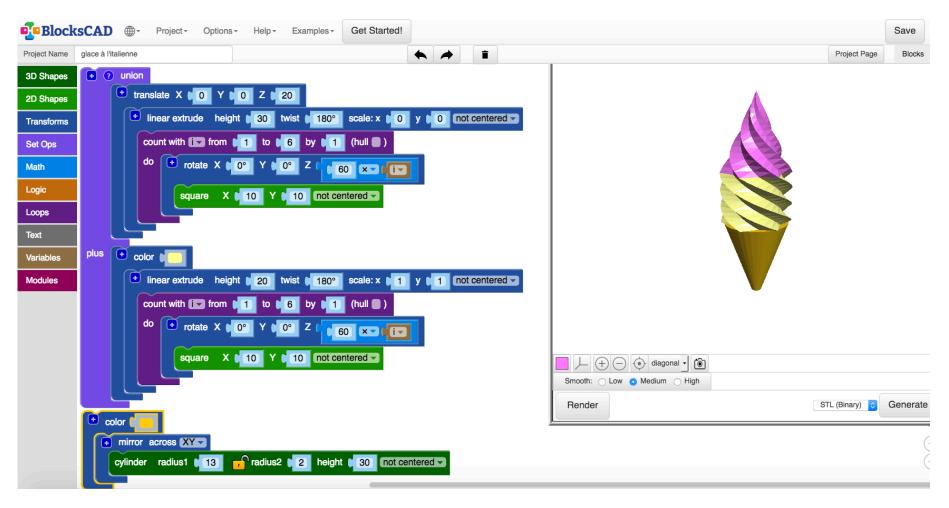


Dégustons une glace cassis-vanille

Ci dessous, le programme utilisant deux fois la fonction LINEAR EXTRUDE :

- une première fois pour faire un cône vrillé (SCALE à zéro pour terminer en pointe),
- une deuxième fois en conservant l'échelle pour avoir une glace plus grosse à manger ©.

Complétons ave un cône (CYLINDER) que nous renversons avec la fonction MIROR. Et si vous n'aimez pas le cassis, utilisez la transformation COLOR pour changer de parfum. Bonne dégustation !



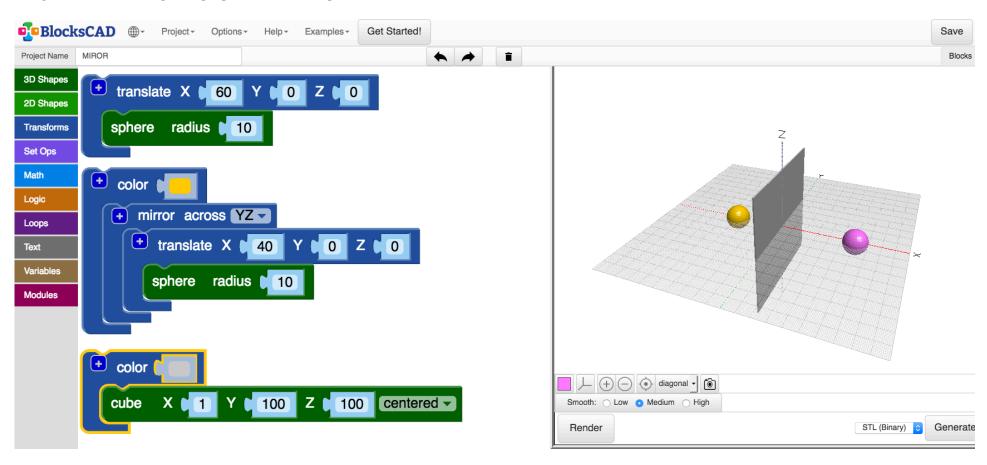


Retour sur la fonction MIROR

La fonction MIROR comporte 3 options : XY, XZ, YZ. Vous l'avez surement reconnu, ces options reprennent les lettres des axes. En fait, ces options décrivent les 3 plans :

- ☐ XY pour le plan qui contient l'axe X et l'axe Y, plan qui est orthogonal à l'axe Z,
- ☐ XZ pour le plan qui contient l'axe X et l'axe Z, plan qui est orthogonal à l'axe Y,
- ☐ YZ pour le plan qui contient l'axe Y et l'axe Z, plan qui est orthogonal à l'axe X.

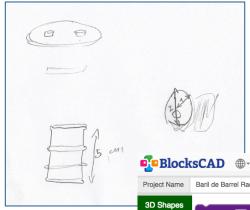
Imaginez que nous posions un miroir, la plaque grise, sur le plan YZ. L'option MIROR-YZ réalise l'objet symétrique para rapport à ce miroir imaginaire. Le même principe pour les autres plans.





Un Baril pour Barrel Race

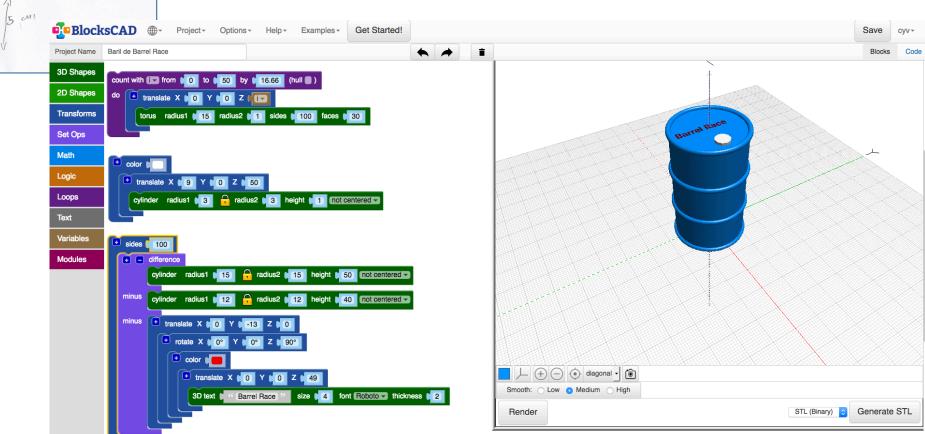
Proposé par Xavière, un baril utilisé dans les Barrel Race, épreuve pour chevaux d'origine western. Pour ceux qui n'auraient pas bien vu le rapport, 90% des objets que nous réalisons servent de décors aux innombrables figurines de chevaux de Xavière et Quitrie.



Pour commencer, le plan initial de Xavière.

Effectivement, il faut se projeter un peu, mais bon cela peut suffire, le vrai plan sera le programme BlocksCAD.

Ce baril va vous faire réviser les LOOP, les TEXT les cylindres et les tores. La solution vous est fournie par Xavière. Les dimensions sont compatibles avec les figurines de chevaux de 2 grandes marques.

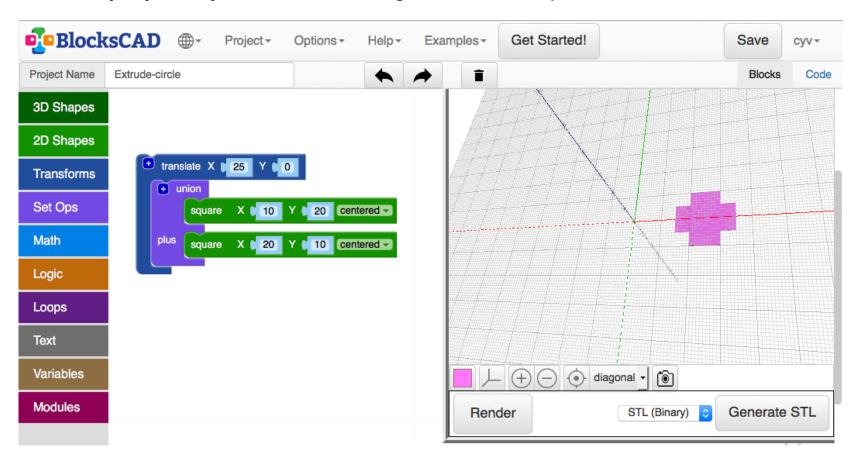




Profils pour les fonctions LINEAR EXTRUDE et ROTATE EXTRUDE

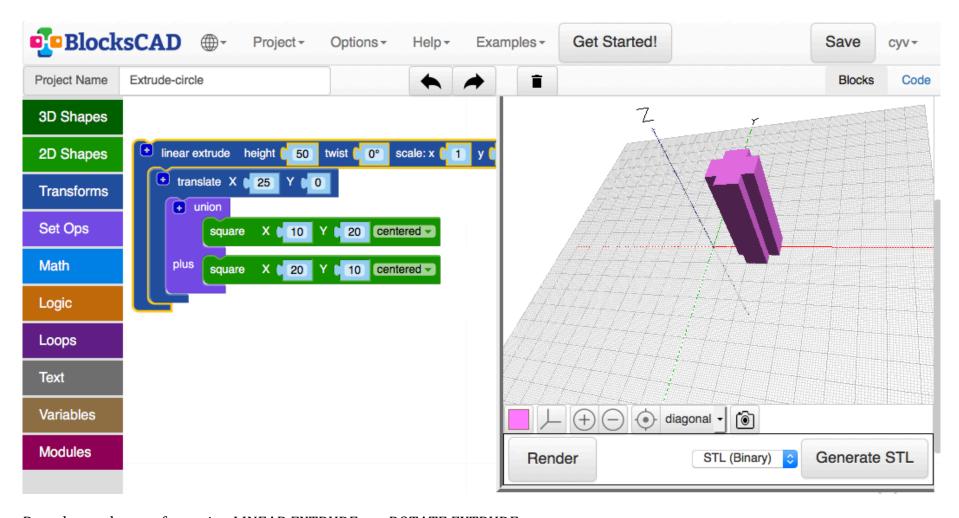
ROTATE EXTRUDE

Réalisons un petit profil simple en utilisant deux rectangles avec la fonction SQUARE.



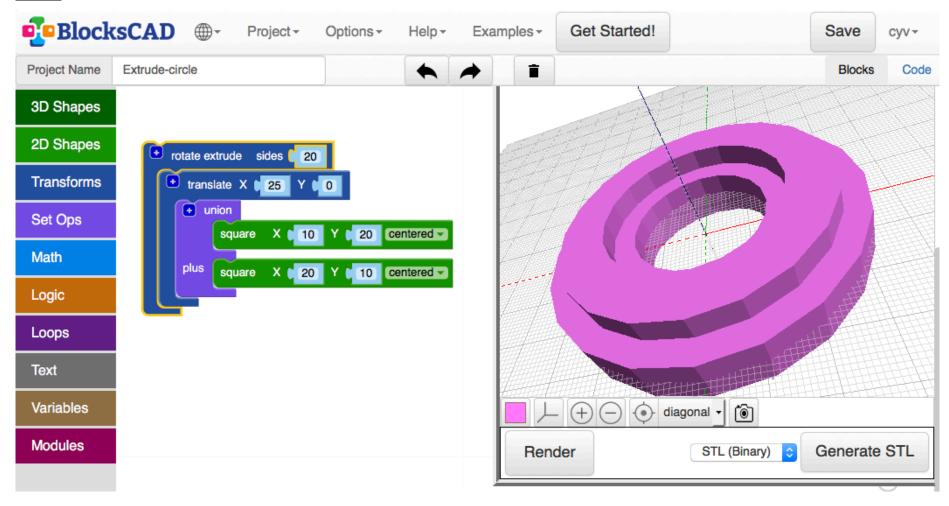
Nous avons déjà vu la transformation LINEAR EXTRUDE qui nous permet de réaliser des barres plus ou moins vrillées sur la base d'un profil initial. Et voici ce que cela donne.



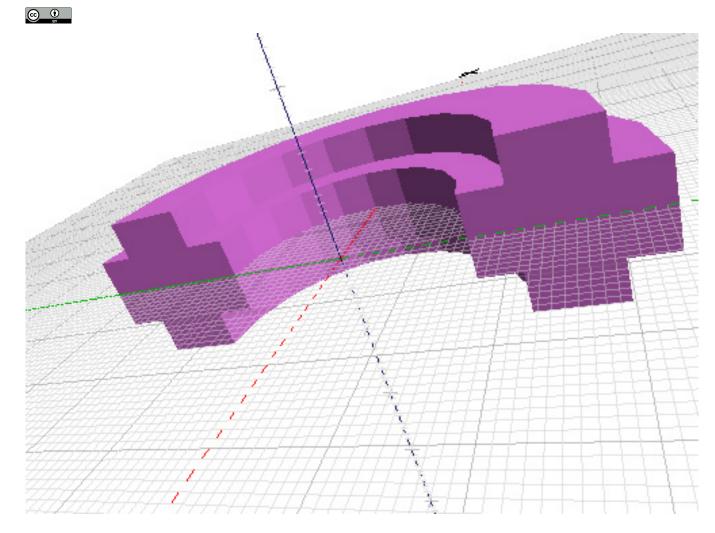


Remplaçons la transformation LINEAR EXTRUDE par ROTATE EXTRUDE.





Cette transformation prend le profil, le remet vertical et le faire tourner autour de l'axe Z. Ce que nous voyons plus facilement sur le dessin suivant.

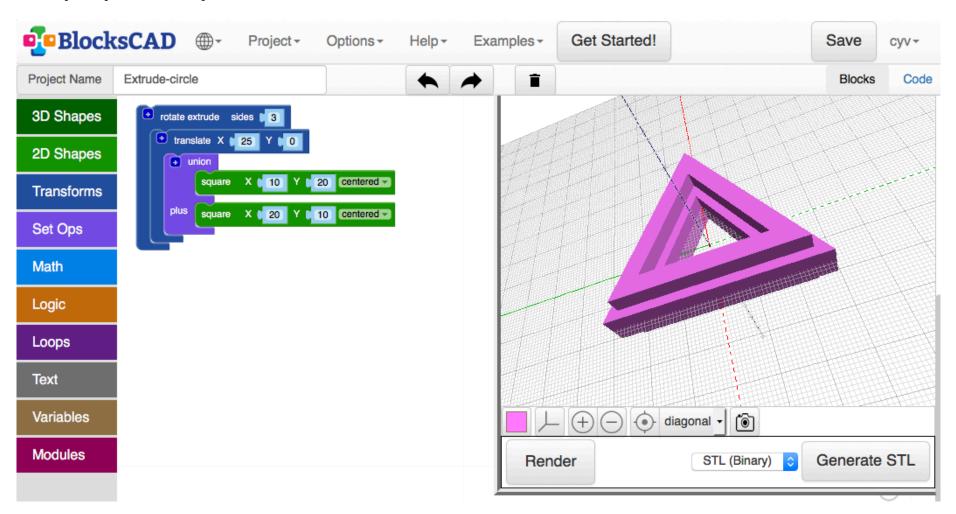


Bien sûr, me direz vous, le profil dessiné était horizontal et pourtant l'objet à un profil vertical. Eh bien c'est comme ça! Cela à l'avantage de dessiner normalement sur le plan [X,Y] avec les fonctions de 2D SHAPES et de ne pas de soucier du reste.



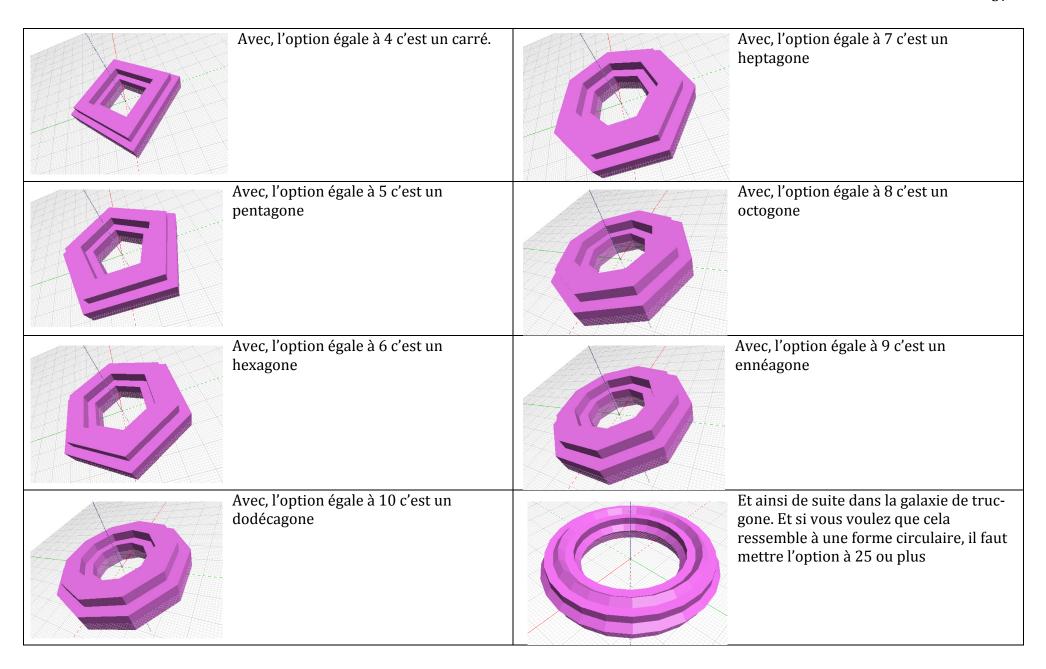
L'option SIDE de ROTATE-EXTRUDE

Cette option permet d'indiquer le nombre de cotés, au minimum 3.



Avec l'option égale à 3, cela nous donne un triangle.





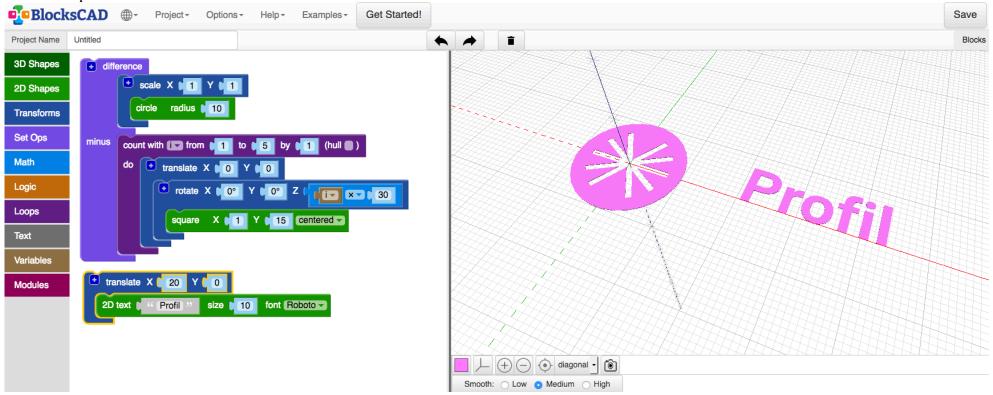


Les profils

Avec LINEAR EXTRUDE et ROTATE EXTRUDE, nous avons donc des transformations qui nous permettent de faire une infinité de formes, respectivement linéaire ou circulaire, à base de profils.

Vous pouvez explorer comment faire des profils avec les 3 fonctions de 2D SHAPES : SQUARE et CIRCLE et 2D TEXT. Cette dernière fonction se trouve dans le menu de gauche TEXT.

En utilisant ces trois fonctions, avec les transformations (MENU TRANSFORMS) et les opérations (SET OPS) nous pouvons créer d'ores et déjà de nombreux profils.





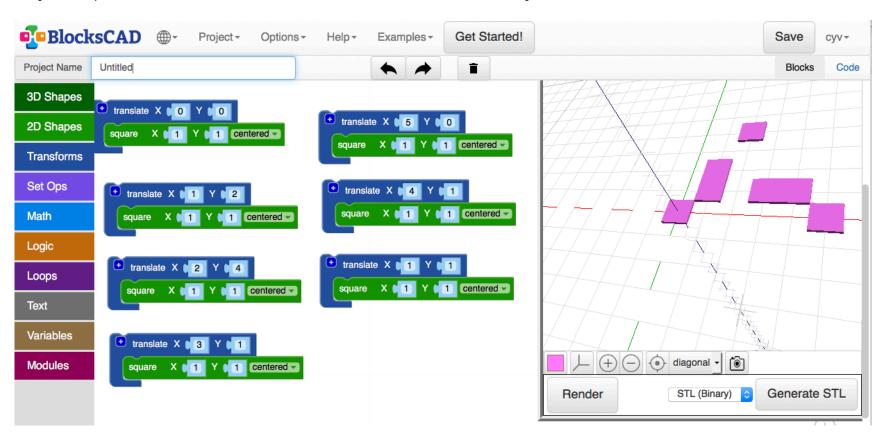
Courbes et comment les dessiner pour en faire des profils

Premiers pas

Cependant, beaucoup de profils ne sont pas compliqués à faire avec SQUARE et CIRCLE.

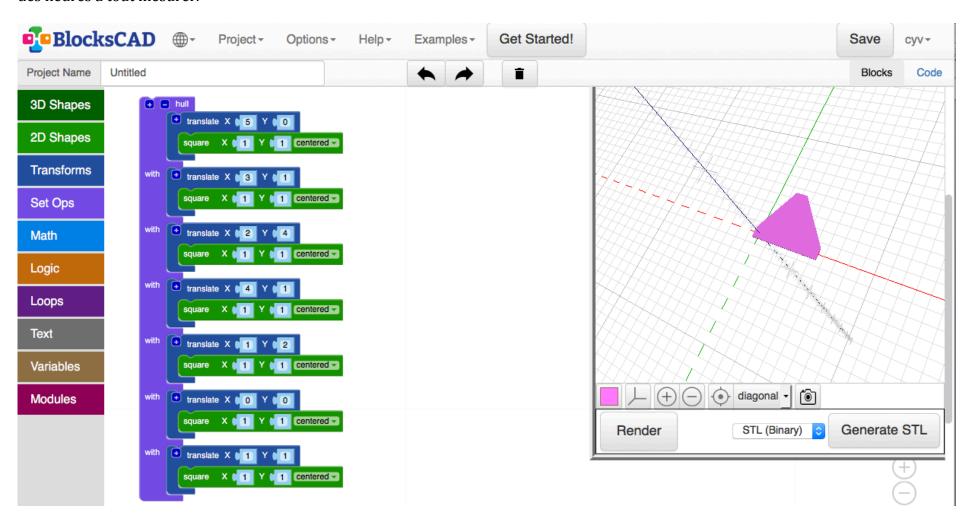
En fait, dessiner un profil revient à réaliser une courbe, mot souvent utilisé par les mathématiciens et les physiciens : une courbe c'est un ensemble de points contigus, c'est à dire très proches.

On peut toujours dessiner une courbe avec BlocksCAD en donnant tous les points à la main.





Non seulement, le résultat est nul, mais en plus cela prend du temps et puis si on veut une vraie courbe (venant d'un dessin) il va falloir perdre des heures à tout mesurer.



En regroupant tous ces points dans une coque (HULL), le résultat est ... moins pire car le profil se dessine un peu mais il n'est pas imaginable de dessiner de jolis profils rapidement avec cette méthode.



Les fonctions mathématiques

Nous ne sommes pas les premiers à chercher comment dessiner facilement une courbe. Les mathématiciens s'y emploient depuis des millénaires à commercer par les Grecs. Des outils ont été inventés pour cela : la règle pour une courbe en ligne droite et le compas pour une courbe en cercle. Ce qui correspond à nos deux fonctions SQUARE (une règle à deux dimensions) et CIRCLE. Ensuite, les mathématiciens ont imaginé deux sortes d'outils : Les opérations, addition, soustraction, multiplication, division et puissance, Les fonctions.
Les fonctions sont utilisées pour exprimer qu'un nombre, appelons le Y, est le résultat d'un calcul utilisant un autre nombre, appelons le X. Ce calcul peut être très simple ou très compliqué. On note souvent le nombre $Y = F(X)$: F étant la fonction. On peut dnc représenter la fonction par un calcul, celui qui donne $F(X)$.

On peut aussi représenter une fonction F par sa courbe : on prend un segment sur l'axe X, puis on place un point (X,Y) en prenant pour Y le résultat de la fonction F(X). Par exemple si X varie de 0 à 10, nous aurons les points [0, F(0)], [1, F(1)], [2, F(2)] et ainsi de suite. Si vous ne comprenez pas bien, allez vite voir un professeur ou regardez la suite, cela devrait s'éclairer un peu avec les blocks.

Autre notation que vous verrez surement en mathématique : Fonction $F:X\to F(X)$

Et bien commençons avec quelques **fonctions simples**:

■ X -> 1, fonction constante	
☐ X -> X, fonction identité	
\square X -> X+2, fonction affine	

□ X -> 4*X, fonction linéaire (j'ai mis une étoile mais pour ne pas confondre avec le X mais cette étoile est le signe multiplié).

Lorsque l'on utilise les quatre opérations, on peut créer une infinité de fonctions qui sont appelées **fonctions polynomiales** de plus en plus complexes surtout si on multiplie X par lui-même :

•	• •
	X*X, qui se dit « X au carré » et qui se note aussi en mathématique X² (qui se note X∧2 sous BlocksCAD). Cela se dit aussi « X puissance 2 ».
	X*X*X qui se dit « X au cube » et qui se note aussi X³ (soit X∧3 sous BlocksCAD)
	X*X*X*X qui se dit « X puissance 4 » (car X est répété quatre fois) et qui se note aussi X⁴ (soit X∧4 sous BlocksCAD)
	Et ainsi de suite



L'équation paramétrique

L'avantage des fonctions polynomiales est la facilité pour l'ordinateur de les calculer. Dans le menu gauche MATH, il y a tout ce que l'on veut pour écrire une formule. Prenons une fonction simple : X -> 2*X

Autant cette notation est pratique pour les mathématiciens autant elle n'est pas complète pour nous car il faut indiquer des points à l'ordinateur et aussi on ne peut pas dessiner la courbe pour tous les X : ils y en a une infinité. Nous allons donc utiliser une notation qui est très proche et qui se nomme l'équation paramétrique. Pour cela nous utilisons une autre variable souvent appelé (t) car elle représente le temps qui s'écoule à tracer la courbe.

Ainsi la courbe peut s'écrire :

$$X=t$$
$$Y=2*t$$

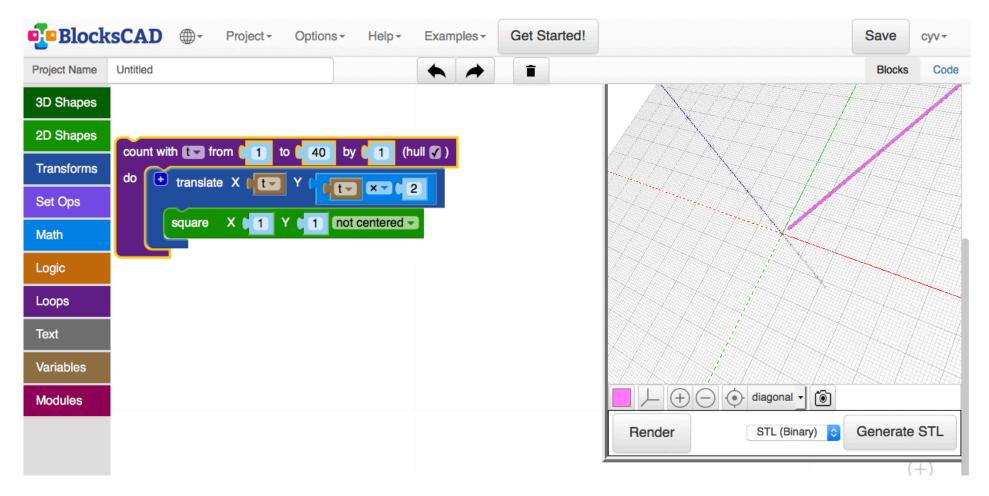
Et puis on choisit comment (t) va varier, c'est à dire toutes les valeurs que (t) va prendre successivement. Et pour traduire tout cela de façon informatique, le seul langage que comprend notre ordinateur, nous utilisons la boucle LOOP qui va nous dessiner les points de la fonction X -> 2*X.





Une courbe lissée avec HULL

En rajoutant l'option HULL, nous obtenons une courbe lissée.



Au centre, nous avons mis SQUARE mais nous aurons pouvons utiliser aussi CIRCLE.

L'autre avantage d'utiliser la variable (t) réside dans la possibilité de mettre aussi une formule dans le X de TRANSLATE. Ce n'est pas utile pour les fonctions simples mais nous verrons que cela nous sera utile.



Ecrire des formules avec BlocksCAD

Expliquons maintenant comment écrire les formules mathématiques en code BlocksCAD. Le menu de gauche MATH offre tout ce qu'il faut pour écrire toutes sortes de formules mathématiques.

Le bloc de base pour une formule est en haut à gauche. On peut en imbriquer autant que l'on veut. Imaginons que nous voulions faire la formule suivante :

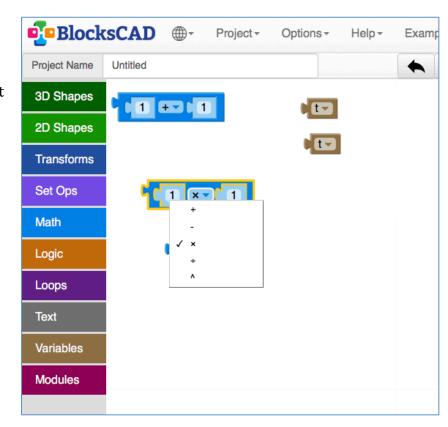
$$t*(t-1) + 4$$

Attention les parenthèses sont importantes : elles indiquent à l'ordinateur les calculs à faire en premier. Regardez la solution ci-dessous.





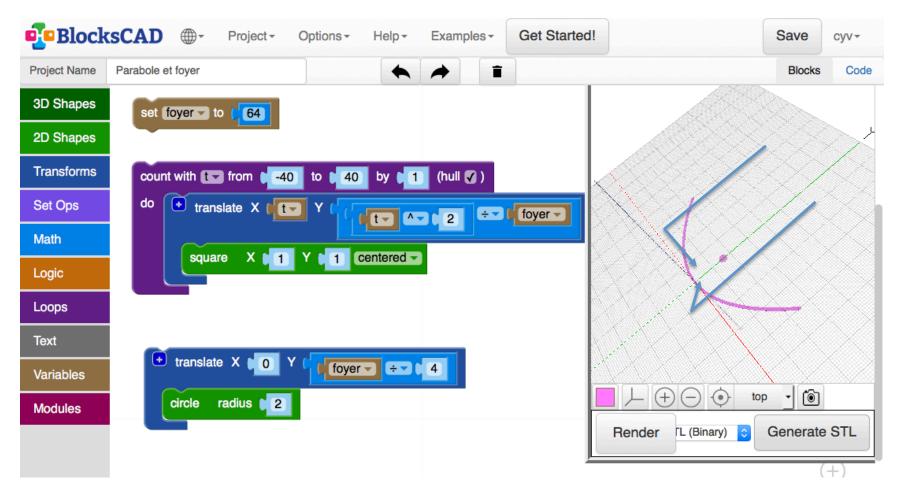
- ☐ En premier (t-1)
- \Box En second t*(t-1)
- \Box En dernier t*(t-1)+4





Formule de la parabole avec les « puissances »

Et pour terminer dans le bloc de formule, en plus des quatre opérations, le symbole \land indique la « puissance ». Regardez la courbe suivante de la fonction X->X*X÷64 (ou X²÷64 ou X \land X×64). Cette courbe est appelée aussi parabole. C'est aussi une parabole qui est utilisée pour faire des antennes satellites ou des fours solaires.

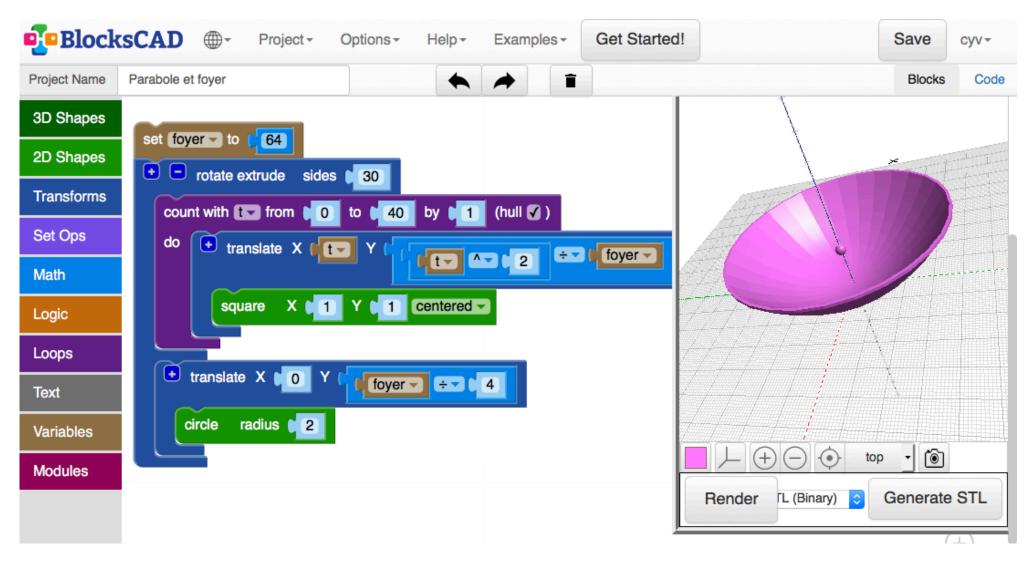


Le schéma présente aussi le foyer, donné par la formule 64÷4. La parabole est une courbe étudiée depuis des siècles. Entre autres propriétés, lorsqu'elle reçoit de la lumière (ou des ondes satellites) toute cette lumière se concentre dans le point appelé le foyer.



Une antenne Satellite

Il ne nous reste plus qu'à faire un ROTATE EXTRUDE sur la formule précédente pour avoir une belle antenne satellite.

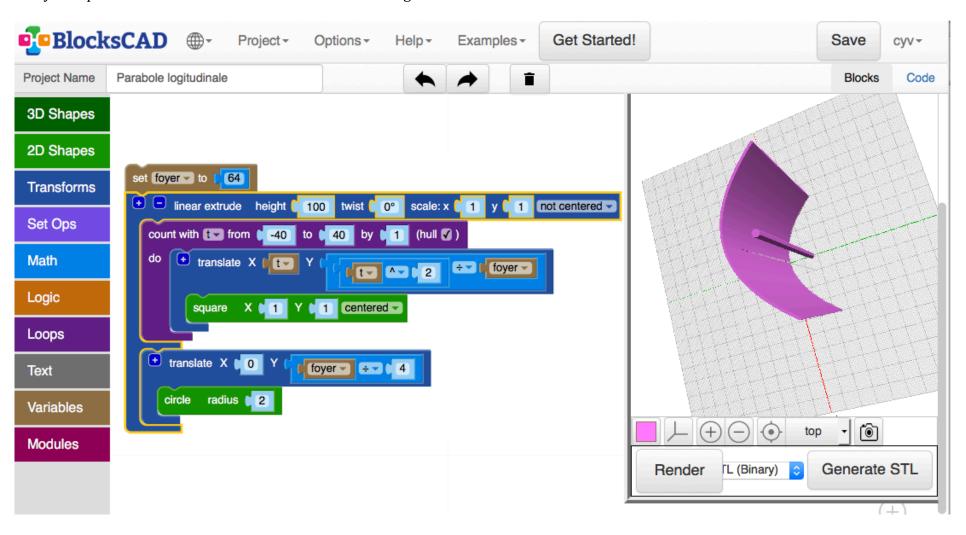


Une fois peinte en argenté ou bien recouvert de papier d'aluminium, vous pourrez vous faire cuire un œuf!



Un four solaire à hot dog

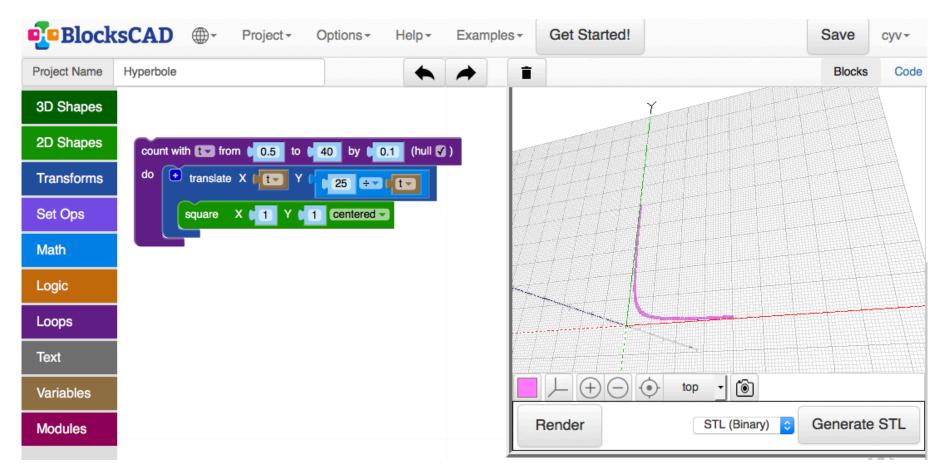
Et pour ceux qui n'aiment pas les œufs, alors utilisons LINEAR EXTRUDE et nous obtenons un parfait four solaire en ligne avec une tige située sur le foyer et permettant d'embrocher la saucisse du Hot Dog.





Une autre formule pour réaliser une hyperbole

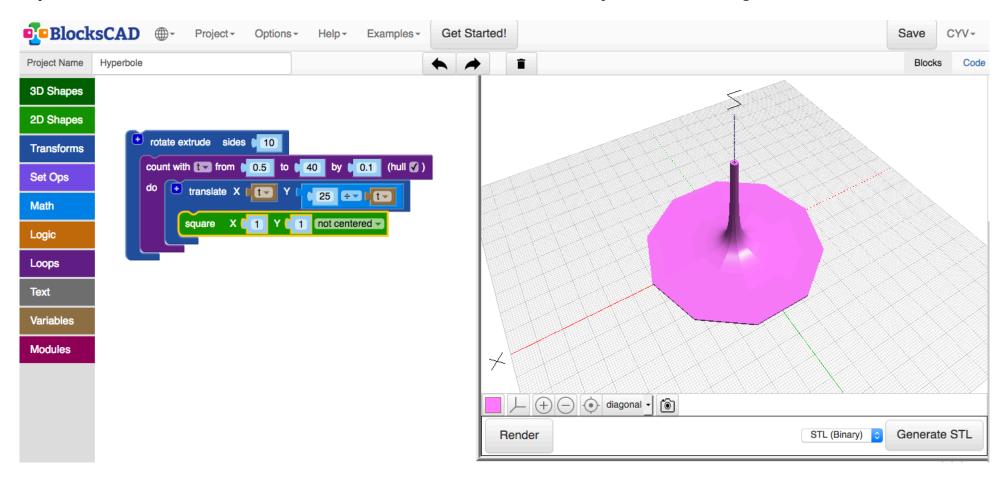
La fonction x-> 1÷X donne une hyperbole. Cette courbe est utilisée dans de nombreuses surfaces et pourra servir plus tard.



Dans notre exemple, nous avons pris $X \rightarrow 25 \div X$.



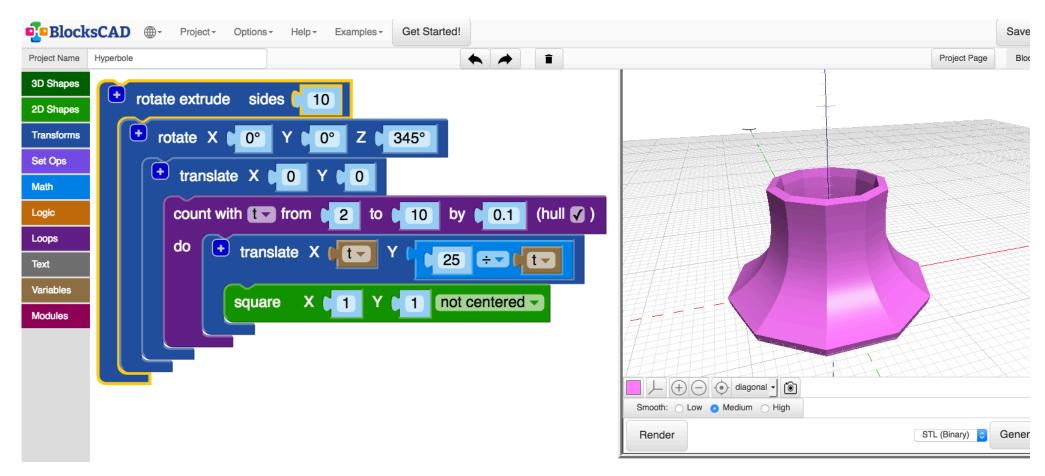
Et puis en utilisant ROTATE EXTRUDE, on obtient au choix, une fleur à l'envers ou un pied de table ou une girole.





Mais à quoi servent les hyperboles

Rajouter un panache de fumée blanche, un panneau jaune avec trois triangles noirs et vous avez une jolie cheminée de centrale nucléaire.



Jolie?

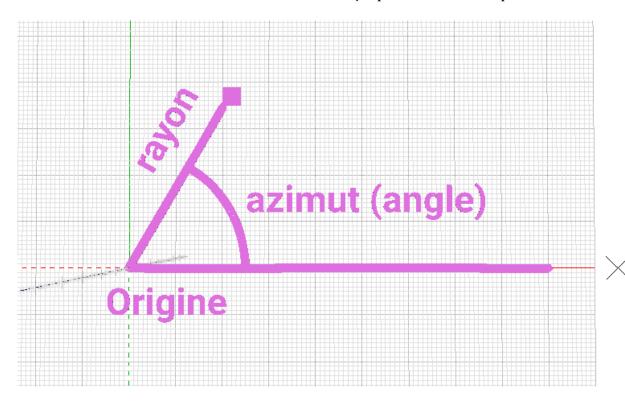


Les coordonnées Polaires

Les mathématiciens ont inventé d'autres systèmes que la représentation paramétrique ou cartésienne. Sur le plan, il existe aussi la représentation polaire.

La représentation polaire se fonde sur un angle et une longueur.

Imaginez vous au centre du monde, à l'Origine, à l'intersection entre X et Y. Pour regarder les choses qui vous entourent, il vous suffit de vous tourner, donc de connaître un angle, par rapport à un axe (l'axe X dans notre dessin). Une fois dans la direction de l'objet (le petit carré), il vous suffit de connaître la distance entre vous et cet objet pour connaître sa position exacte.



L'angle s'appelle l'AZIMUT et la distance se nomme le RAYON. Cette représentation est très pratique lorsque l'on se place à l'origine, c'est à dire au centre. Les marins, les cartographes, les radars des aéroports l'utilisent car il est assez facile de mesurer un AZIMUT, c'est à dire de mesurer un angle avec un compas de relèvement, un sextant ou une antenne.

Bien sûr, vous aurez remarqué qu'il est nécessaire de définir une droite partant de l'origine car un angle nécessite 2 demi-droites.



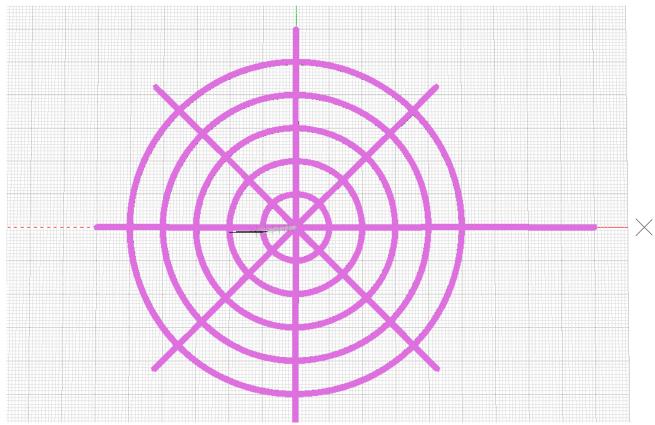
Les quadrillages

Un quadrillage représente les lignes quand les coordonnées sont constantes. Par exemple, pour les coordonnées cartésiennes :

- \Box Ligne pour X = 0, X=10, X=20
- ☐ Ligne pour Y= 0, Y=10, Y=20

BlocksCAD donne un double quadrillage, en épais pour les dizaines et en fin pour les unités.

Et si l'on veut dessiner un quadrillage pour les coordonnées polaires, il va ressembler au dessin ci-dessous.



Ce qui est bien différent du quadrillage carré des coordonnées cartésiennes.



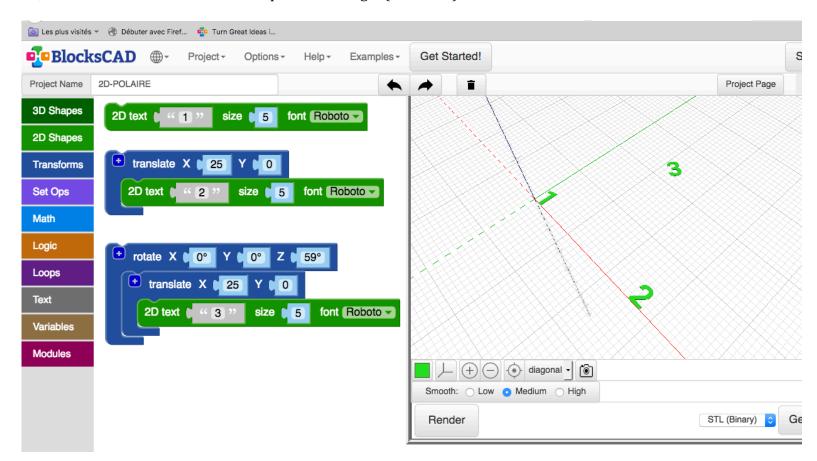
Créer un point en coordonnées polaires

Avant de créer des courbes en coordonnées polaire, il faut commencer par un point, dont les coordonnées seront A (pour AZIMUT) et R (pour RAYON).

Faire un point en coordonnées polaires avec BlocksCAD se fait assez facilement. Prenons l'exemple suivant pour lequel nous voulons faire un point polaire avec les coordonnées Rayon = 25 et Azimut = 59.

- ☐ Positionnons un point sur l'origine numéro « 1 »
- ☐ Le deuxième point noté « 2 » réalise un TRANSLATE de la longueur du Rayon
- ☐ Le troisième point, noté « 3 », réalise un ROTATE du deuxième point d'un angle (suivant Z) de 59°.

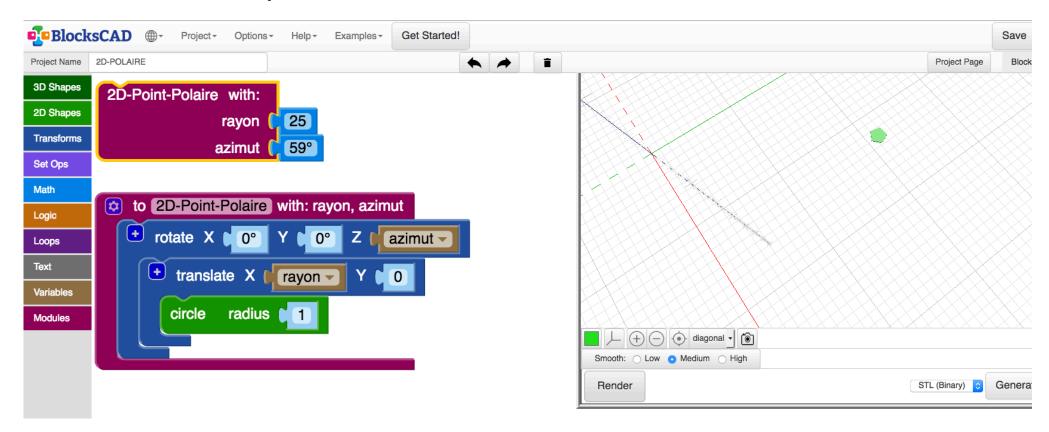
On notera au passage que le chiffre 3 est incliné, ceci dû à sa rotation.





Le module simple pour créer un point en coordonnées polaires

Dans ce module, nous avons mis en place les variables RAYON et AZIMUT, réalisé le TRANSLATE et le ROTATE.



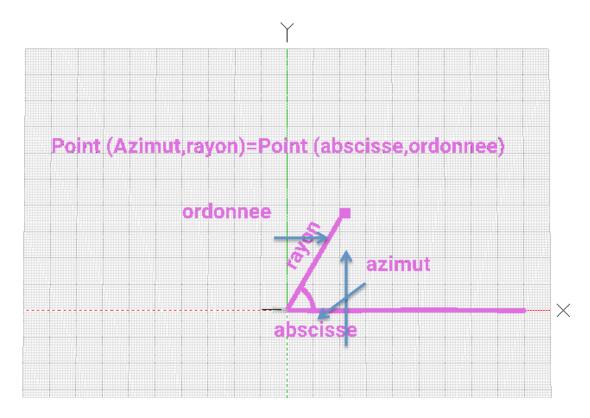
Avec ce simple module, vous pouvez créer toutes les courbes polaires. Dans le module suivant, nous allons essayer de voir un peu les mathématiques qu'il y a derrière le ROTATE ce qui nous permettra de voir encore d'autres courbes.



Créer un point en coordonnées polaires uniquement avec TRANSLATE

Pour introduire de nouvelles fonctions mathématiques, nous allons faire ce même point polaire mais sans utiliser la fonction ROTATE, c'est à dire uniquement avec la fonction TRANSLATE. Il va falloir donc fabriquer les fonctions qui permettent de passer des coordonnées polaires vers les coordonnées cartésiennes. Ainsi nous allons découvrir ce que fait la fonction ROTATE en son for intérieur.

En fait, on ne va pas aller les chercher très loin ces fonctions pour passer des coordonnées polaires aux coordonnées cartésiennes. Cela fait tellement longtemps que les mathématiciens travaillent dessus que ces fonctions sont présentes dans presque toutes les calculatrices et tous les langages informatiques. On peut même considérer que c'est la suite des 5 opérations $(+, -, x, \div, \wedge)$...



Lorsque le Point qui est représenté en polaire par l'angle A et le rayon 1, et en coordonnées cartésiennes par (x) et (y), alors il existe 2 fonctions appelées cosinus (COS) et sinus (SIN):

$$\Box$$
 x = COS (A)

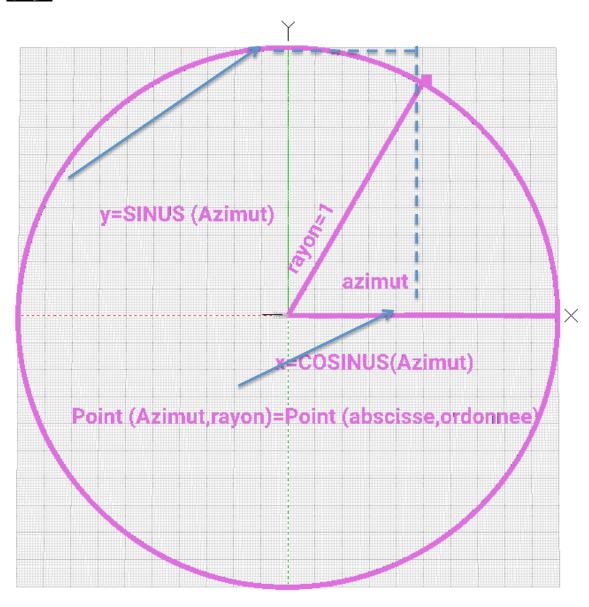
$$\Box$$
 y = SIN (A)

Et si le rayon n'est pas 1, il suffit de multiplier par le rayon.

$$\square$$
 x = Rayon*COS (A)

$$\Box$$
 y = Rayon*SIN (A)



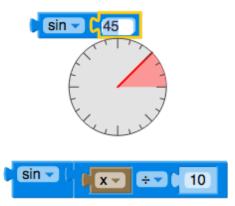


Et pas la peine de réfléchir comment calculer sinus et cosinus, ce sont des fonctions disponibles dans le menu gauche MATH.



La fonction sin, permet de choisir entre SIN (le sinus), COS (le cosinus) et puis d'autres que nous verrons plus tard.

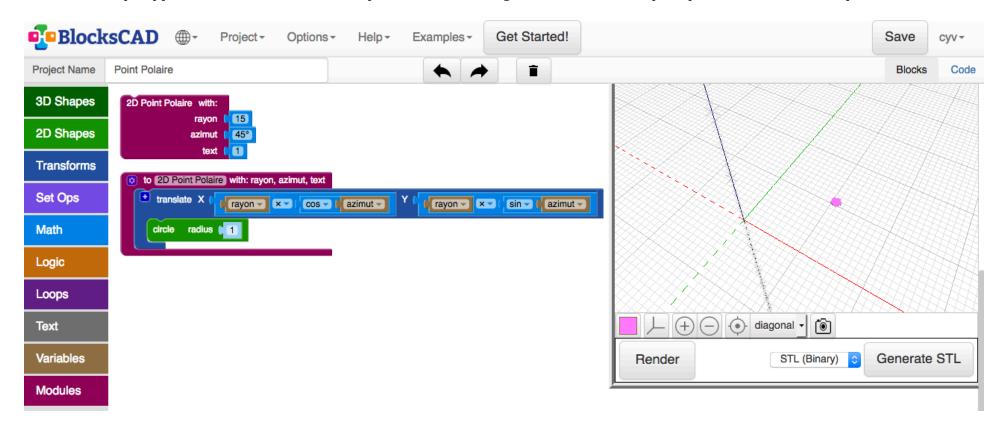
Ensuite, il est assez facile de d'utiliser la fonction SIN en choisissant l'angle, ou aussi en insérant une autre formule.





Le block Point Polaire mathématique

Et pour terminer, le module qui réalise un point CIRCLE en donnant uniquement l'azimut et le rayon. En haut, l'ordre qui appelle le module. Pour créer le point, il suffit de 2 lignes, un TRANSLATE pour positionner le CIRCLE qui vient ensuite.



Rappelez vous que le cosinus et le sinus ont été définis avec un rayon égal à 1. Lorsque le rayon est différent de 1, il suffit de multiplier par ce rayon. La formule est la suivante :

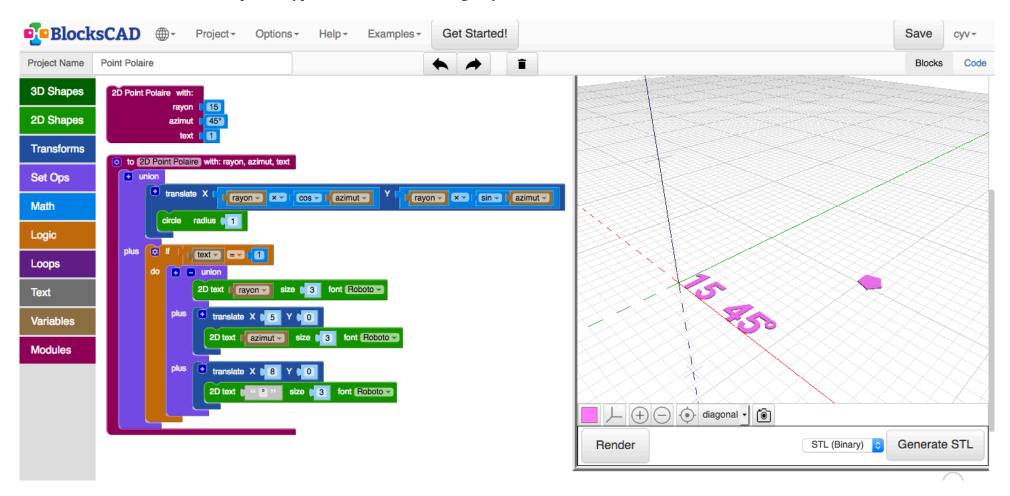
```
x: rayon * cos (azimut)y: rayon * sin (azimut)
```

Et voilà nous avons notre autre module pour un point polaire, équivalent au premier et uniquement avec une formule mathématique et pas de ROTATE.



La fonction IF (« si » en anglais)

En fin, le block suivant est identique au précédent avec quelques fonctions pour écrire en texte dans BlocksCAD le rayon et l'azimut en utilisant une nouvelle fonction informatique : IF (qui veut dire « si » en anglais).

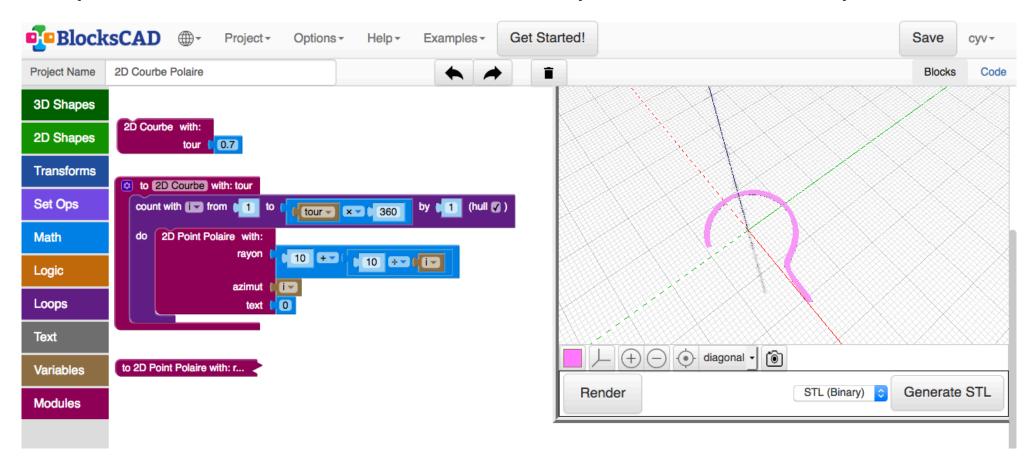


La fonction IF permet de donner un ordre conditionnel à l'ordinateur : si la variable (text) égale 1 alors on réalise les fonctions suivantes, sinon on ne fait rien.



Une courbe en coordonnées polaires

Comme pour une courbe en coordonnées cartésiennes, la courbe en coordonnées polaires va utiliser la boucle informatique LOOP.



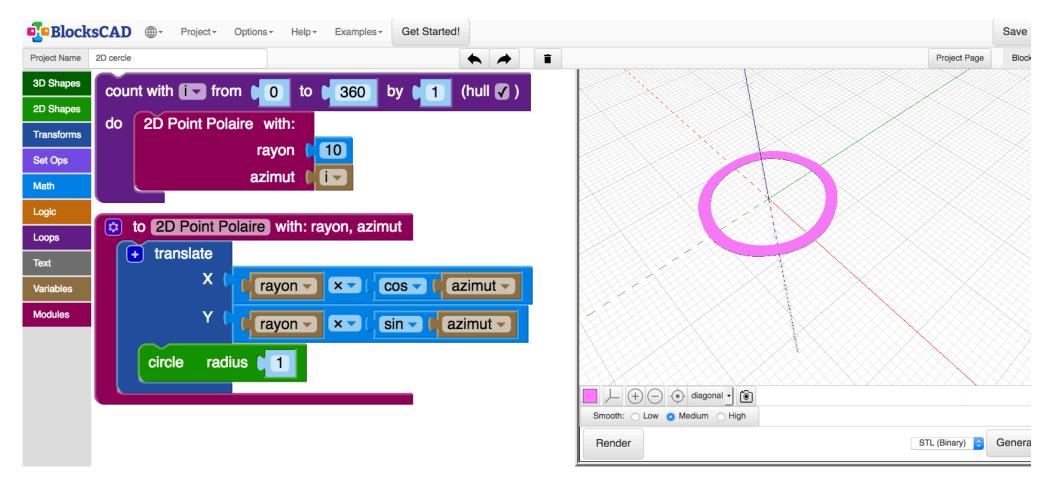
Le bloc comprend:

- ☐ Une boucle LOOP avec une variable (TOUR) qui va indiquer combien de fois il faut faire de tour d'angle.
- ☐ La formule du rayon en fonction de l'angle. La formule donnée dans le dessin a été faite un peu au hasard



Le cercle polaire

Un cercle, que l'on peut aussi appeler une courbe circulaire, est simple : le rayon ne bouge pas et l'angle varie de 0 à 360°.



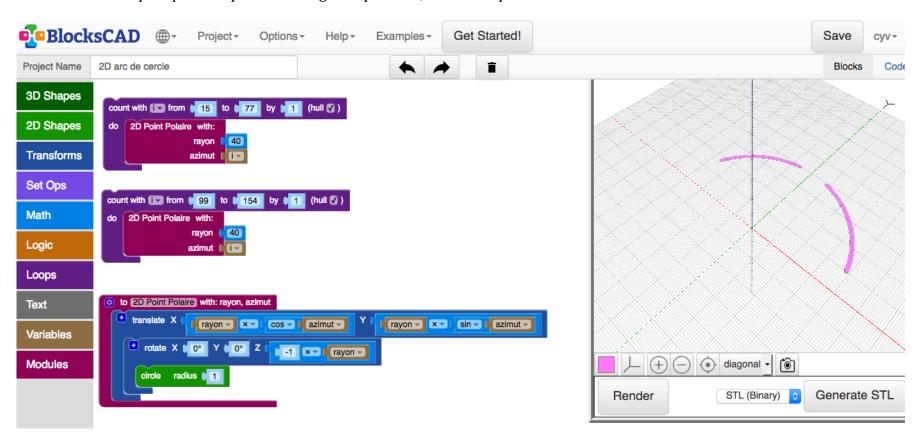
Bien sur, cela donnerait exactement le même résultat en utilisant le point polaire avec ROTATE.



L'arc de cercle

Je vous entends déjà : « mais pourquoi faire un cercle en coordonnées polaires alors que nous avons la fonction CIRCLE ». Effectivement au premier abord, cela semble assez peu utile. Seulement, la fonction CIRCLE ne permet pas de tracer des arcs de cercle. Pour le faire, il faut passer par une fonction CIRCLE et une opération DIFFERENCE, ce qui n'est pas très pratique.

Avec notre cercle polaire, nous pouvons facilement faire l'arc que nous voulons en choisissant le début et la fin en changeant simplement la variable de LOOP puisqu'elle représente l'angle. Reprenons, nos blocs qui dessinaient un cercle et réalisons deux arcs.

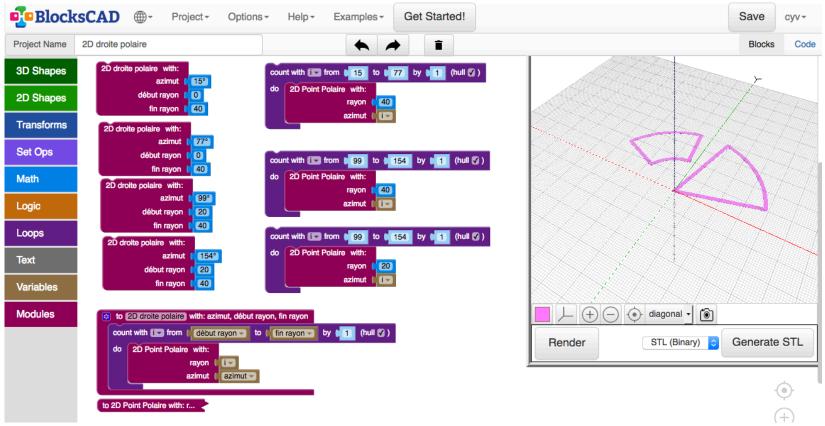


Le premier bloc fait un arc entre 15° et 77°, c'est à dire un arc de 62° et le second arc de 55° commençant à 99°. Moins facile à faire avec CIRCLE, DIFFFERENCE et INTERSECTION!



La part de tarte

Bien sûr, dès que l'on voit le dessin précédent, on se demande pourquoi ne pas les transformer en deux parts de tartes. Cela irait si bien avec la glace à l'italienne réalisée en début de livre. Miam !



Regardons un peu ces blocs. Un module « 2D droite polaire » permet de faire un segment de droite, c'est à dire un bout de droite avec trois paramètres :

- ☐ L'azimut, c'est à dire l'angle que va faire cette demi-droite par rapport à l'axe des X
- ☐ Le début du rayon, pour commencer ce segment
- ☐ La fin du rayon, pour finir le segment

Ensuite, il suffit d'appeler autant de fois le module que nous voulons dessiner de segments. Tiens quelqu'un a mordu dans la part de gauche!!



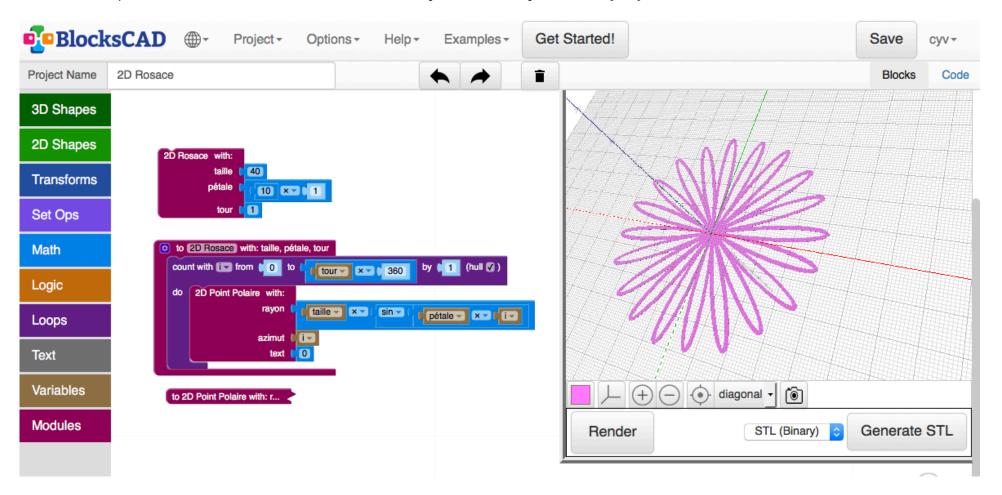
Une rosace (2D Rosace)

Avec les arcs et les segments, il y a un grand nombre de possibilités pour dessiner des profils. Maintenant passons à d'autres formes qui sont le résultat d'équations (c'est à dire de formules) déjà connues depuis longtemps par les mathématiciens.

La rosace est une courbe qui se décrit facilement par une formule mathématique en coordonnées polaires. La formule magique est :

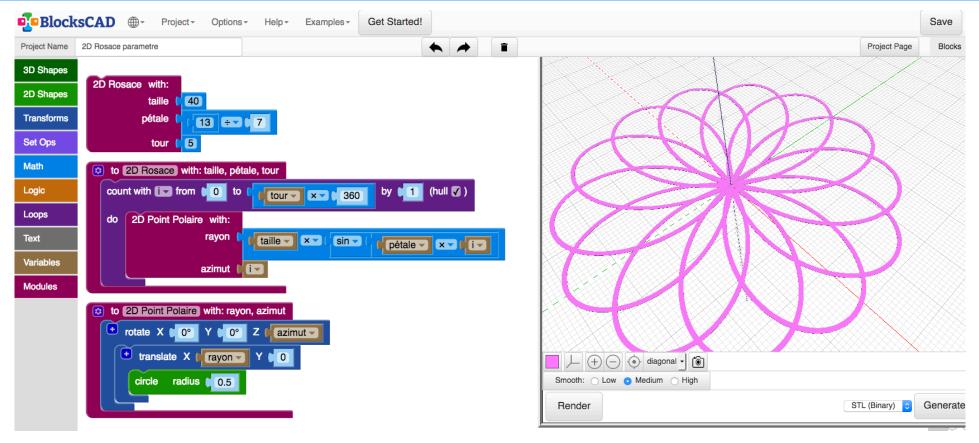
RAYON = (taille) x SIN (pétale x AZIMUT)

Nous avons déjà vu le RAYON et l'AZIMUT des coordonnées polaires ainsi que le sinus (SIN).





Les paramètres de la Rosace



Les 3 paramètres permettent :

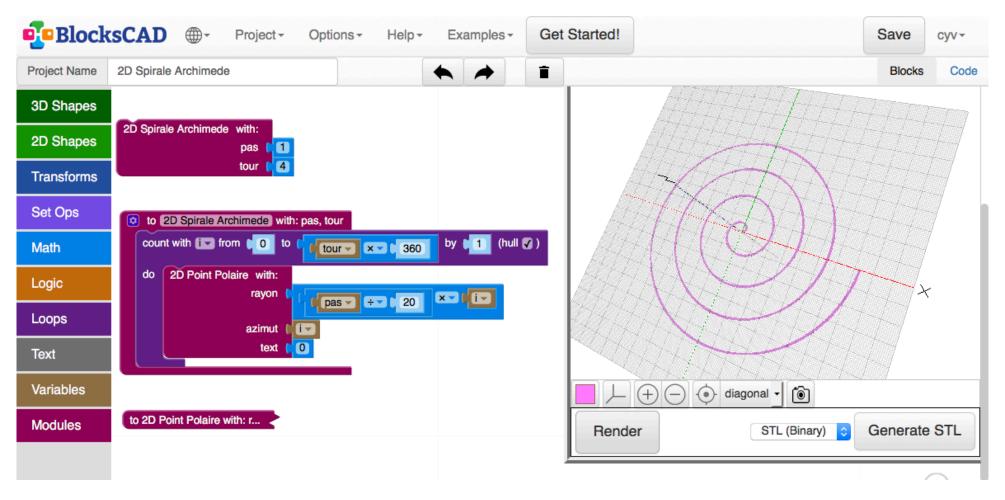
- ☐ TAILLE détermine la longueur d'un pétale du centre à son extrémité
- □ PETALE
 - Si pair (c'est à dire divisible par 2), alors cela produit une fleur de (PETALE divisée par 2) pétales
 - Si impair, alors la fleur comprend autant de pétales que le nombre PETALE
 - Si PETALE est un nombre rationnel (la division de 2 nombres entiers) alors les pétales se chevauchent. Exemple ci-dessous (13/7)
- □ TOUR, permet de facilement augmenter le nombre de boucle que doit faire le programme lorsque PETALE est rationnel. Si vous le laissez à 1, la courbe ne sera pas finie.



La Spirale d'Archimède

La Spirale d'Archimède, découverte par Archimède paraît-il, a une formule simple du rayon en fonction de l'azimut.

RAYON = (PAS) x AZIMUT. Le paramètre PAS est la distance entre les bras de la spirale.



Le paramètre TOUR, permet de régler le nombre de tour de spirale désiré.

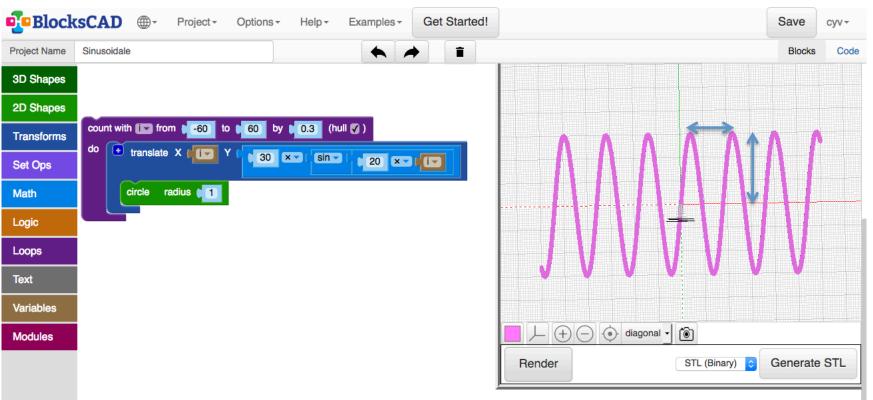


Les courbes périodiques

Une onde sinusoïdale

L'onde c'est cette déformation qui se propage sur un liquide ou un solide : un petit caillou dans une flaque, un drap secoué et une onde apparaît.

On parle souvent d'onde sinusoïdale car assez souvent ces ondes ont la forme d'une courbe donnée par la fonction sinus. Mais quelle est cette forme ? Nous avons utilisé les sinus et cosinus pour passer des coordonnées polaires aux coordonnées cartésiennes mais que se passe t-il si on utilise la fonction SIN pour tracer une courbe en coordonnées cartésiennes.



Et voilà à quoi ressemble la fonction X-> SIN (X), des petites vagues. Dans le programme, nous avons dû mettre des coefficients pour que cela soit bien visible sur le dessin, mais c'est bien la fonction sinus.

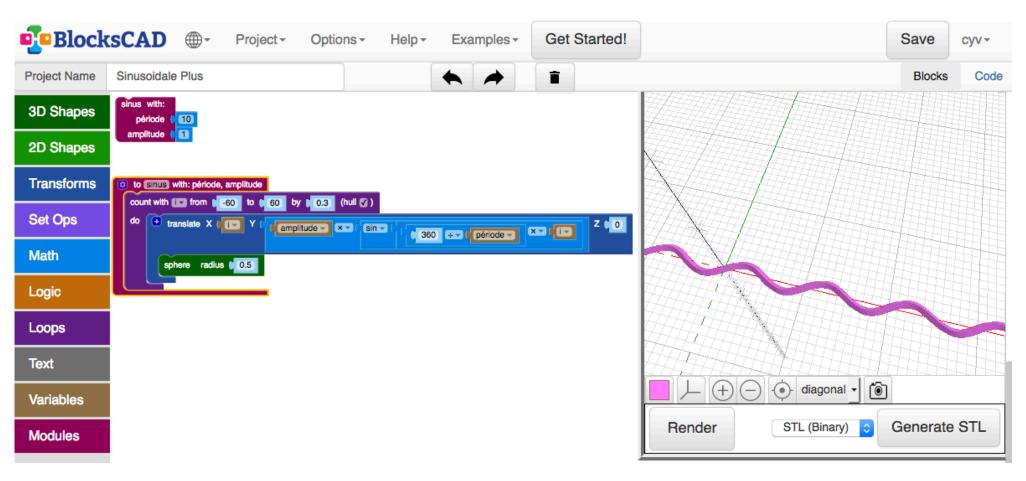


Amplitude et période

Maintenant, faisons le raisonnement à l'envers. Nous voulons une période de 10 (la période d'une fonction sinus est la distance entre 2 crêtes) et une amplitude de 2 (l'amplitude est la moitié de la hauteur de la crête). La formule est :

Amplitude * sin (360 ÷ période).

Et voilà un petit module pour facilement réaliser cela.

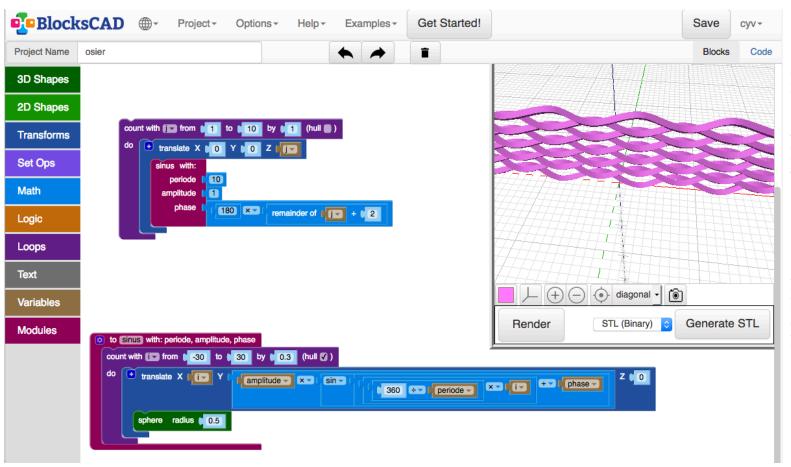




Un peu d'osier

Pour aller plus loin sur la fonction sinus, maintenant que nous connaissons la période et l'amplitude, introduisons la phase. La phase est le décalage par rapport à l'origine. Nous pourrions utiliser la fonction TRANSLATE, mais il est souvent plus facile de décaler en utilisant la formule du sinus la phase comme variable.

Regardez ce que cela donne pour fabriquer une plaque en osier. Il manque quelques tiges mais nous vous laissons le soin de les rajouter.



Cet exemple va aussi nous permettre d'introduire la fonction REMAINDER OF. Dans la boucle, nous voulons avoir une phase à 0° puis une phase à 180° puis une phase à 0° et ainsi de suite.

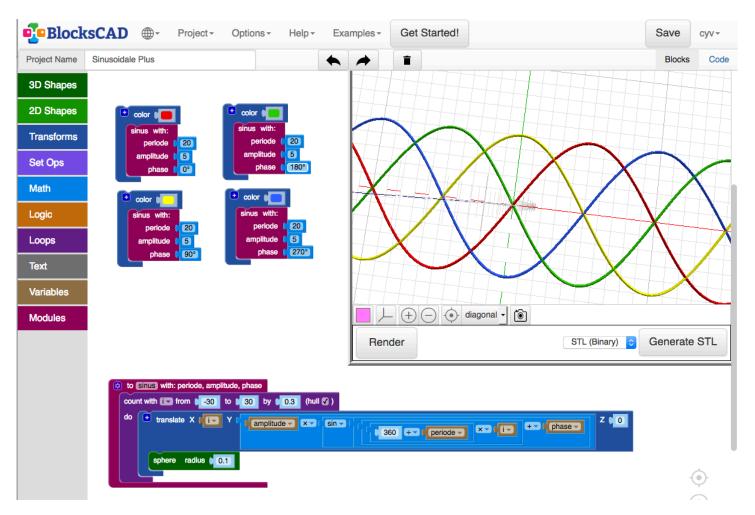
REMAINDER OF est le reste d'une division. Si la division est par 2 (÷2), le reste est 0 pour les nombres pairs et 1 pour les nombres impairs. Il suffit ensuite de multiplier par 180 pour obtenir : 0, 180, 0, 180, ...



Restons en phase

Cette expression du langage courant vient de la phase des sinusoïdes. Voici 4 courbes :

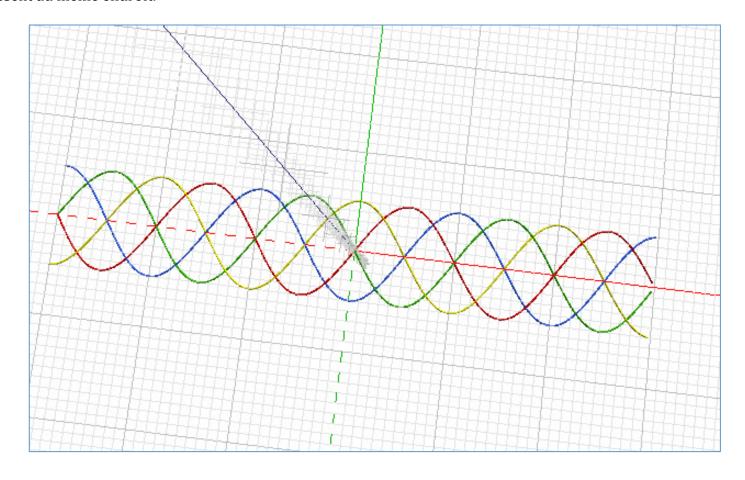
- en rouge, la courbe de base,
- en jaune une phase de 90°, c'est à dire une courbe décalée d'un quart de la période. Les physiciens disent que les courbes sont en quadratures.
- en vert, une courbe décalée d'une demi-période, totalement symétrique par rapport à la courbe rouge. On dit que les courbes sont en opposition de phase. Elles ne s'aiment vraiment pas !!
- □ en bleu, une phase de 270° ce qui revient aussi à -90°.





Mieux gérer les extrémités avec la phase

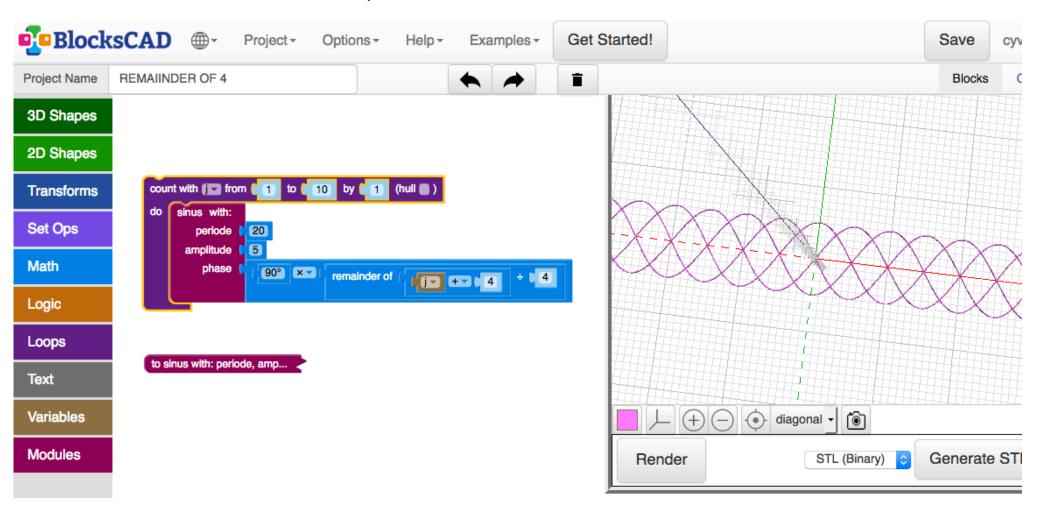
Et si on regarde le résultat de plus loin, on comprend l'intérêt d'utiliser la phase et non pas une transformation TRANSLATE. Les courbes démarrent et finissent au même endroit.





REMAINDER

Utilisons encore cette fonction REMAINDER OF. Maintenant, nous voulons 4 courbes, c'est à dire 4 déphasages. Au lieu de diviser par 2, nous divisons par 4. Une petite astuce. IL faut commencer de compter à partir de 4 sinon le reste de la division pour (1, 2, 3 et 4) sera toujours égal à zéro. Pour cela i l suffit d'additionner 4 à la variable j.

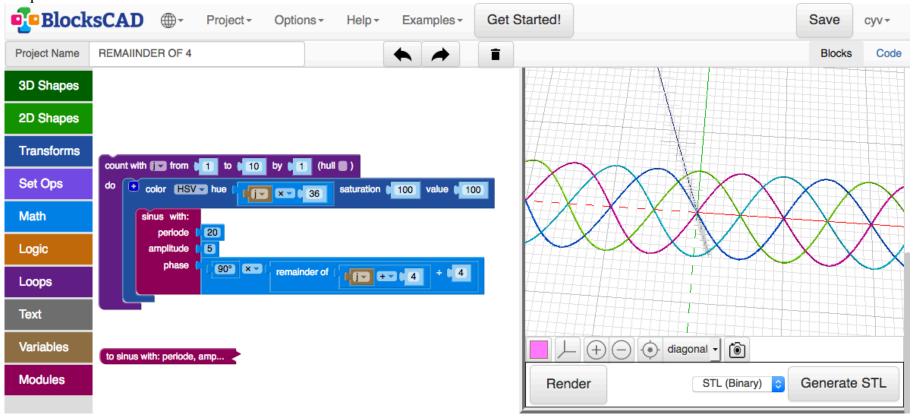




HSV ou **TSV**

Les courbes précédentes son toutes en violet. Il serait sympa de les différencier avec des couleurs. Pour cela nous allons jouer avec COLOR, une transformation disponible dans le menu de gauche TRANSFORMS. Cette transformation permet de changer la couleur avec le paramétrage HSV qui se dit TSV en français. https://fr.wikipedia.org/wiki/Teinte_Saturation_Valeur

Le T c'est pour « Teinte » c'est à dire la couleur.



Pour simplifier, « HUE » varie entre 0° rouge (et aussi 360°) en passant par 60° : jaune ; 120° : vert ; 180° : cyan ; 240° : bleu ; 300° : magenta.

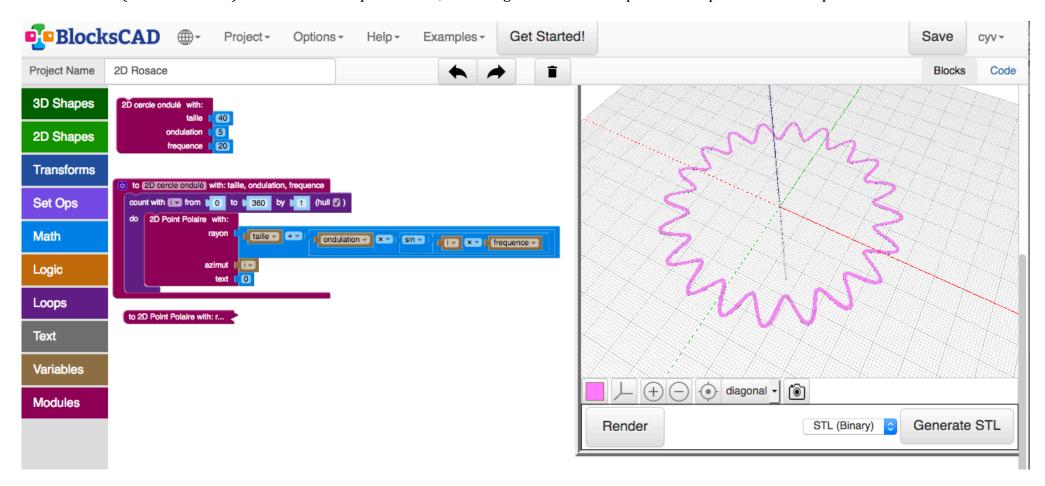
Concrètement comment faire pour bien différencier les couleurs des sinusoïdes. Comme « i » varie de 1 à 10, et que le maximum est de 360, alors il faut que HUE égale 360 lorsque J = 10. La formule est donc HUE = Jx36.



Un cercle ondulé

Comme nous l'avons déjà dit, il n'est pas utile de savoir comment l'ordinateur calcule la fonction sinus, il suffit de l'utiliser comme si c'était une opération de plus.

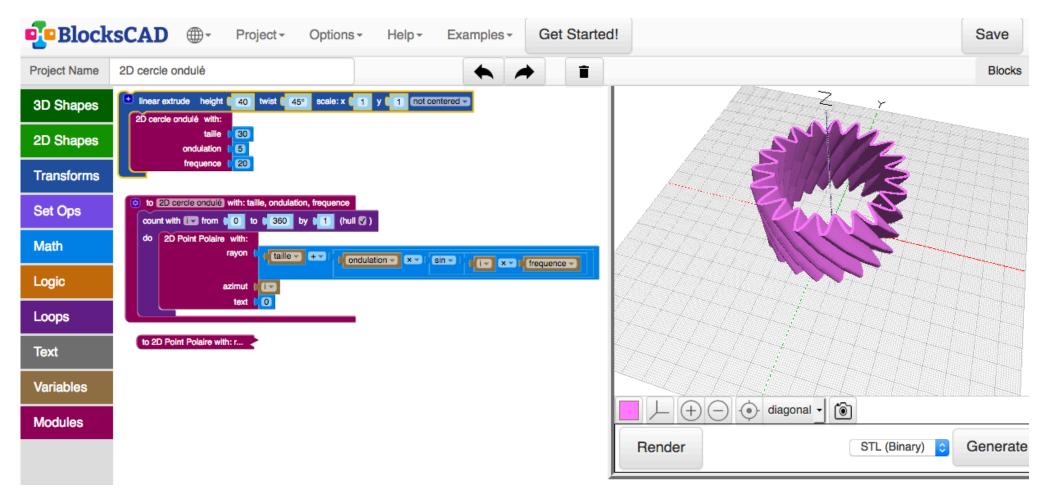
Le bloc suivant permet de faire un cercle ondulé qui pourra ensuite facilement se transformer en tube ondulé. Cela se fait en additionnant la fonction sinus (les ondulations) à un cercle classique. Ensuite, il faut régler les différents paramètres pour obtenir ce que l'on souhaite.



Cela ressemble un peu à un engrenage mais seulement un peu. Il devient plus facile de comprendre l'utilité des formules : nous pouvons les additionner et les multiplier et les combiner pour faire des courbes très complexes.



Une fonction EXTRUDE sur le profil précédent



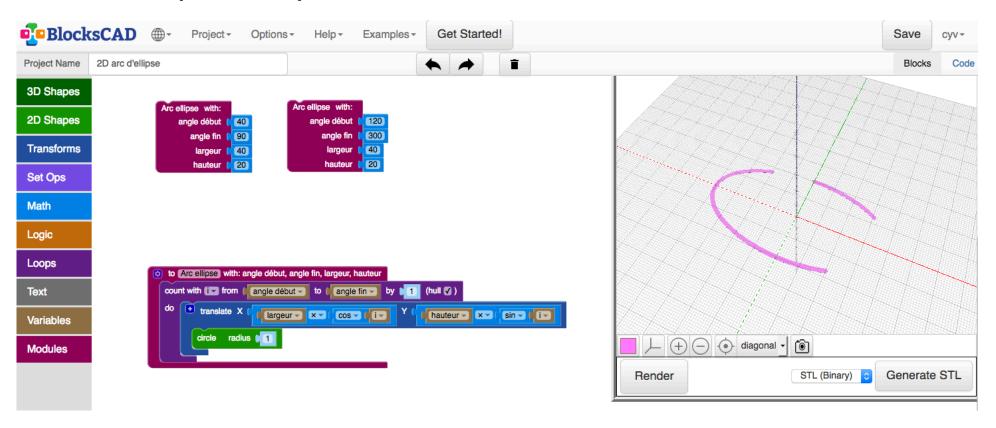


Une formule d'ellipse

Une bonne formule pour dessiner une ellipse en utilisant l'équation paramétrique suivante :

X -> largeur*COS (i) Y -> hauteur * SIN (i)

On obtient une belle ellipse, vite calculée par BlocksCAD.

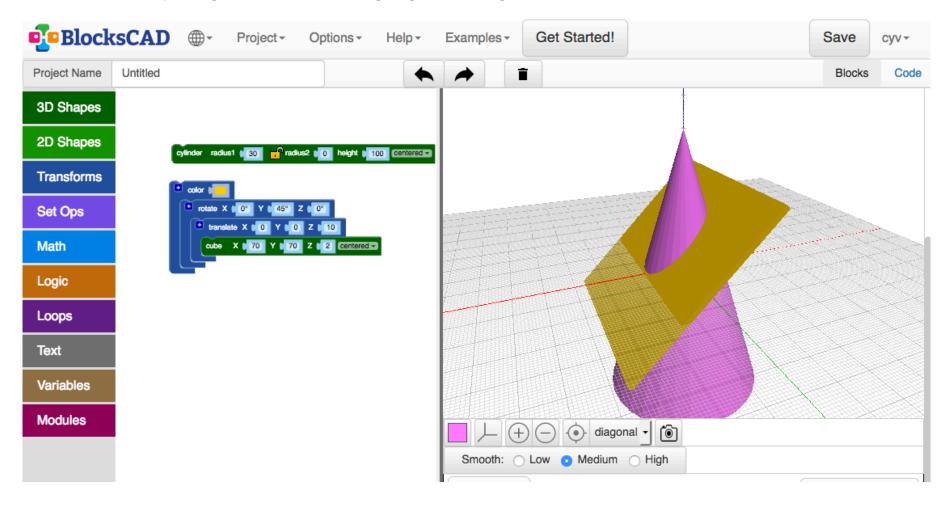


Voici donc, un module tout simple que l'on peut facilement paramétrer pour avoir soit une ellipse complète (début à zéro et fin à 360) soit un arc d'ellipse. L'ellipse à l'avantage de dessiner des courbes plus douces que le cercle.



Les coniques : Ellipse, hyperbole et parabole

Puisque nous avons abordé l'ellipse, généralisons en rajoutant l'hyperbole et la parabole. Ces trois courbes sont nommées des coniques car elles peuvent être définies par l'intersection d'un plan et d'un cône. Suivant l'inclinaison du plan par rapport à ce cône, on obtient les différents types de courbes. Donc traçons rapidement un cône et un plan pour voir ce que cela donne.

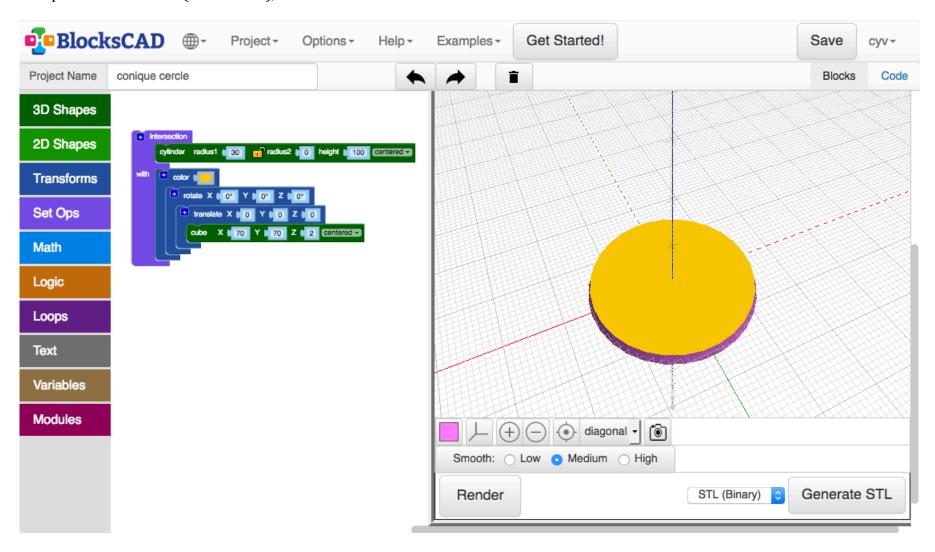




Pour les schémas suivants nous appliquerons l'opération INTERSECTION pour bien montrer la courbe.

Le cercle est une conique

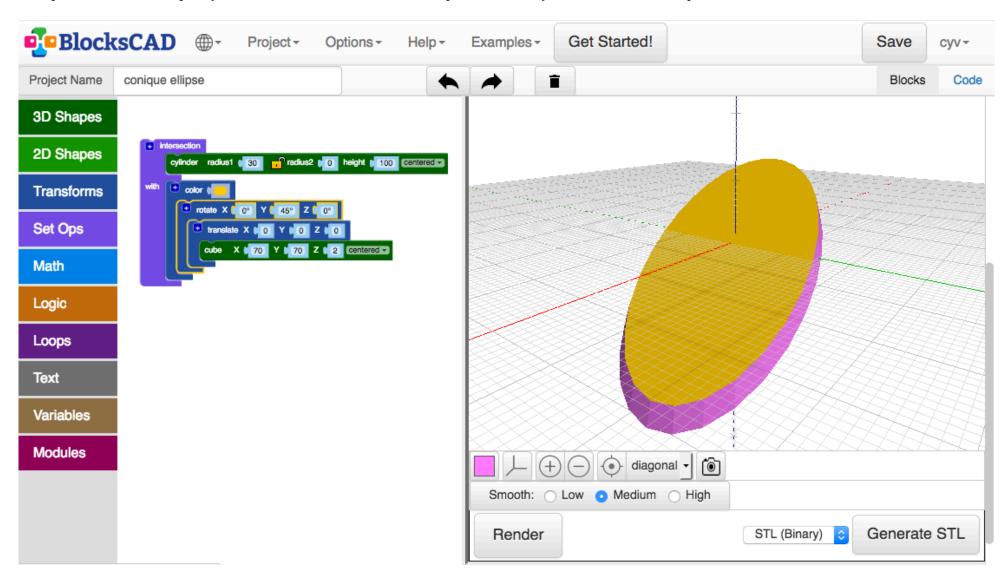
Si le plan est horizontal (ROTATE 0°), cela donne un cercle.





L'ellipse est une conique

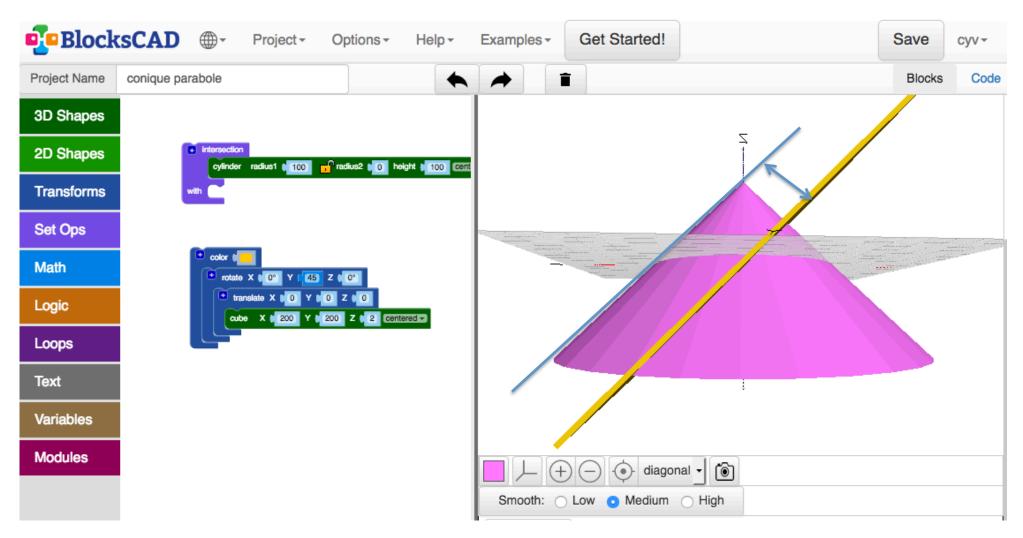
SI le plan est incliné un peu (c'est à dire entre l'horizontal et la pente du cône) cela devient une ellipse.





La parabole est une conique

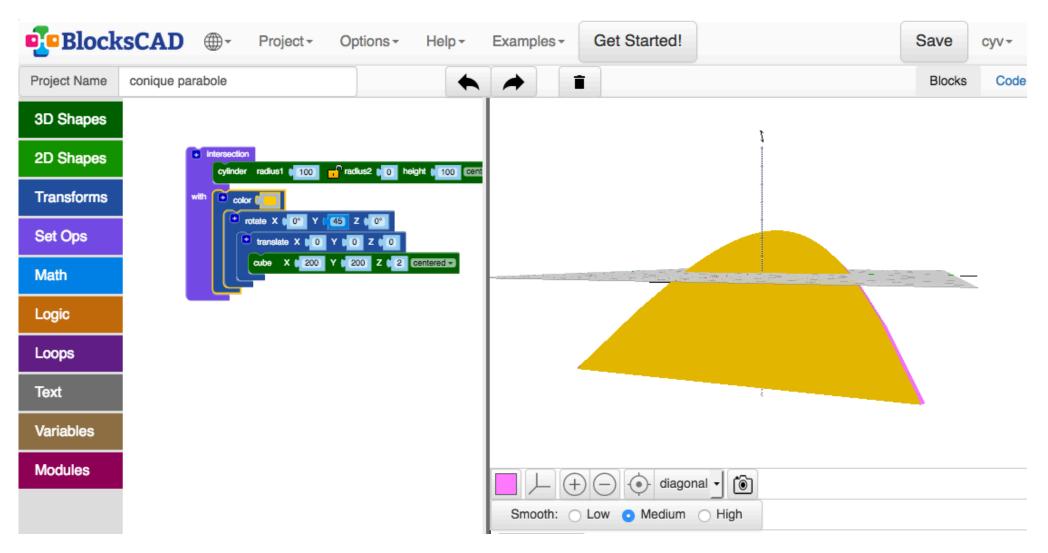
Si l'inclinaison est exactement la pente du cône, cela devient une parabole.



On voit bien sur le dessin précédent que le plan est dans la même inclinaison que le coté du cône.



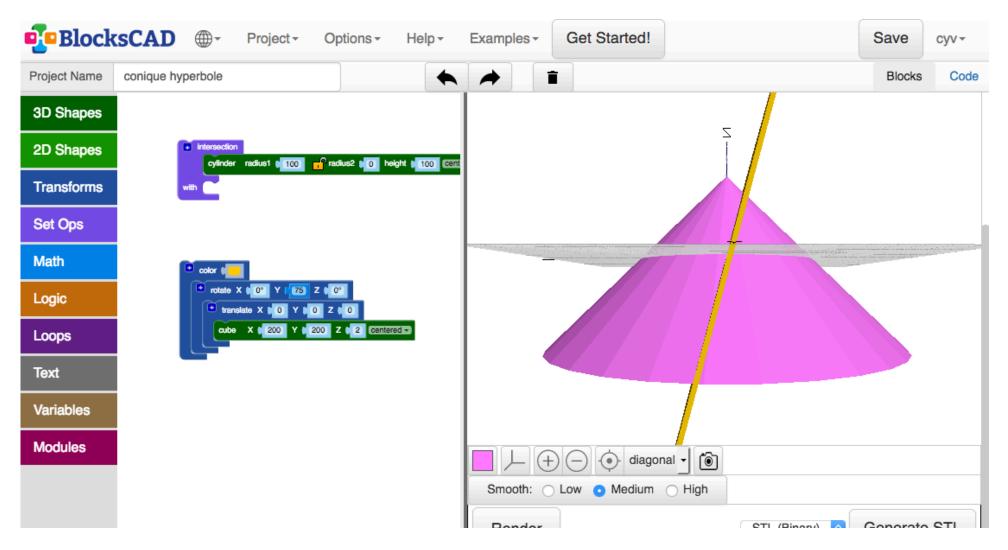
Voici donc ci-dessous la parabole réalisé par BlocksCAD.





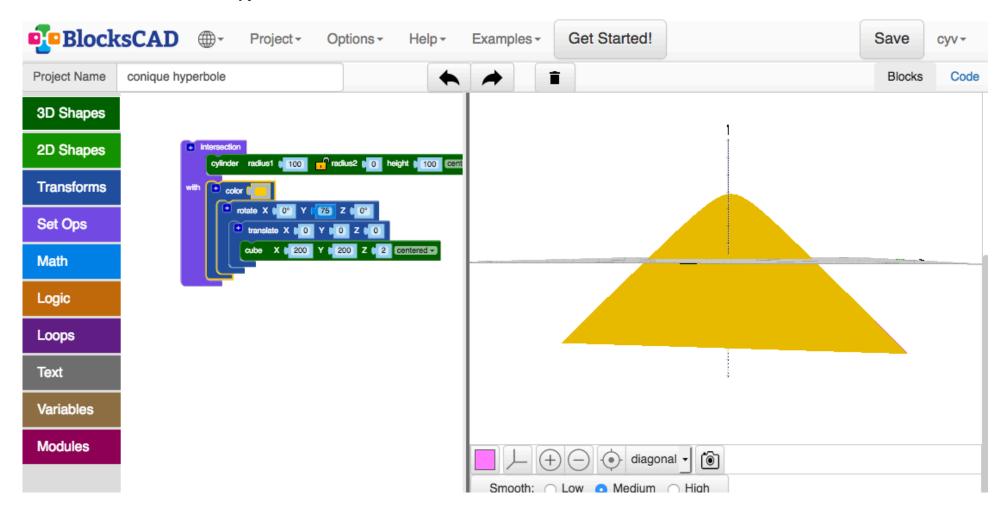
l'hyperbole est une conique

Et pour terminer, lorsque le plan est plus inclinée que la pente du cône.





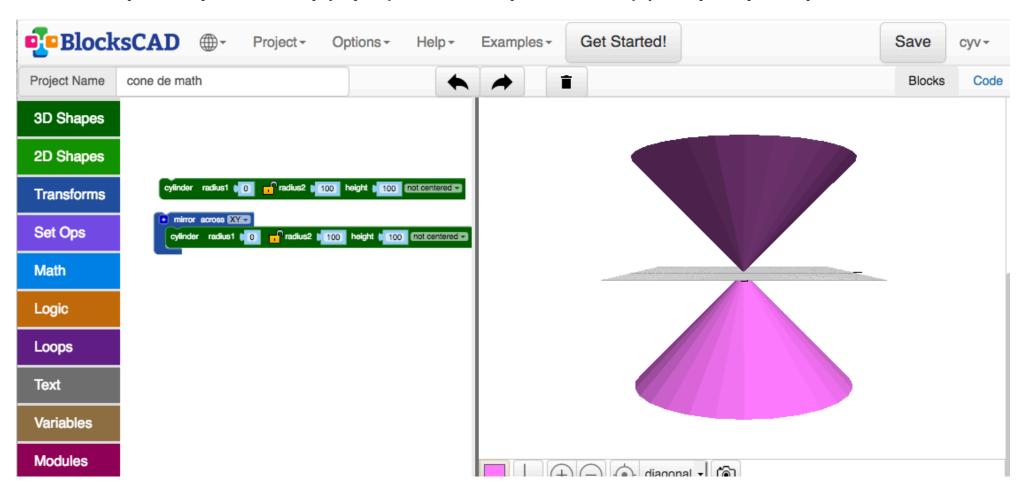
Nous obtenons notre fameuse hyperbole.





L'hyperbole des mathématiciens

Souvent, pour les hyperboles, les dessins présentés montrent aussi la même courbe en symétrique. Cela est dû à la définition d'un cône pour un mathématicien qui est composé de 2 cônes physiques (le monde dans lequel nous sommes) symétriques et pointe à pointe.



Passons au stade suivant pour voir comment faire les mêmes courbes en équation.



Les équations des différentes coniques

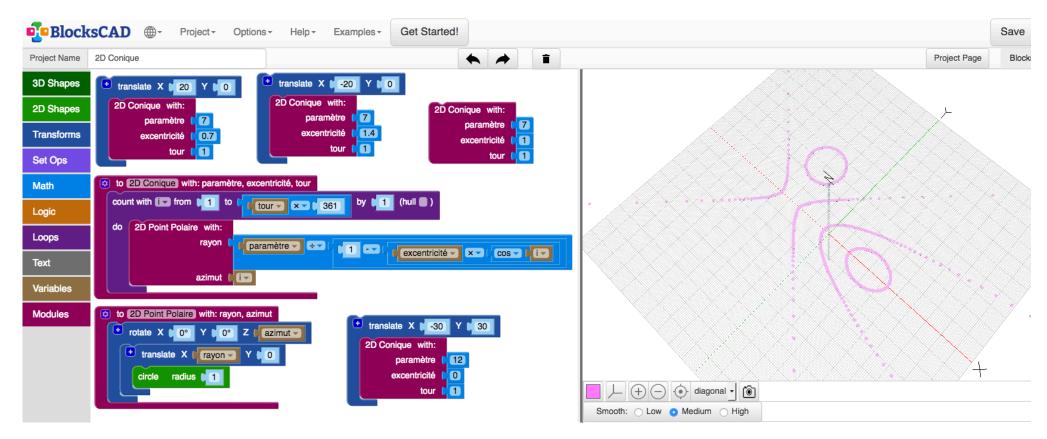
Sans jouer avec les intersections, nous allons prendre la formule polaire, oublié dans un cours de mathématique et retrouvé sur Internet.

RAYON = (paramètre) / (1- (excentricité) x COS (AZIMUT))

Avec cette formule, l'origine est appelée foyer de la conique.

Si l'excentricité est :

- ☐ Supérieure à 1, c'est une hyperbole
- ☐ Egale à 1, c'est une parabole
- ☐ Inférieure à 1, c'est une ellipse. Avec un cas particulier si égale à 0 cela devient un cercle.



Remarque : ne pas commencer la boucle à 1 car pour la parabole, cela commence par une division par zéro ce qui n'est pas idéal!



Encore plus de courbes : Pierre Bézier et Cyril Grandpierre

Les courbes de Béziers

Les courbes de Béziers ont été décrites par Pierre Bézier dans les années 1950 pour dessiner des pièces d'automobiles. Elles sont aussi utilisées pour lisser les lettres des polices de caractères et sont présentes dans la plupart des logiciels de dessin.

Les courbes, car c'est une famille de courbes, se calculent suivant une même formule à partir de points. La courbe de Bézier d'ordre 3 nécessite de définir 4 points (et ainsi de suite). La courbe commence avec le premier point (on va l'appeler P0) et se termine avec le dernier point (P3).

Une fois P0 et P3 définis, on peut changer la forme de la courbe en simplement déplaçant les points P1 et P2.

La courbe ne passe pas par les points intermédiaires : ceux-ci sont plus des aimants qui attirent la courbe (façon de parler).

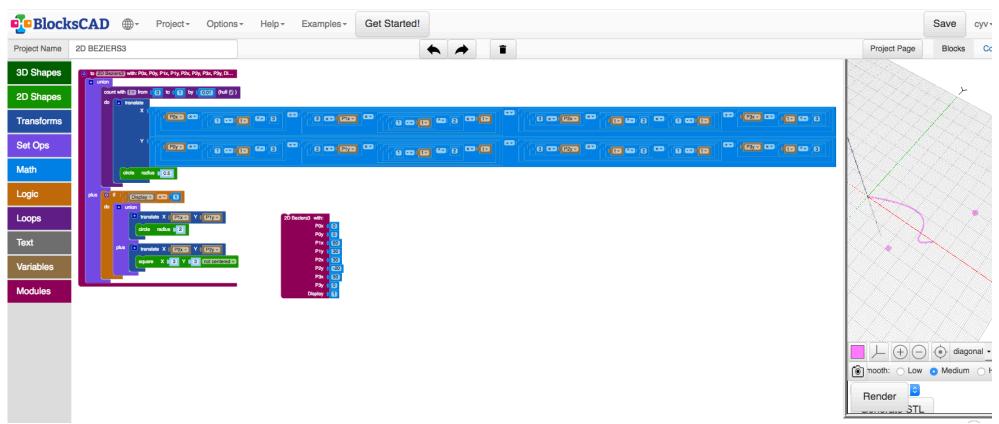


Le block 2D Beziers3

La courbe de Bézier d'ordre 3 est la formule suivante :

$$P0*(1-t)^3 + 3*P1*t*(1-t)^2 + 3*P2*t^2*(1-t) + P3*t^3$$
 et cela pour la variable (t) qui varie entre 0 et 1.

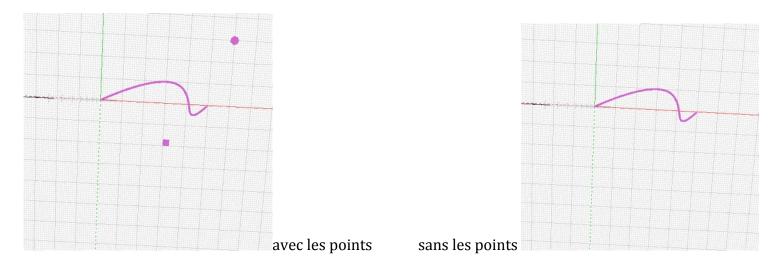
Cette formule doit se calculer pour toutes les abscisses des Points, c'est à dire P0x, P1x, P2x, P3x et aussi pour les ordonnées de ces points, c'est à dire P0y, P1y, P2y, P3y.



C'est un bloc qui dessine la courbe une fois après avoir choisi les points. Un paramètre « DISPLAY » permet de dessiner le point P1 (un petit cercle) et le point P2 (un carré) pour faciliter le déplacement des points pour avoir la courbe définitive.

© **()**

Une fois la courbe désirée, il suffit de mettre zéro dans le paramètre display et la courbe est seule.



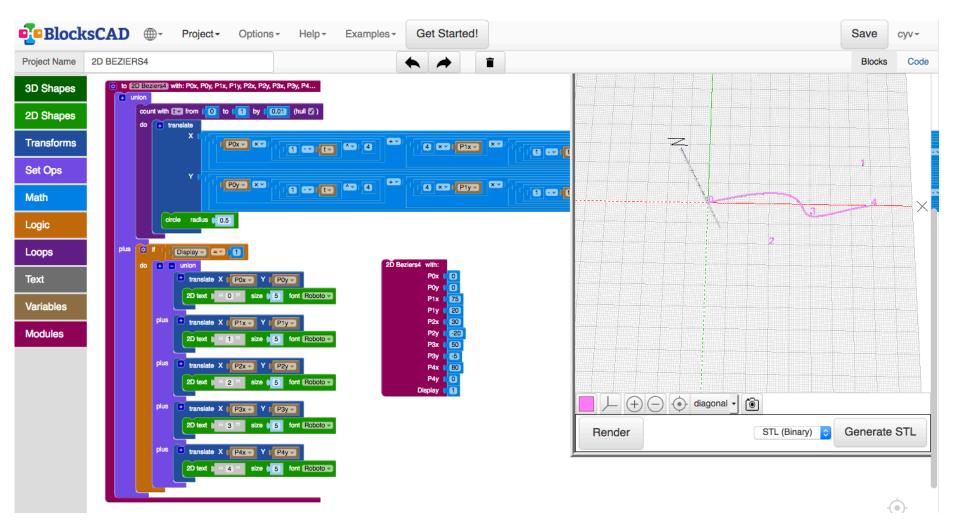


Le Bloc 2D Beziers4

Nous allons aussi définir la courbe de Bézier d'ordre 4, c'est à dire avec 5 points car elle permet des courbes avec des formes un peu plus élaborées.

La courbe de Bézier d'ordre 4 est la formule suivante :

 $P0*(1-t)^4 + 4*P1*t*(1-t)^3 + 6*P2*t^2*(1-t)^2 + 4*P3*t^3*(1-t) + P4*t^4$ et cela pour la variable (t) qui varie entre 0 et 1.





Le Bloc 2D Beziers5

Nous allons aussi définir la courbe de Bézier d'ordre 5, c'est à dire avec 6 points. La courbe de Bézier d'ordre 5 est la formule suivante :

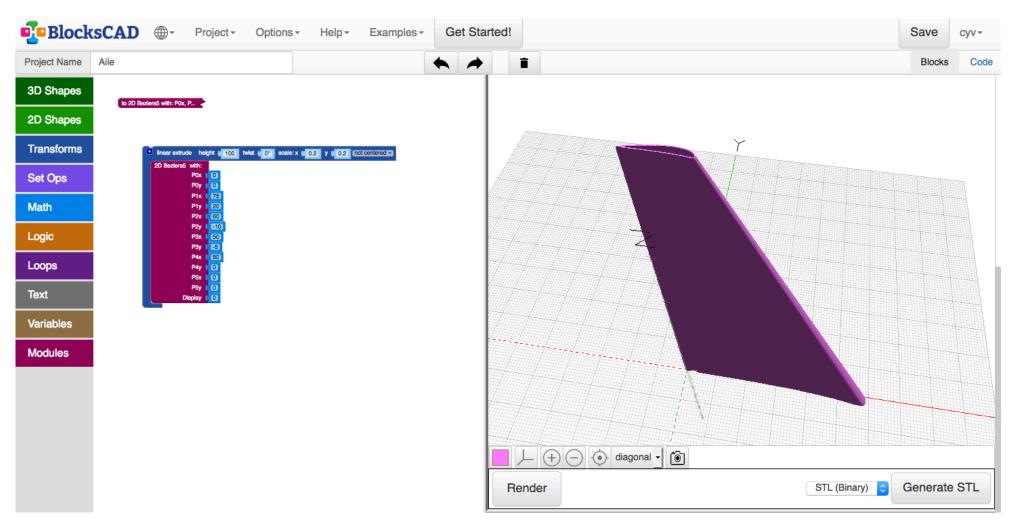
 $P0*(1-t)^5 + 5*P1*t*(1-t)^4 + 10*P2*t^2*(1-t)^3 + 10*P3*t^3*(1-t)^2 + 5*P4*t^4*(1-t) + P5*t^5$ et cela pour la variable (t) qui varie entre 0 et 1.





Un profil d'aile

Assez simplement, en utilisant 2D Bezier5, on peut réaliser un profil d'aile et en faire une aile avec un LINEAR EXTRUDE.





Le triangle de Pascal

Comme nous sommes à peu près sûr qu'Edwin va nous poser la question, autant l'aborder maintenant. Mais pourquoi s'arrêter au block Bézier 5 ? et si on veut un block Bézier 6, 7, 8,

Le principe est toujours le même : il faut réaliser la formule d'un polynôme de la forme version 8) : $(1-t) \wedge 8 + t^*(1-t) \wedge 7 + t \wedge 2^*(1-t) \wedge 6 + t \wedge 3^*(1-t) \wedge 5 + t \wedge 4^*(1-t) \wedge 4 + t \wedge 5^*(1-t) \wedge 3 + t \wedge 6^*(1-t) \wedge 2 + t \wedge 5^*(1-t) + t \wedge 8$: quand la puissance de (1-t) diminue celle de (t) augmente.

Mais il faut rajouter des coefficients (des nombres constants) devant chaque des multiplications. Les coefficients sont donnés par le triangle de Pascal.

Commençons par le niveau 1	
Le niveau 2	1 (on fait la somme des 2 nombres au dessus en diagonale et si pas de nombre c'est un zéro)
Le niveau 3	1 2 1
Le niveau 4	1 3 3 1
Le niveau 5	$1 \qquad 4 \qquad 6 \qquad 4 \qquad 1$
Le niveau 6	1 5 10 10 5 1
Le niveau 7	1 6 15 20 15 6 1
Le niveau 8	1 7 21 35 35 21 7 1
Le niveau 9	1 8 28 56 70 56 28 7 1

Vous avez compris le principe? Tant mieux!

Voici donc la formule en y ajoutant les coefficients :

```
\frac{1}{(1-t)} \wedge 8 + \frac{8}{(1-t)} \wedge 7 + \frac{28}{(1-t)} \wedge 6 + \frac{56}{(1-t)} \wedge 6 + \frac{56}{(1-t)} \wedge 5 + \frac{70}{(1-t)} \wedge 4 + \frac{56}{(1-t)} \wedge 4 + \frac{56}{(1-t)} \wedge 3 + \frac{28}{(1-t)} \wedge 6 + \frac{56}{(1-t)} \wedge 2 + \frac{70}{(1-t)} \wedge 4 + \frac{56}{(1-t)} \wedge 4 + \frac{56}{(1-t)} \wedge 3 + \frac{28}{(1-t)} \wedge 4 + \frac{56}{(1-t)} \wedge 3 + \frac{28}{(1-t)} \wedge 3 + \frac{28}{(1-t)}
```



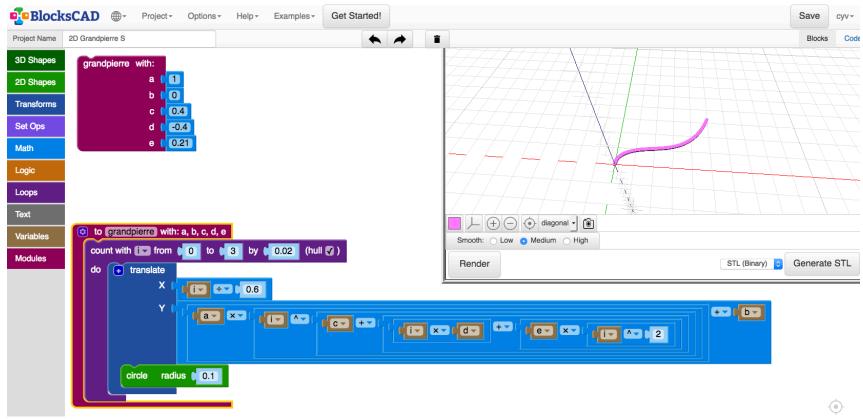
La méthode C. Grandpierre

Cyril Grandpierre est un architecte naval qui, entre autres, a publié dans Loisirs Nautiques en 1980 une méthode de tracé des carènes assez originale pour l'époque en utilisant une simple calculatrice.

Il existe maintenant des logiciels complets de tracé de carène, mais l'innovation de C. Grandpierre a été de proposer une famille de courbes sous la forme suivante :

$$Y = a*X \wedge (c+d*X+e*X \wedge 2)+b$$

Et voilà un premier résultat. Pour vous, je ne sais pas, mais moi je trouve que cela ressemble bien à un demi maître-couple de bateau.

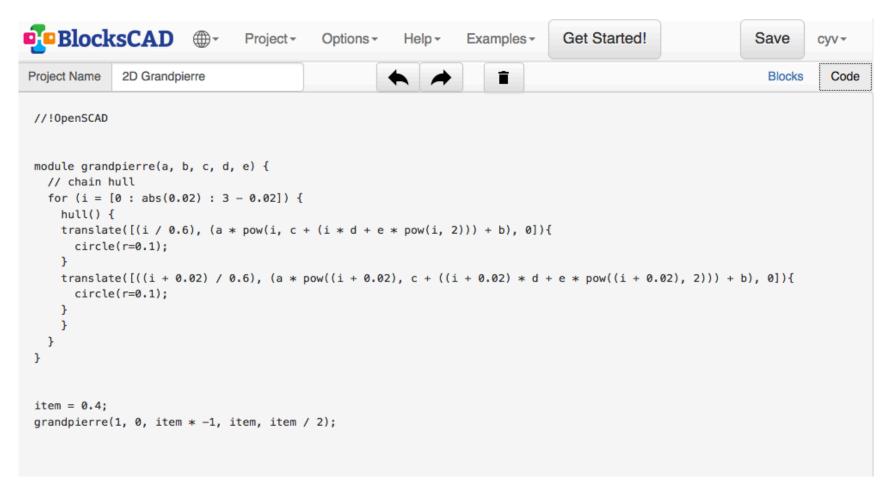


Il restera à étudier différentes valeurs des paramètres c, d, e.



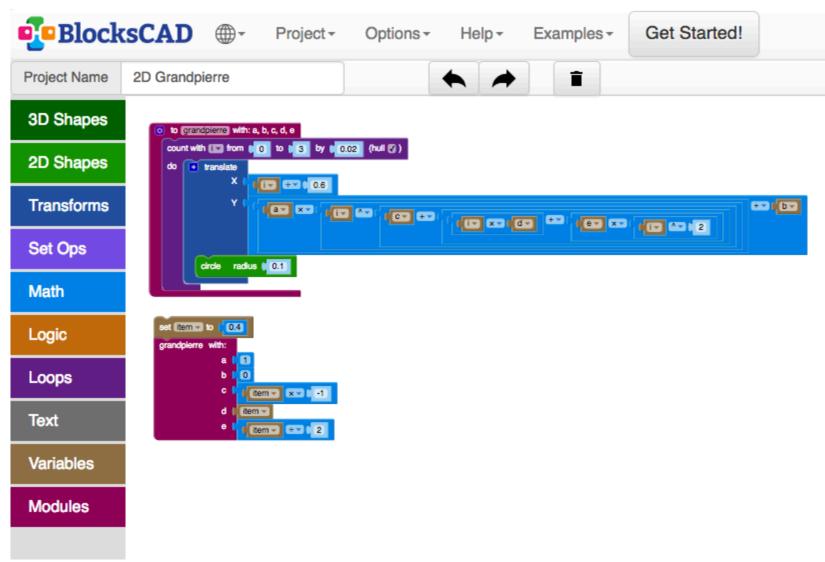
BlocksCAD versus Openscad

Si vous regardez en haut à droite de l'écran, juste à coté du bouton « blocks », il y a un bouton « code ». Aventurons nous!



Ce sont les lignes de code informatique « OPENSCAD », qui sont le reflet des blocks de BlocksCAD à la page suivante.





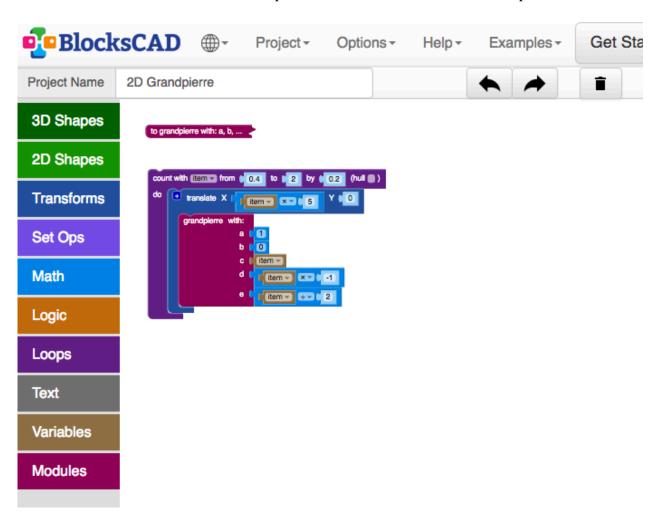
Vous pouvez les comparer et l'on retrouve le module « grandpierre », HULL, CIRCLE, TRANSLATE, les noms de variables. Seule la boucle LOOP change de nom et devient FOR.



Il n'y en a pas un qui est meilleur que l'autre, ils ont chacun leurs avantages. Nous trouvons que BlocksCAD reprend une interface plus facile à lire pour les enfants et bricoleurs du dimanche comme nous.

BlocksCAD permet d'avoir le code Openscad ... mais Openscad ne le propose pas. L'intérêt d'Openscad réside pour certains calculs un peu longs. Par exemple, nous n'avons pas réussi certains essais en faisant varier les paramètres. En Openscad, cela prend quelques secondes.

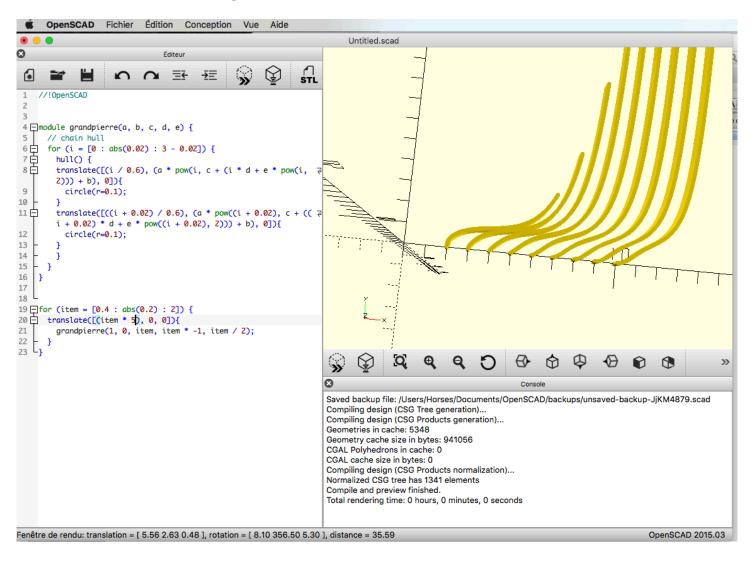
Cherchons donc à voir l'influence des paramètres sur la formule de Grandpierre. Voici notre code BlocksCAD.





Cliquons, sur code, sélectionnons toutes les lignes et « copier ». Sélectionnons Openscad (je vous laisse le soin de trouver comment l'installer sur votre ordinateur, c'est très bien expliqué sur le site Openscad http://www.openscad.org/)

Une fois le code « collé » dans Openscad, il suffit de faire F5.

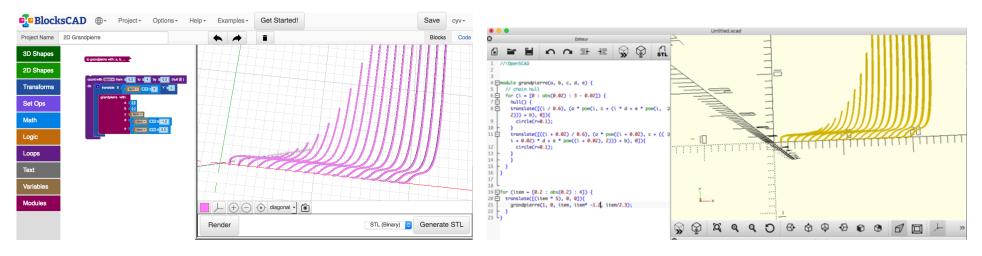




Ce qui peut prendre quelques dizaines de secondes avec BlocksCAD (prend moins d'une seconde sous Openscad, en tout cas avec mon ordinateur).

Pour moi, le principal inconvénient d'Openscad, ce sont ces formules qu'il faut se rappeler avec des accolades, crochets et parenthèses et dans le bon ordre s'il vous plaît!

Et pour terminer, les résultats identiques d'un même programme.

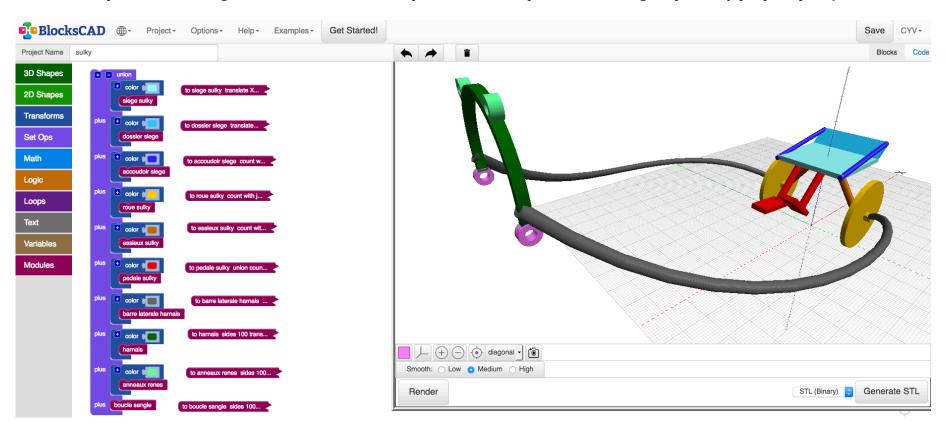


Cela peut être utile de passer sous Openscad pour des programmes assez longs. Nous en avons fait un qui demandait plus de 2 heures sous Openscad!



Un sulky pour Duchesse des Myrtilles

Avant d'aller plus loin dans la géométrie et les mathématiques, faisons une pose avec un magnifique sulky proposé par Quitrie.



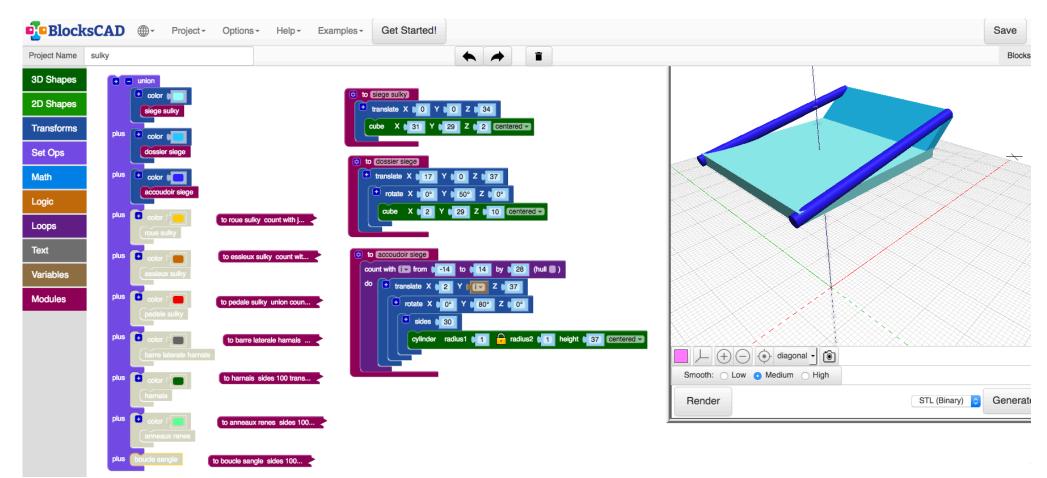
Voici le sulky complet. Il est fait à l'échelle pour une jument (à vous d'en deviner le nom) et aussi une figurine de cavalier un peu spéciale qui a obligé Quitrie à faire des pédales adaptées.

Chaque block a été fait sous la forme d'un module ce qui permet de s'y retrouver facilement.



Le siège du sulky

Le siège du Sulky est assez simple, une plaque horizontale, une plaque inclinée et deux cylindres comme accoudoirs.



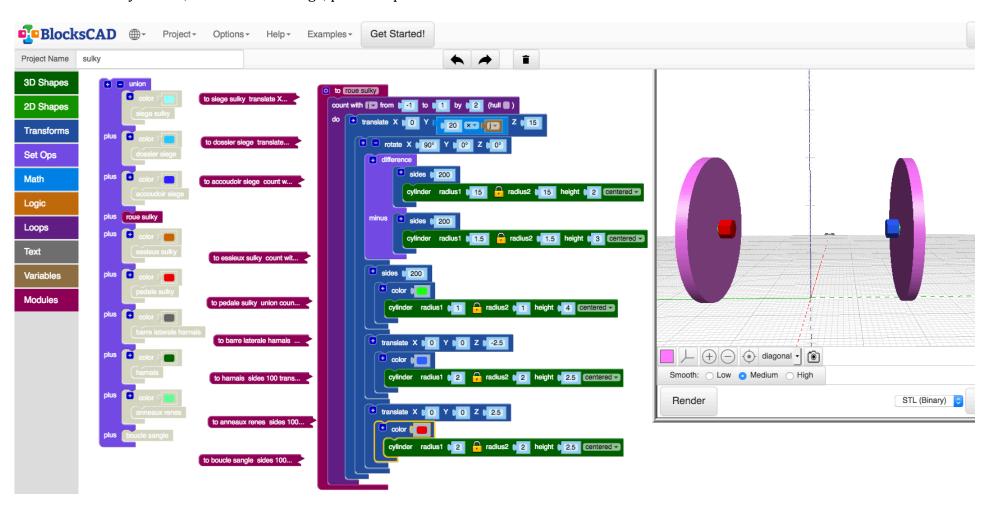
Les accoudoirs se font dans une boucle qui passe de -1 à 1 : sans souci.



Les roues

Les deux sont faites ensembles avec la fameuse boucle (-1,1). Chaque roue est composée :

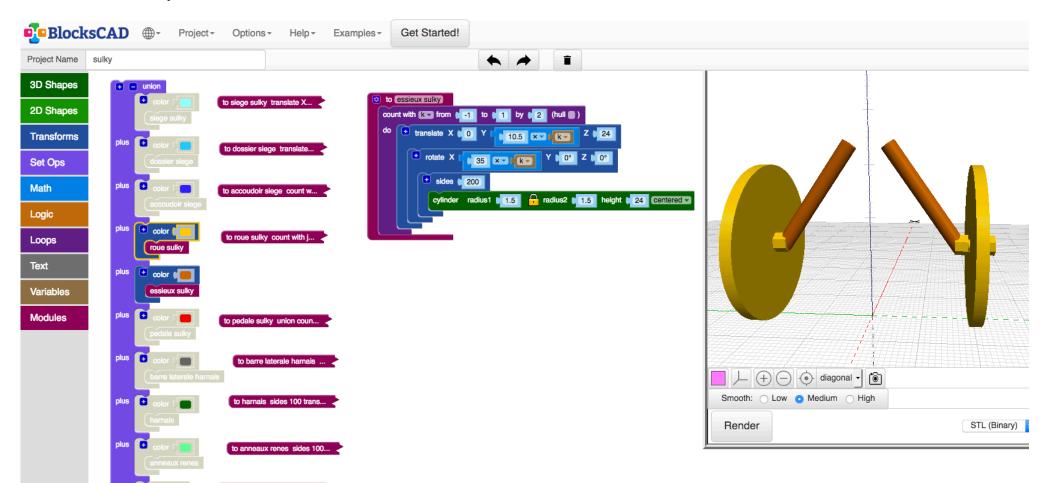
- ☐ D'un disque avec un trou en son centre réalisé avec la fonction DIFFERENCE
- ☐ D'un axe, bien entendu plus petit que le trou du disque
- ☐ De deux cylindres, un bleu et un rouge, pour bloquer l'axe.





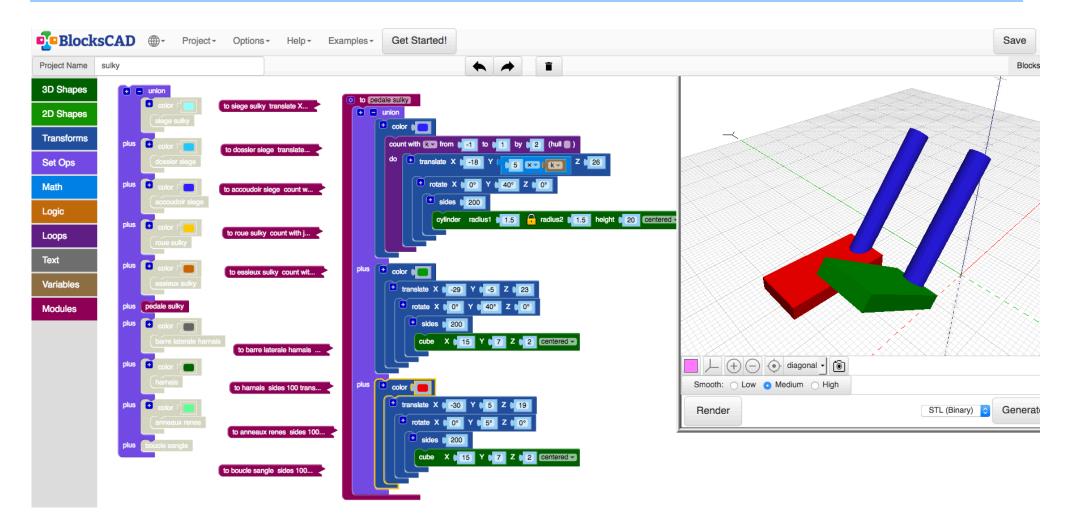
Essieux

C'est le nom donné au block mais ce ne sont pas vraiment des essieux mais plutôt des barres de soutènement des axes de roues. Sans difficulté, deux cylindres bien orientés avec des TRANSLATE et des ROTATE.





Les pédales

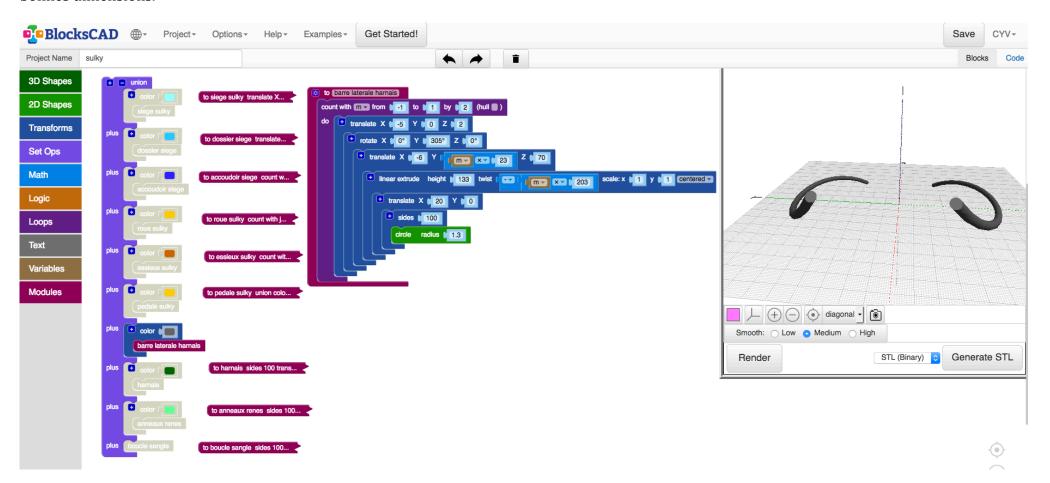


On commence par deux cylindres en bleu, et deux repose-pieds. Ils ne sont pas inclinés du même angle car la figurine a les pieds décalés. Il faut savoir s'adapter à l'environnement.



Les barres de harnais

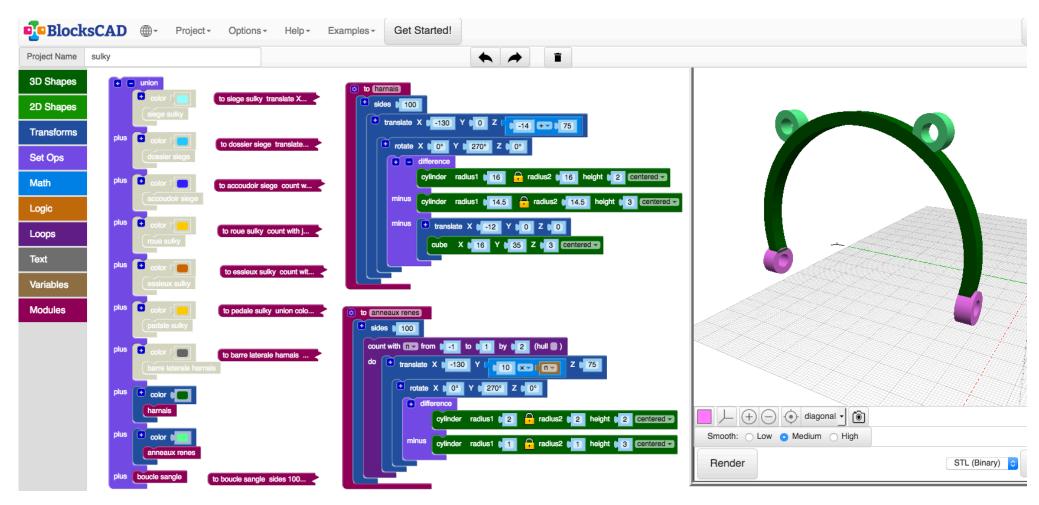
Elles sont réalisées à partir d'un simple cercle et d'un LINEAR EXTRUDE avec un TWIST. Il a fallu bien sur quelques réglages pour arriver aux bonnes dimensions.





Harnais et boucles

Et pour terminer, le harnais qui sera posé sur le dos du cheval avec 4 boucles, deux pour passer les rênes et deux pour attacher le cheval.



Nous ne montrons pas les 2 boucles en violet, mais à ce stade de la lecture, aucun souci pour les réaliser soi-même.



Enfin voici le résultat complet après impression 3D. Vous reconnaissez la jument ?





Un peu de géométrie

Dans ce chapitre, nous allons réaliser les dessins de géométrie de CM1 et CM2 qu'il faut faire avec une règle et un compas. Pour cela, il nous faut réaliser un module COMPAS et un module REGLE.

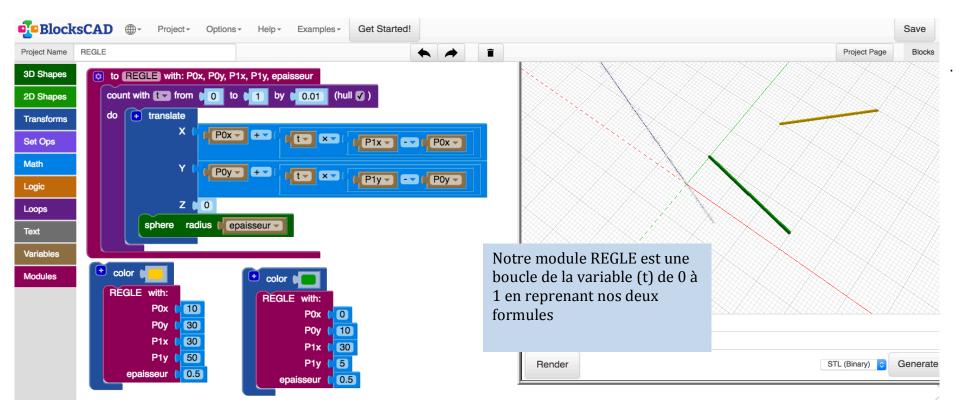
Le module REGLE

Pour le module REGLE, il nous faut le point de départ P1 et le point d'arrivée P2. Bien sûr P0 et P1 ont chacun la coordonnée X et la coordonnée Y. Maintenant, il nous faut avoir la formule pour un segment de droite.

Coordonnée suivant X. x = P0x + (P1x - P0x)*t (t) est la variable pour tracer la courbe et qui bouge entre 0 et 1.

Nous voyons que x= P0X lorsque la variable (t) vaut 0, et x vaut P1X lorsque la variable (t) égal 1.

Coordonnée suivant Y, c'est la même chose que pour X mais en prenant les valeurs suivants Y. y = P0y + (P1y - P0y)*t





Le module REGLE GRADUEE : le théorème de Pythagore

Maintenant, il serait bien que notre règle puisse mesurer la taille du segment. Pour cela nous allons utiliser le théorème de Pythagore. Reprenons un trait en violet fait avec notre REGLE.

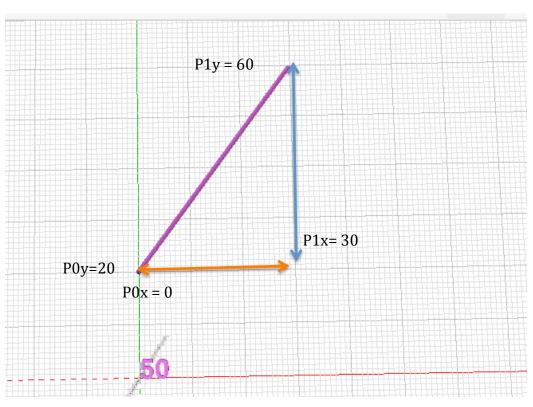
Nous avons indiqué dessus les points :

- □ P0, avec P0x et P0y
- ☐ P1, avec P1x et P1y

En plus nous avons dessiné:

- ☐ Une flèche orange dont la longueur est (P1x-P0x) c'est à dire 30 dans notre exemple
- ☐ Une flèche bleue, dont la longueur est (P1y-P0y), c'est à dire 40 dans notre exemple

Et votre œil de lynx, désormais attentif, vient de reconnaître un triangle rectangle avec ces deux flèches et notre trait violet ? Parfait, vous êtes trop fort!



Que nous dit ce fameux théorème de Pythagore (allez voir sur Wikipédia pour l'histoire de ce théorème). Il nous dit que :

Le carré de la distance bleu <u>plus</u> le carré de la distance orange <u>égale</u> le carré de la distance violette C'est à dire :

(Distance violette)
$$\land$$
 2 = (P1x-P0x) \land 2 + (P1y-P0y) \land 2

Reprenons notre exemple : 30*30 + 40*40 = 900+1600 = 2500 = 50*50, donc la distance du trait violet est de 50. 50 est aussi appelé racine carré de 2500.

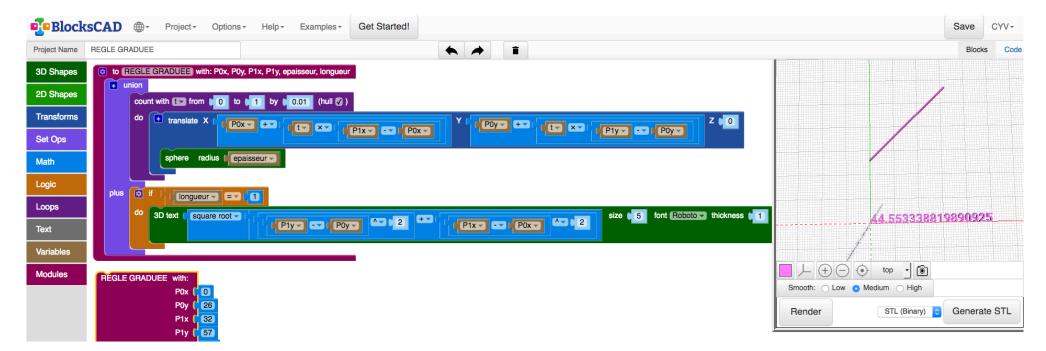


Racine carré ou Square Root

Autant il est assez facile de trouver la racine carré de 64 (c'est 8 car 8*8 = 64), de 49 (c'est 7 car 7*7=49), de 16, 9, 81 et quelques autres car nous connaissons parfaitement nos tables de multiplications, autant pour 27, 32, 48, ... et les plupart des autres nombres c'est plus compliqué.

BlocksCAD est gentil avec nous, il donne une fonction mathématique Square Root (pour Racine Carré en français) qui trouve le nombre quand on connaît son carré. Voyez ce que cela donne en formule BlocksCAD.

et voici le block avec la formule.



Il y a encore un petit point à améliorer, car il y a beaucoup de chiffres après la virgule.

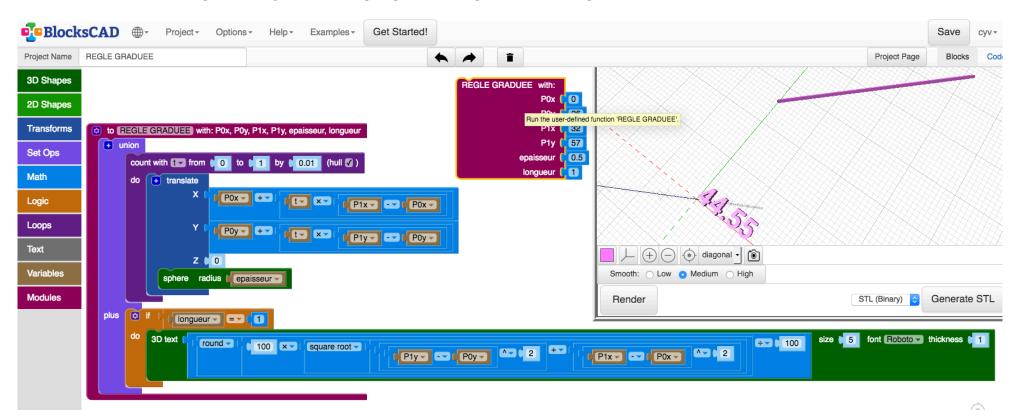


2 chiffres après la virgule

Pour finaliser notre block, nous voulons écrire uniquement 2 chiffres après la virgule.

- 1. Prenons un nombre : 44, 55784325
- 2. Multiplions le par 100 : 4455, 784325
- 3. Supprimons tous les chiffres après la virgule : 4455 ; dans BlocksCAD c'est la fonction ROUND
- 4. Divisions le par 100 : 44, 55

Si nous voulons 3 chiffres après la virgule, on multiplie par 1000 ... puis on divisera par 1000 et ainsi de suite.

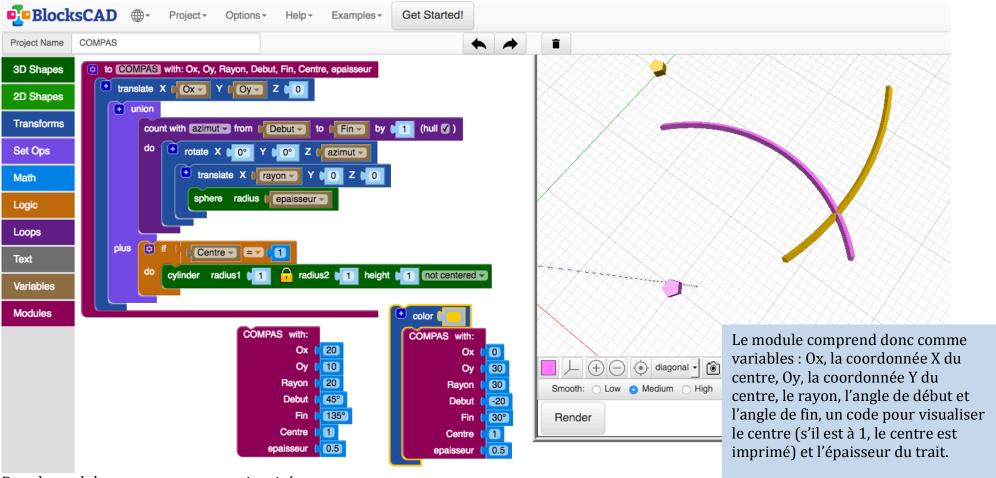


Et voilà la fin de notre block pour tracer des traits simplement et connaître leu longueur ... ou pas.



Le module COMPAS

Le module COMPAS doit nous permettre : a) de donner le centre, là ou il faut mettre la pointe du compas ; b) de donner le rayon ; c) de donner le début du cercle et la fin du cercle à tracer



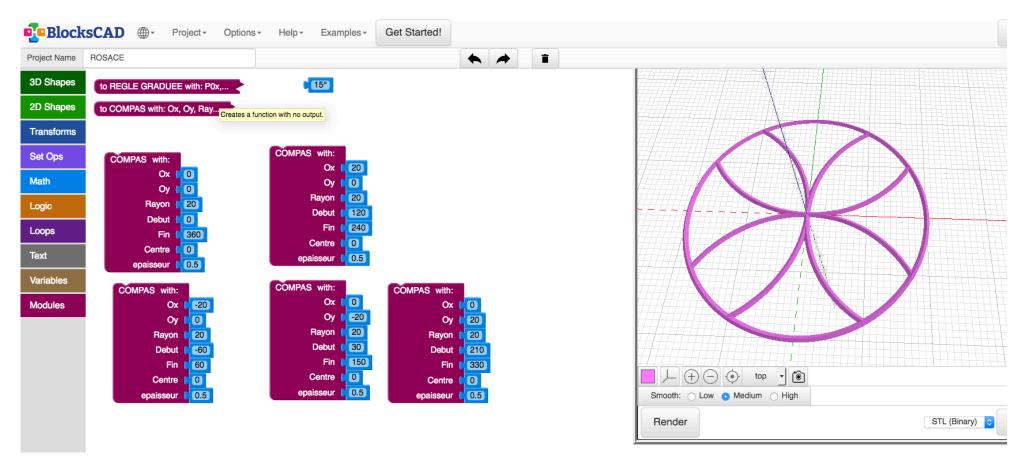
Pour le module, nous nous sommes inspirés :

- ☐ du module réalisant un arc de cercle (le haut du block)
- un petit IF (test) pour voir si CENTRE était égal à 1 et, si oui, un petit cylindre pour dessiner le centre
- ☐ le tout TRANSLATE de Ox et de Oy



Une première rosace

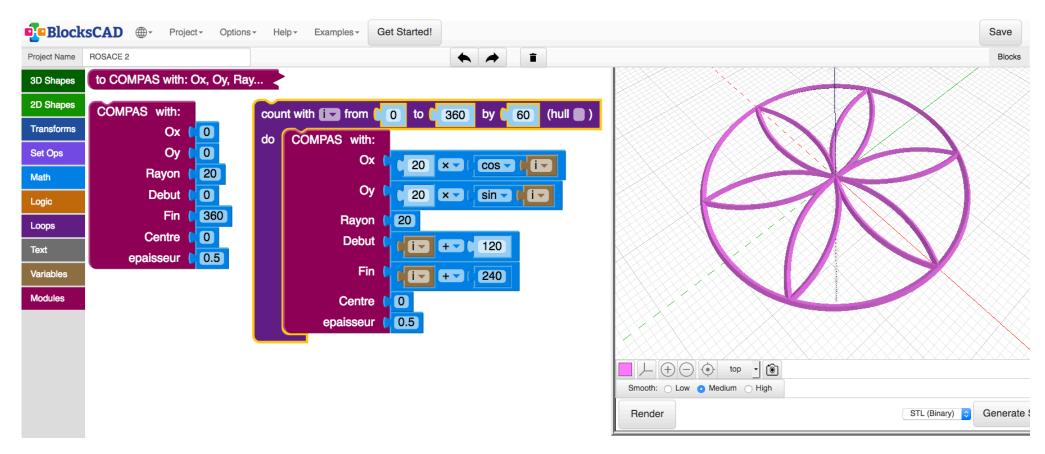
Maintenant que nous avons un compas, nous allons essayer de dessiner une rosace.



Quelques traits de compas et nous obtenons facilement une première rosace.



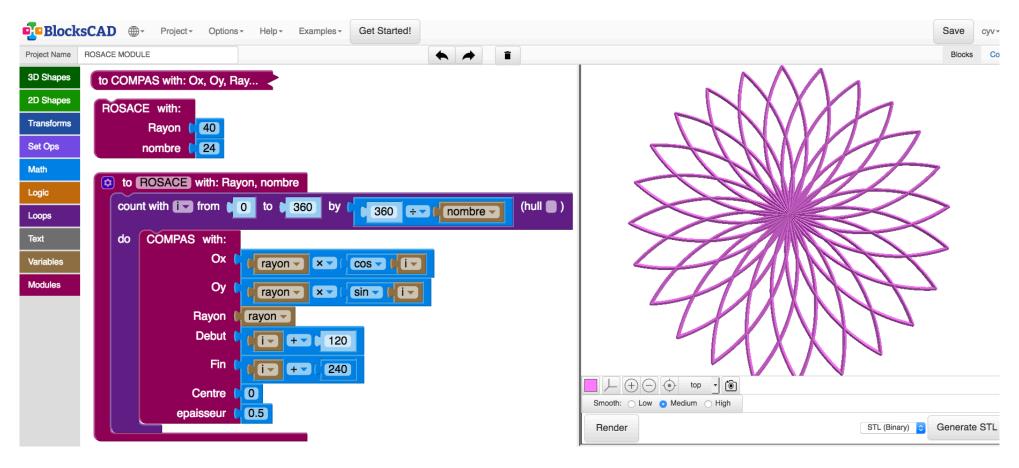
Une deuxième, un peu plus achevée en utilisant une LOOP.





Le module ROSACE

Nous allons généraliser le précédent programme pour facilement dessiner une Rosace en indiquant seulement son rayon et le nombre de pétales. Dans le dessin précédent, il y avait 6 pétales.

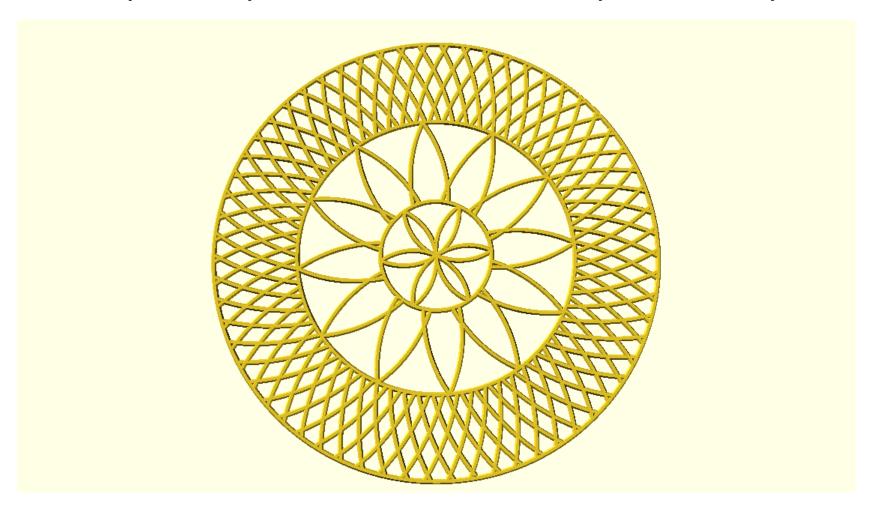


Le programme est une boucle composée d'arc de cercle. Le centre de chaque arc de cercle (Ox, Oy) est disposé sur un cercle externe de la rosace. On retrouve la formule avec le cosinus et le sinus que nous avons déjà vue.

NOMBRE est utilisé pour les pétales : Comme un cercle fait 360°, il suffit de régler le PAS (by de la formule LOOP) sur 360/nombre.



Pour finir, une rosace multiple constituée de plusieurs rosaces, réalisée en OPENSCAD car le temps de calcul est vraiment plus court.



Quasimodo n'a qu'à bien se tenir!



Les fonctions mathématiques de BlocksCAD

Ce chapitre va passer en revue les différentes fonctions et possibilités offertes par BlocksCAD.

BlocksCAD nous	oropose une sé	érie de fonctions	mathématiques :

- ☐ SQUARE ROOT
- ☐ ABSOLUTE
- ☐ (le signe moins) -
- ☐ LN
- □ Log10
- □ е∧
- **□** 10∧

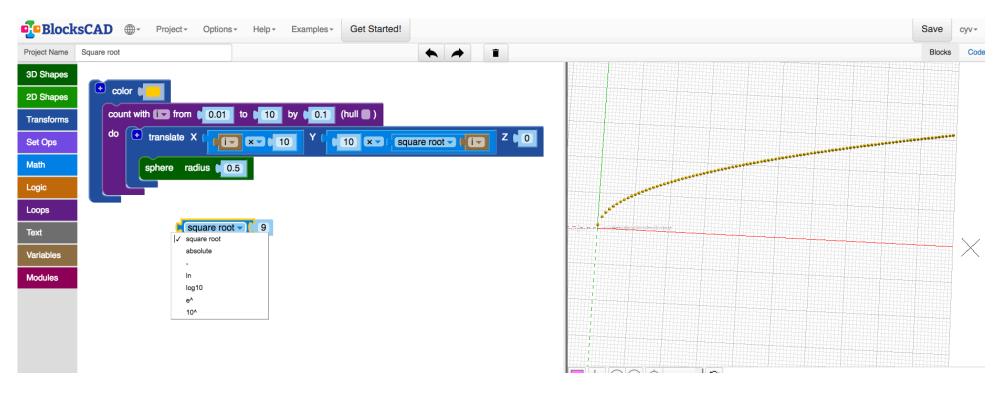


Racines carrées et valeur absolue

Square Root, nous l'avons déjà vu est la racine carrée d'un nombre. Appelons le X.

Square Root
$$(X) \wedge 2 = X$$

Cette fonction est souvent dessinée sous la forme suivante \sqrt{x} . Elle est utilisée dans de nombreuses formules.



La valeur absolu d'un nombre est : ce nombre s'il est positif, l'opposé s'il est négatif, ou dit autrement s'il y a un plus devant le nombre on le laisse, s'il y a un moins on le remplace par un plus.

C'est très utile en informatique car on ne sait pas toujours si le résultat d'une formule va être positif et donc dans le doute on prend la valeur absolue, surtout si on utilise SQUARE ROOT. En effet, SQUARE ROOT donne une erreur sur un nombre négatif.

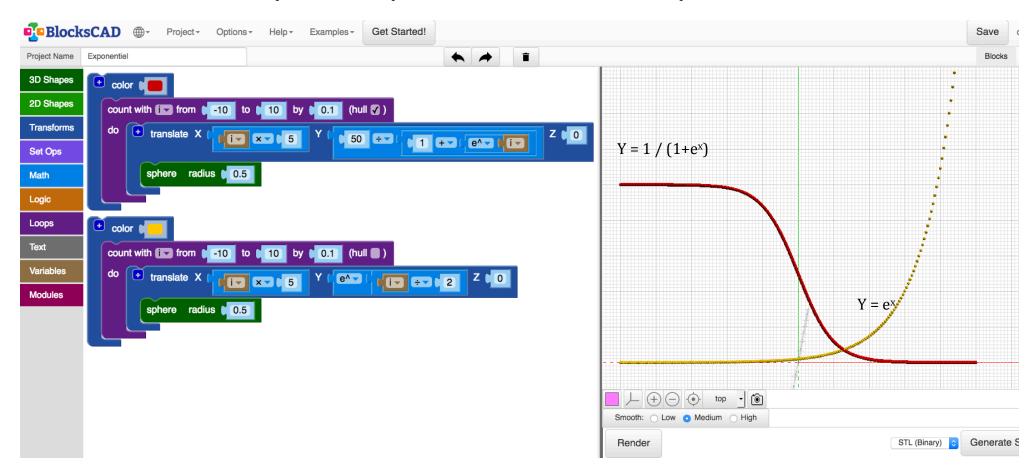


Exponentiel

La fonction exponentielle qui se note « e^x » ou en BlocksCAD « e[^] » est une fonction mathématique très utilisée et donc présente dans tous les programmes d'ordinateurs.

À quoi elle sert en maths ? Vous verrez cela avec votre professeur de maths. Ce qui nous intéresse, c'est quelle existe et que de nombreuses courbes l'utilisent.

Sur le dessin suivant nous avons indiqué la fonction exponentielle seule et une autre assez classique.





Occupons nous de la courbe jaune : c'est celle de l'exponentielle. Nous n'avons pas mis l'option HULL pour que l'on voit bien les différents points. Ceux de gauche sont très serrés et plus nous avançons vers la droite plus ils sont écartés. Cette fonction est une fonction de croissance et dont la croissance accélère de plus en plus.

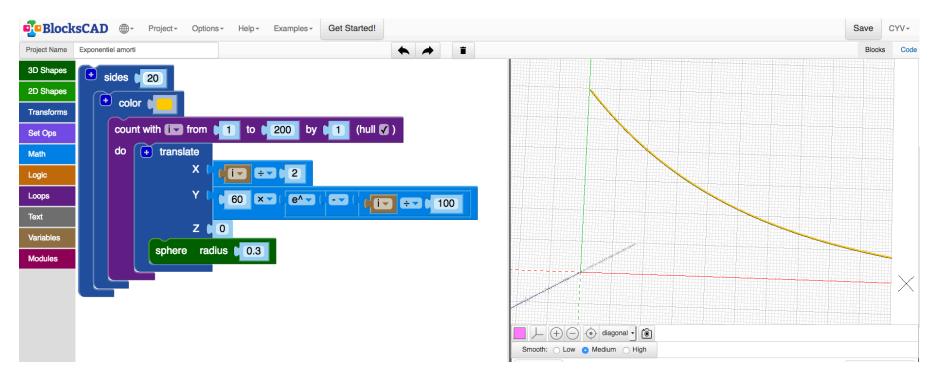
C'est pour cette raison que dans la vie courante, on dit d'une chose qui grandit de plus en plus vite qu'elle grandit de façon exponentielle.

La courbe rouge est une des nombreuses courbes déduites de la courbe de base mais elle est intéressante pour faire voyons ? un toboggan ? ou un moule à Kouglof ? à vous de voir.

Mais surtout n'ayez pas peur de l'exponentiel, elle est très pratique et en plus c'est BlocksCAD qui fait tous les calculs.

Exponentiel décroissante

L'exponentiel peut aussi être utilisé en tant que courbe décroissante en utilisant le signe – dans l'exposant. Voici un petit exemple ci-dessous.





Une courbe d'amortissement

Voici, la précédente courbe multipliée par une courbe sinusoïdale.



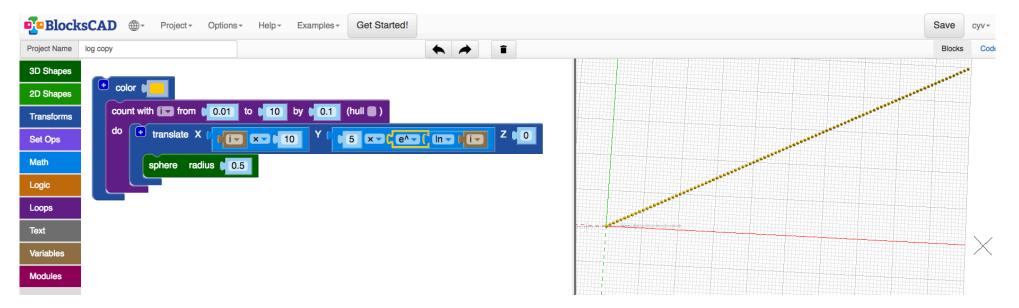


Logarithme et exponentiel

La fonction Logarithme (LN) est la fonction inverse de Exponentielle, c'est à dire que :

$$LN(e^x) = e^{LN(x)} = X$$

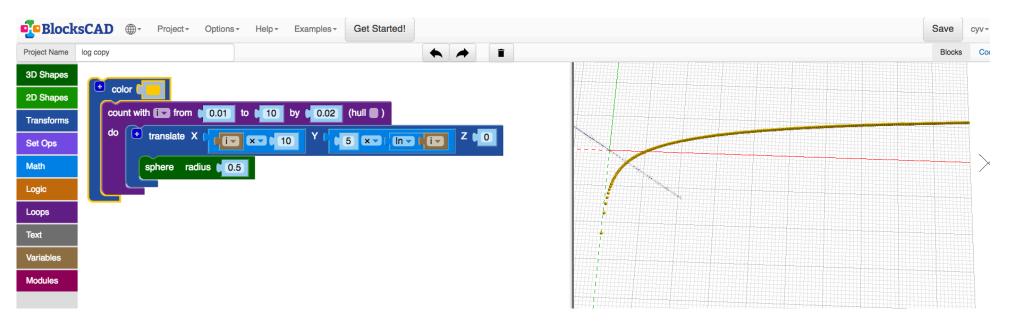
Regardez le dessin ci-dessous. Il montre bien que LN « annule » Exponentiel. La formule de $Y = 5*e \land LN$ (i) est la même chose que Y = 5*i





Logarithme

Passons maintenant à la courbe de la fonction Logarithme. Elle est indiquée ci-dessous. C'est aussi une fonction croissante mais qui croît de plus en plus lentement au fur et à mesure que l'on va vers la droite : elle se fatigue vite ©



C'est un peu comme la fonction exponentielle, Logarithme est utilisé dans de nombreuses autres fonctions donc autant savoir qu'il existe.

Pour l'anecdote, la fonction logarithme possède une propriété très surprenante dont voici un exemple : LN(3) + LN(5) = LN (15), c'est à dire que la somme de 2 logarithme est égale au logarithme du produit de ces eux nombres.

Cette propriété a été utilisée aux temps préhistoriques pour fabriquer des règles (en bois!) à calcul. C'était avant le temps des calculatrices, donc voyez avec votre grand-père ou votre arrière grand-père pour une éventuelle explication.

Une dernière chose : on voit aussi écrit LOG à la place de LN et dans BlocksCAD il y a aussi LOG10. LN est pour Logarithme népérien qui est le plus utilisé. Mais la famille des logarithmes ne s'arrête pas là et LOG10 en est une autre variante qui correspond aux puissances de 10 (10A).

Pour la suite voyez aussi vos professeurs de Mathématiques.



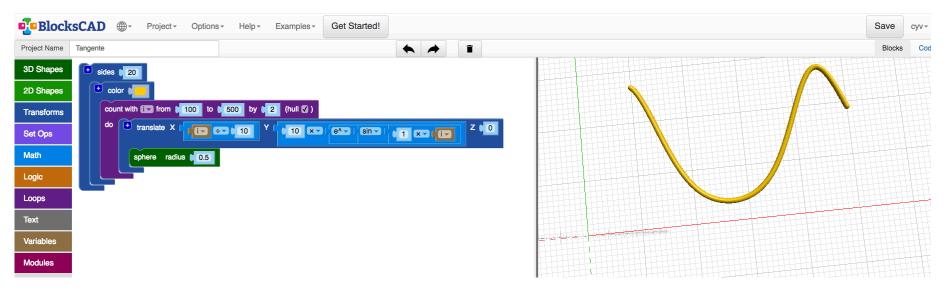
Prenons la tangente

« La tangente est une droite ayant un point de contact avec une courbe et qui fait un angle nul avec elle en ce point. » Nous dit Wikipédia.

Maintenant, essayons de voir ce que cela signifie :

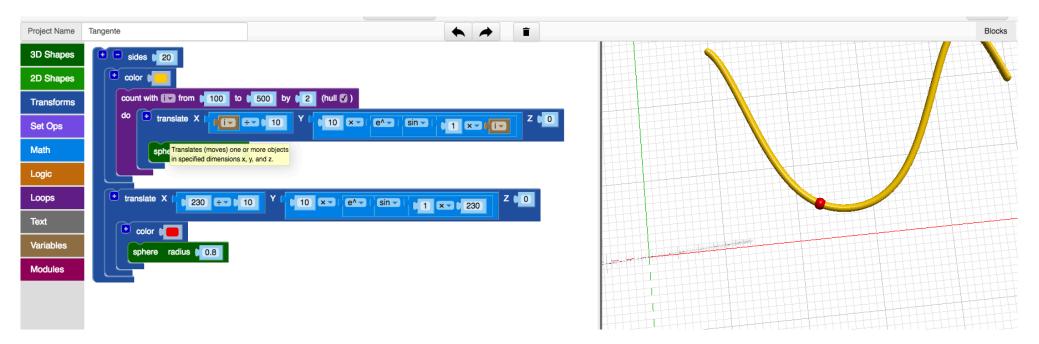
- ☐ d'abord, il faut une courbe
- ☐ ensuite, il faut un point sur la courbe
- □ pour terminer, il faut une droite qui passe par le point de la courbe. Mais par n'importe quelle droite.

Commençons par le courbe. Une série de points dans une boucle (LOOP) avec une fonction un peu n'importe quoi : une exponentielle de sinus. Pour l'exemple, cela n'a pas grande importance.



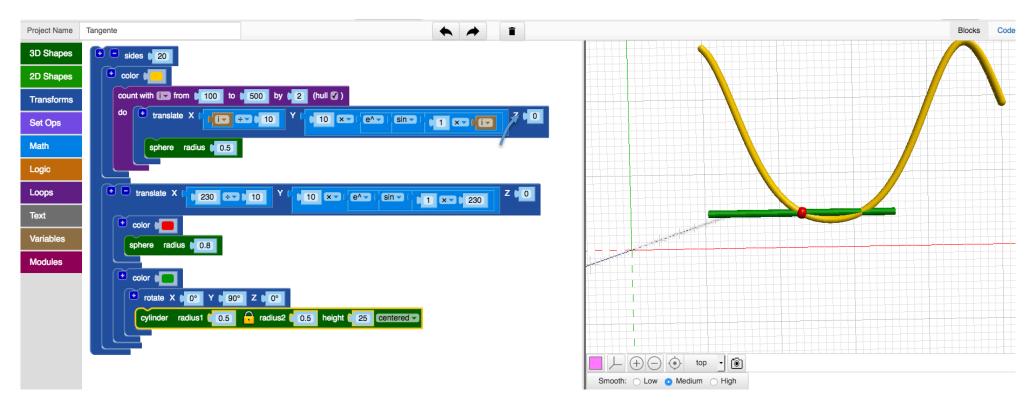


Maintenant, nous allons mettre un point sur cette courbe. Prenons la valeur de (i) = 230. Positionnons notre point en réalisant une copie de la formule de la courbe.





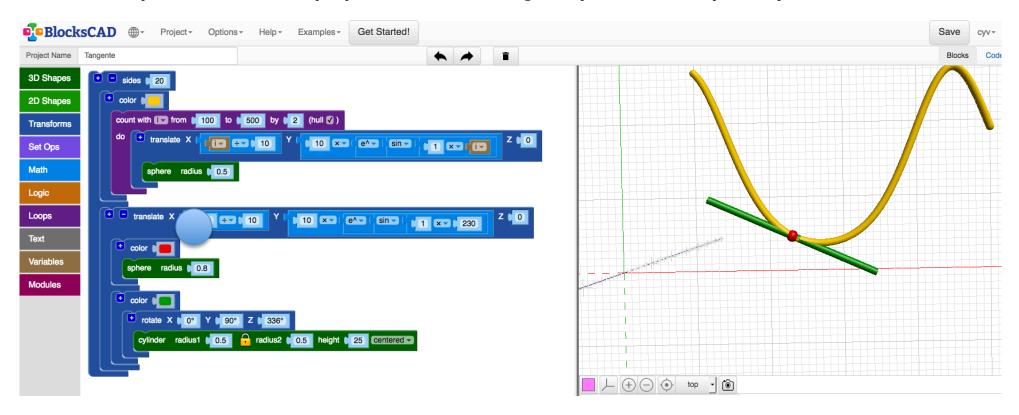
Nous avons donc une courbe et point, faisons passer une droite par ce point, avec la troisième partie du block.



On voit bien que l'angle entre la courbe et la droite verte (flèche bleue) n'est pas nul. Donc ce n'est pas la tangente.



Maintenant, vous pouvez faire vous même quelques essais et modifier l'angle de Z pour trouver celui qui correspond au dessin ci-dessous.

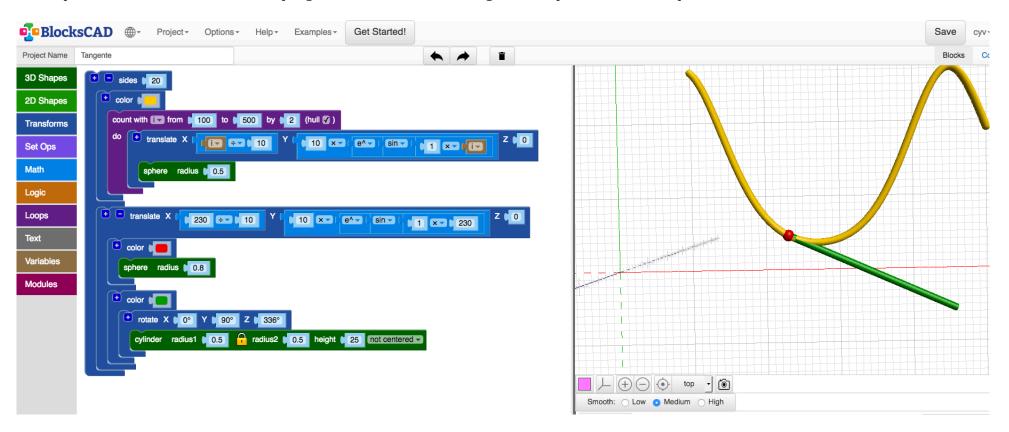


Je vous l'ai dit : c'est à vous à trouver tout seul (ou toute seule) la bonne valeur de Z. Maintenant nous avons la tangente de la courbe au point 230.

Les mathématiciens démontrent facilement qu'il n'y qu'une seule droite tangente pour ces courbes non brisées.



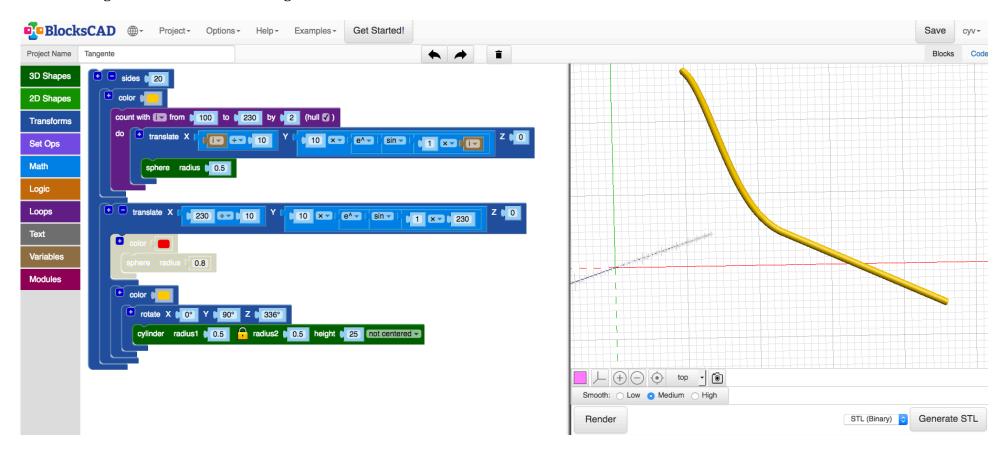
Allons plus loin. Faisons tourner notre programme en décalant la tangente. Simple en utilisant l'option NON CENTERED.





Et pour finir, nous allons :

- ☐ Arrêter la courbe au point 230, en modifiant LOOP
- ☐ Supprimer le point rouge devenu inutile
- ☐ Changer la couleur de notre tangente.



Et voici à quoi sert la tangente en un point : à aller tout droit à partir d'une courbe sans que l'on voit une angle. Et voilà d'où vient l'expression « prendre la tangente ».

On peut aussi calculer directement la droite tangente en connaissant la formule de la courbe. Mais cela sera à voir avec votre professeur de Mathématiques.



Encore une tangente!

Pas tout à fait « une », mais LA tangente. La tangente est une fonction mathématique qui se calcule à partir du SINUS et du COSINUS. Noté « tg » ou « TAN », sa formule est :

TAN (angle) = SIN (angle) / COS (angle)

Une simple division pour une fonction que l'on retrouve souvent dans des formules de courbes.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fonction_trigonom%C3%A9trique pour plus d'explication.

Combinons les fonctions

Nous avons vu de nombreuses fonctions : polynomiales (c'est à dire avec des combinaison de X et de Y et de puissances), SINUS, COSINUS, EXPONENTIEL et plein d'autres.

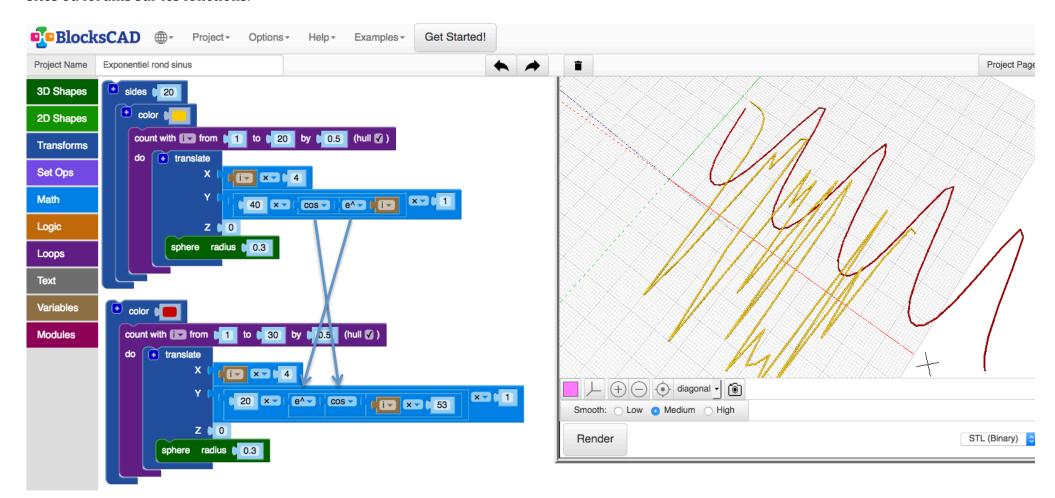
Résumons les différentes façons de les associer entre elles :

- Nous pouvons faire les 4 opérations, les additionner, les diviser, les soustraire et les multiplier. Y=COS(t) / 2*t par exemple
 Nous pouvons les mettre à la puissance, c'est un peu la cinquième des opérations : Λ.
 - $Y = (2*t) \land COS(t)$ qui s'écrit aussi $Y = 2t^{cos(t)}$
- ☐ Enfin, nous pouvons les combiner c'est à dire utiliser le résultat d'une fonction comme variable (on dit comme argument en mathématique) de la suivante.

Exemple Y = COS (eA(t)).



Pour ce dernier exemple on note en mathématique Y = cos • e (t) et cela se lit « rond ». Ne soyez pas étonné si vous voyez ce sigle dans différents sites ou forums sur les fonctions.

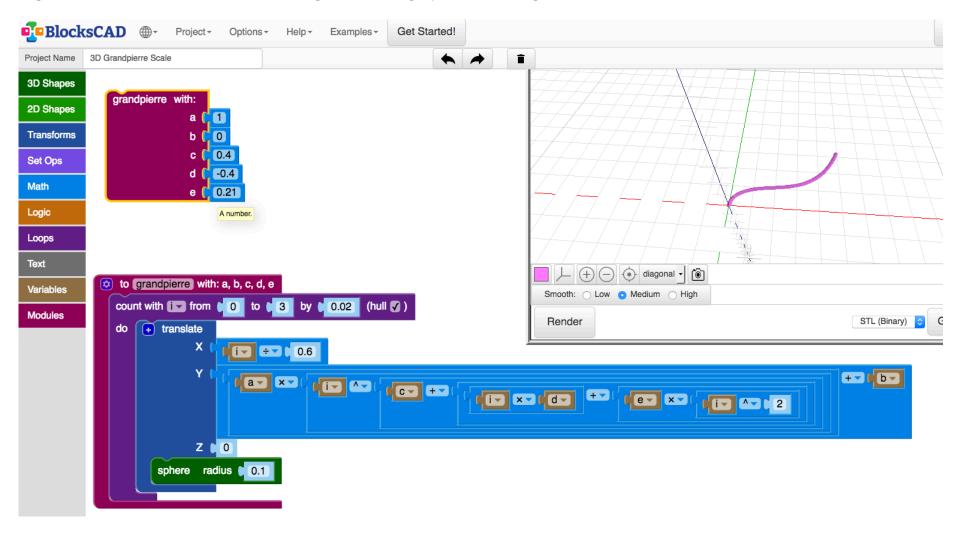


Comme vous pouvez le voir, « cos • » ne donne pas la même chose que « e • cos », loin s'en faut. Donc , ne vous trompez pas en recopiant les formules!



Un coque de bateau avec SCALE

Nous allons réaliser une coque de bateau en utilisant un peu tout ce que nous avons déjà vu et surtout en allant plus loin avec la fonction SCALE. Reprenons notre forme de courbe de Grandpierre en remplaçant le CIRCLE par une SPHERE.

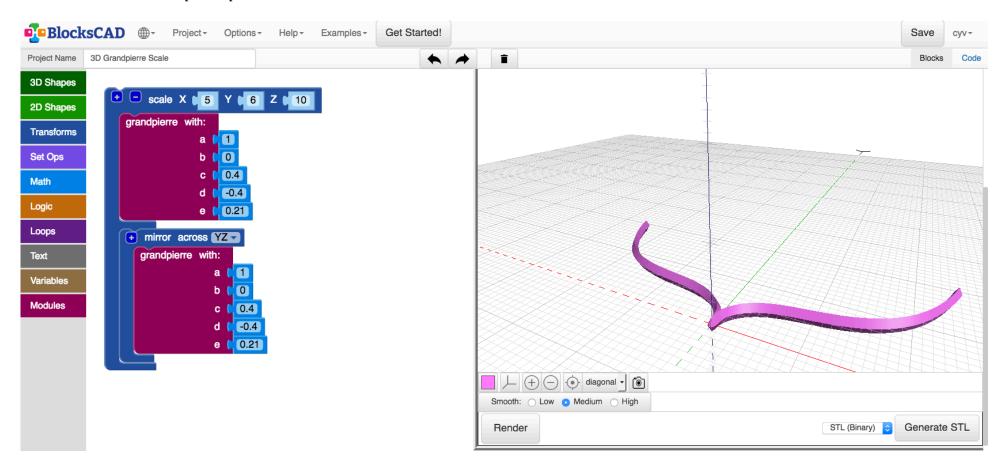




La formule mathématique de l'accolade

Donnons une forme symétrique avec la transformation MIROR YZ : YZ car on doit s'imaginer que le miroir contient l'axe Y et l'axe Z. Ensuite, utilisons SCALE pour grandir un peu notre forme qui est toute petite. SCALE permet d'étirer suivant un, deux ou les trois axes. Dans notre cas :

- ☐ 5 fois suivant X
- ☐ 6 fois suivant Y
- ☐ 10 fois suivant Z pour épaissir le bord

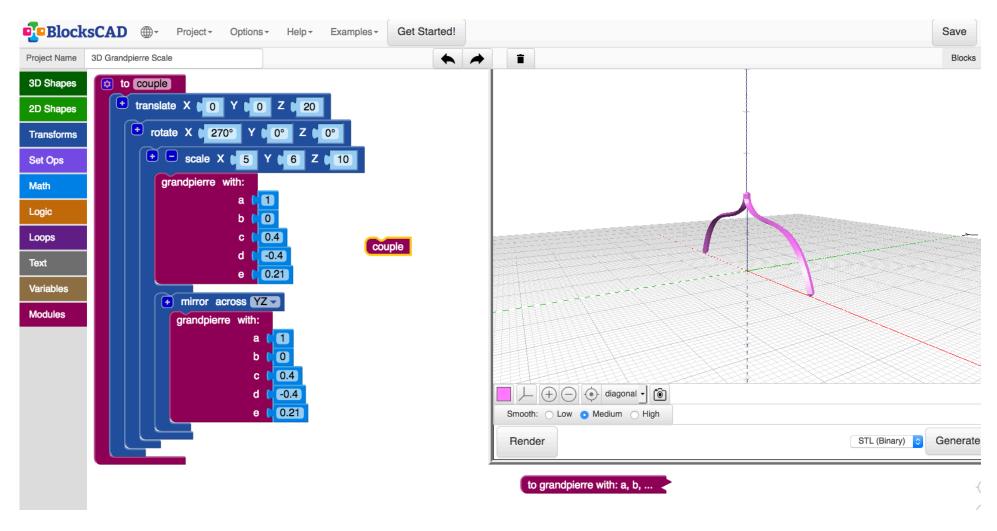


Au passage, remarquons que nous avons trouvé la formule mathématique de l'accolade ©



Le Maître-Couple

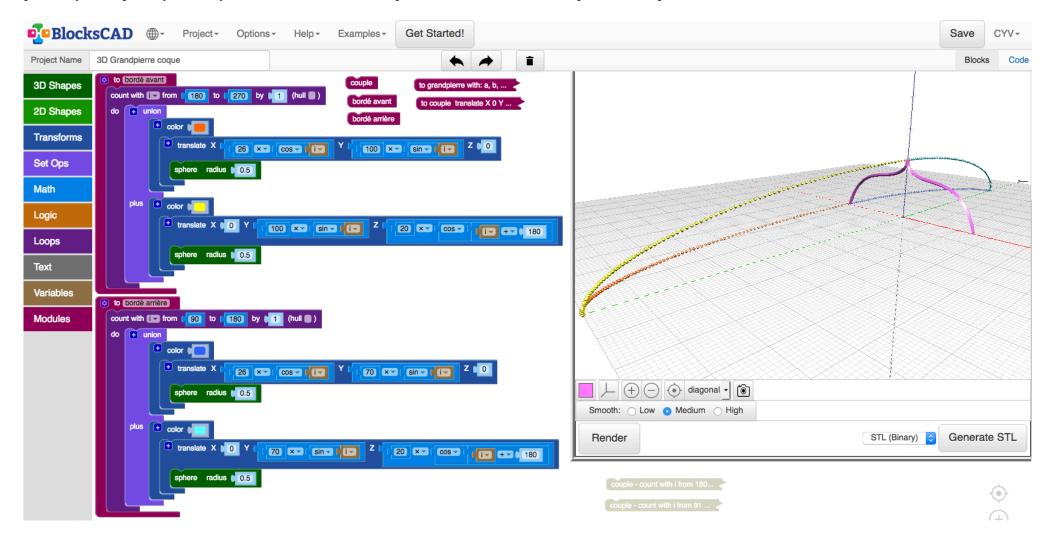
Puis nous allons redresser notre couple (c'est le nom que l'on donne à cette forme pour un bateau) comme sur un chantier naval.





Le liston et la quille

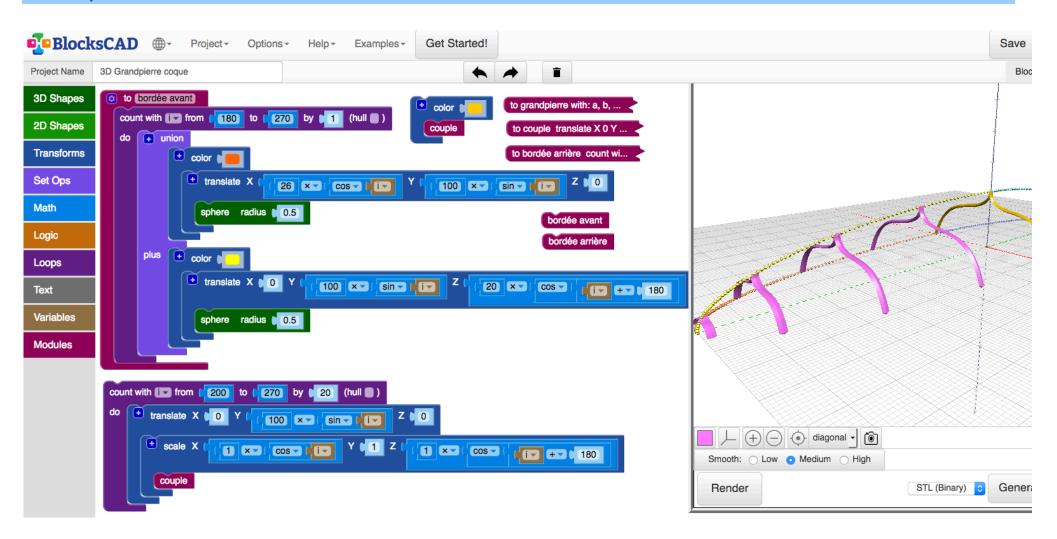
Rappelons que nous voulons faire une coque de bateau. Dans un premier temps, nous allons dessiner les contours, c'est à dire le liston (sur le plan XY) et la quille (dans YZ). Pour cela nous allons reprendre la formule de l'ellipse utilisée plus haut.



En jaune et orange, l'avant du bateau et en bleu l'arrière. A noter, la formule pour Y est la même dans chacun des blocks.



Les couples



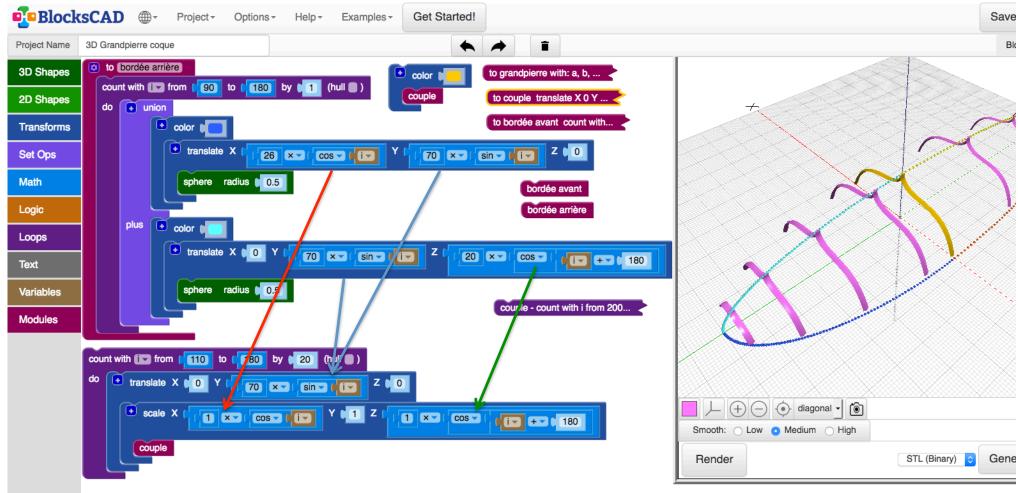


Regardez bien le nouveau block de la page précédente, en comparaison de celui de la bordé. Nous réalisons :
un couple (module COUPLE)
puis nous le mettons à l'échelle suivant X et suivant Z avec les mêmes formules de X et Z des bordées, mais sans les paramètres « 26 » « 20 » devant
puis nous translatons le tout sur l'axe Y qui est l'axe de la coque, en utilisant la formule donnée pour Y dans le module « bordée avant » C'est pour cela qu'il était important que le module « bordée avant » ait la même formule pour Y.

La boucle permet de faire plusieurs couples. Nous commençons à 200 pour ce dessin car nous avons déjà le maître-couple en 180.

Le dessin suivant reprend le même concept mais pour les couples de l'arrière du bateau.



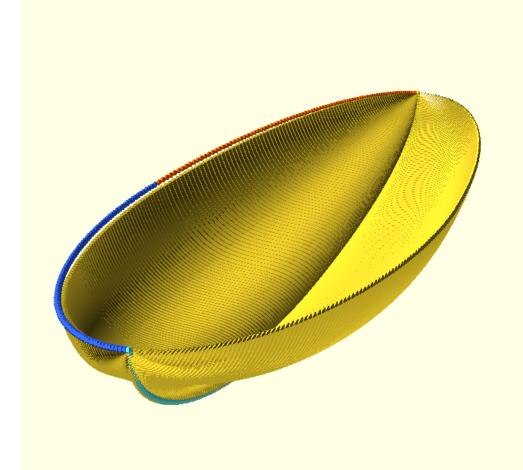


Nous avons indiqué par des flèches :

- ☐ flèches bleues, la formule en Y qui est reprise pour le TRANSLATE
- ☐ flèche verte, qui reprend la formule Z
- ☐ flèche rouge, qui reprend la formule pour X



La coque complète



Il suffit maintenant de mettre les couples les uns à coté des autres, en mettant « 1 » dans le BY de la boucle (LOOP) et nous auront une coque, peut-être un jour.

Dis Madame BlocksCAD, quand est ce que tu nous fait un programme qui va aussi vite qu'OpenSCAD?

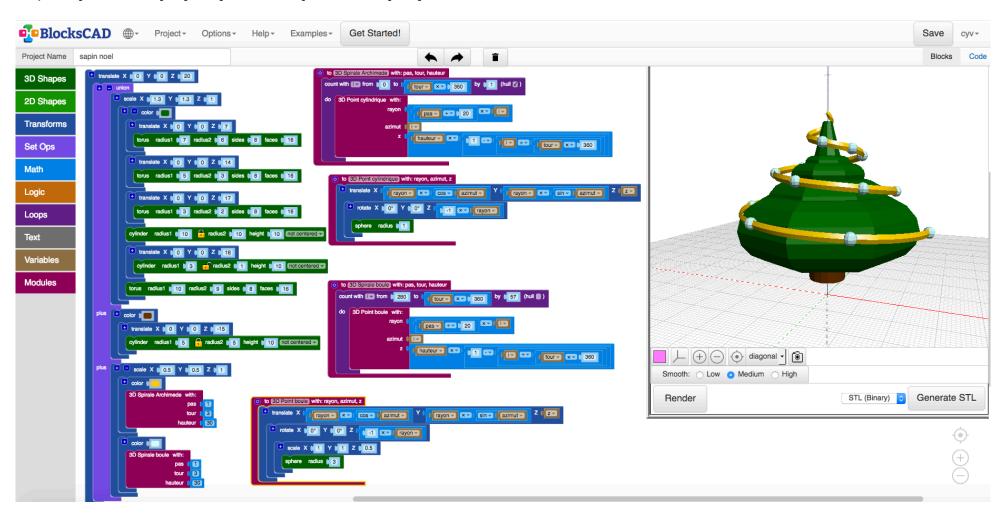
L'image ci-contre est la version OpenSCAD (15 secondes), car le RENDER sous BlocksCAD tourne encore.

Et voici comment nos amis SINUS et COSINUS ainsi que SCALE nous ont permis de faire une coque de bateau, au moins acceptable pour une maquette.



Le sapin de Noël

Un joli sapin de Noël proposé par Xavière pour revoir quelques fonctions avant d'aborder la troisième dimension.

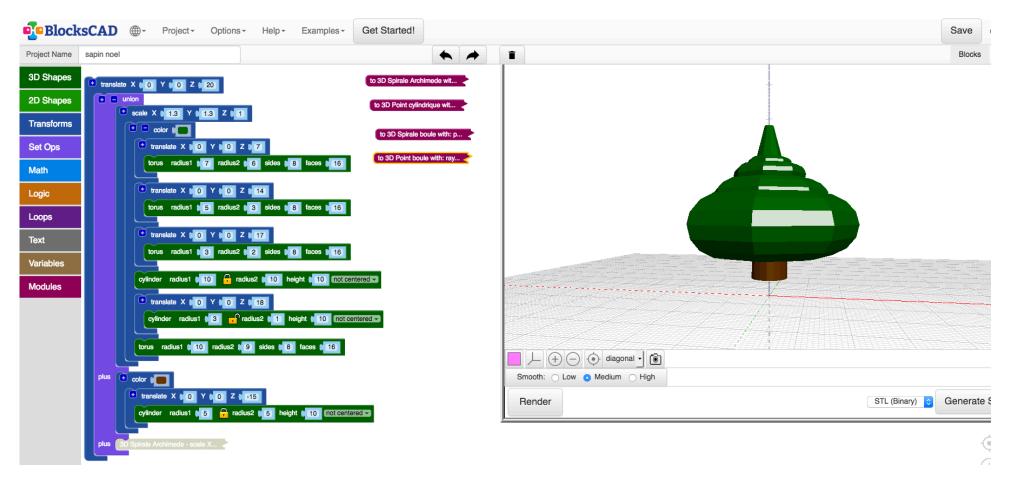


Voici le sapin avec sa verdure, une guirlande et des boules de Noël.



Un feuillage de tores

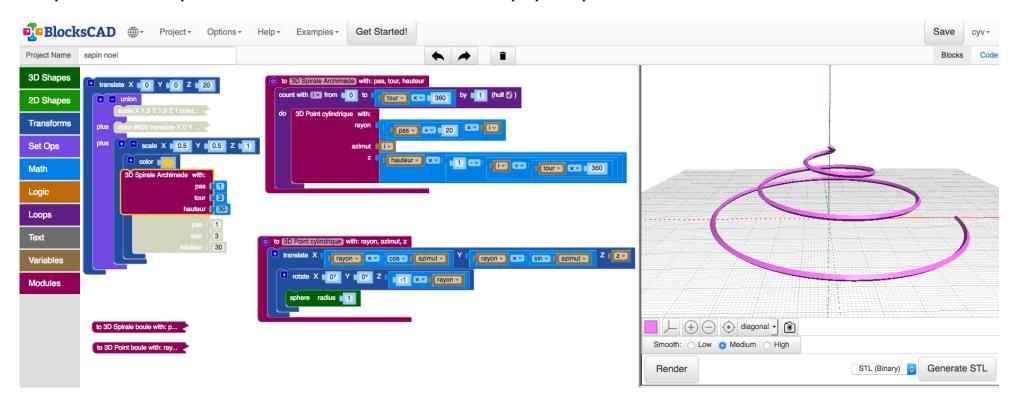
Le feuillage se compose de tores empilés et d'un tronc cylindrique.





La spirale d'Archimède pour guirlande

La guirlande est constituée d'une spirale d'Archimède que nous avons déjà vue avec quelques modifications. En effet notre précédente guirlande était plate. Il faut donc que nous fassions varier la hauteur en même temps que la spirale tourne.

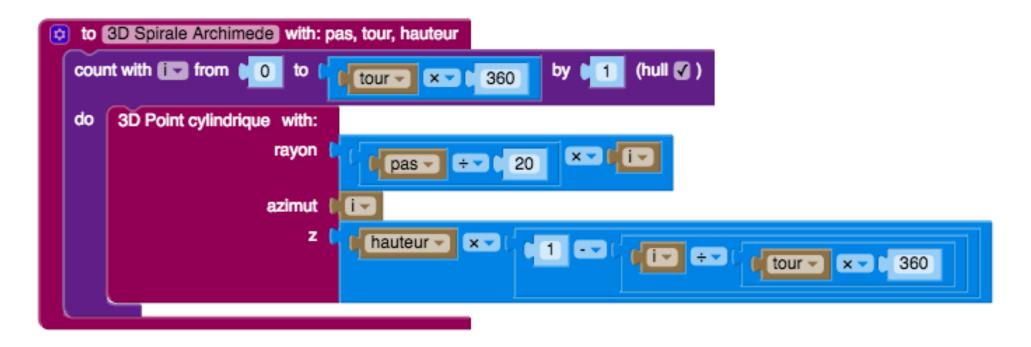


Nous avons repris les deux modules de la spirale, changé le nom en rajoutant 3D, et rajouté la variable HAUTEUR.



Regardez la formule de Z dans le block 3D SPIRALE... la variable (i) varie de 0 à « TOUR * 360 ». Quand (i) vaut 0 (c'est à dire au départ), Z doit être au plus haut, c'est dire valoir HAUTEUR.

Quand (i) vaut « TOUR * 360 » alors HAUTEUR doit valoir 0.



La formule est Z=HAUTEUR * (1- (i/ (TOUR*360))). On vérifie bien que :

- \Box si (i) =0, Z= HAUTEUR*1
- \square si (i) = TOUR*360, alors [i/(TOUR*360)] vaut 1 et donc Z = HAUTEUR *(1-1) = 0

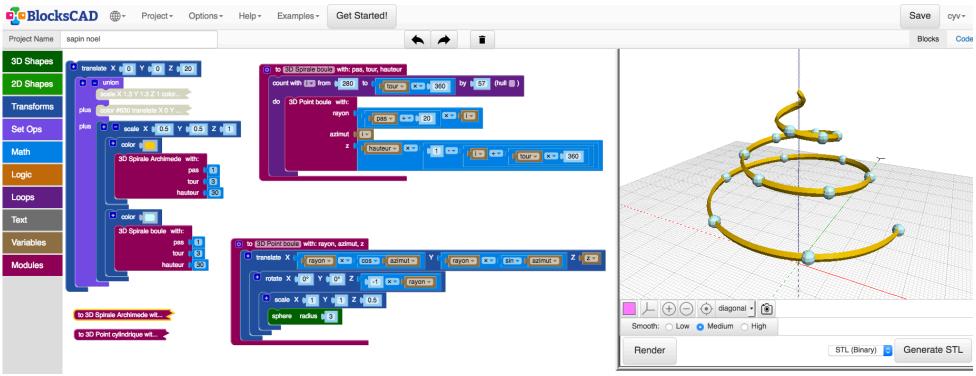


Les Boules de Noël réparties sur la guirlande

Maintenant, passons aux boules placées sur la guirlande.

Nous avons dupliqué les deux blocs qui permettent de dessiner la guirlande :

- □ le block 3D POINT BOULE est modifier pour dessiner une boule avec une sphère un peu plus grande que dans le block initial. Vous pouvez remarquer une fonction SCALE à l'intérieur de ce block pour supprimer l'effet du SCALE dans le block principal
- □ le block 3D SPIRALE BOULE est quant à lui à peine modifié. On supprime l'option HULL pour ne pas faire une courbe mais uniquement des points, on commence vers 280 (et non pas à zéro) et surtout on fait des sauts de 57 (ou de n'importe quel nombre assez grand) pour disséminer les boules de Noël.



En reprenant une copie des blocks de la guirlande, nous sommes sûrs que les boules seront bien positionnées sur la guirlande. Dans le block principal, nous avons utilisé la transformation SCALE pour faire coller la guirlande avec la sapin.

Il ne vous reste plus qu'à fabriquer les cadeaux.

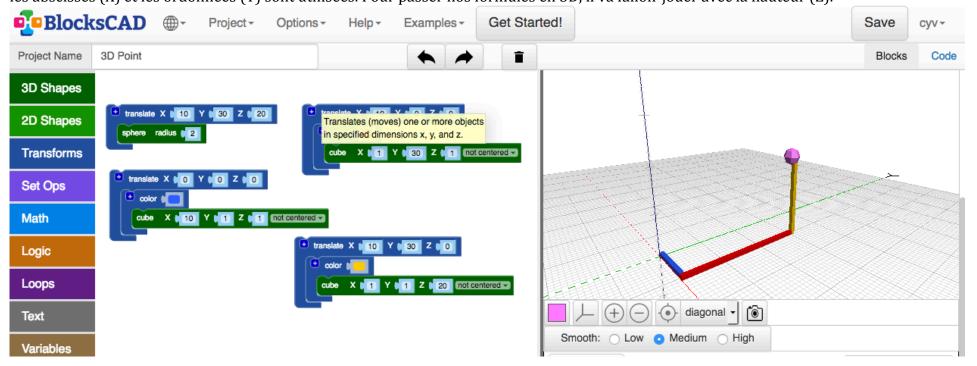


Les courbes en trois dimensions

Passons dans la troisième dimension : les coordonnées cartésiennes

Pour ceux qui veulent voir la quatrième dimension sans passer par la troisième, je leur conseille le lien Hipparque en fin de document et si vous ne comprenez pas tout, alors bienvenue au club, nous nous sentirons moins seul.

Nous avons déjà vu des formes en volumes et pas uniquement des profils en 2D, c'est à dire en surface sur un plan. Pour les formes en 2D, seuls les abscisses (X) et les ordonnées (Y) sont utilisées. Pour passer nos formules en 3D, il va falloir jouer avec la hauteur (Z).

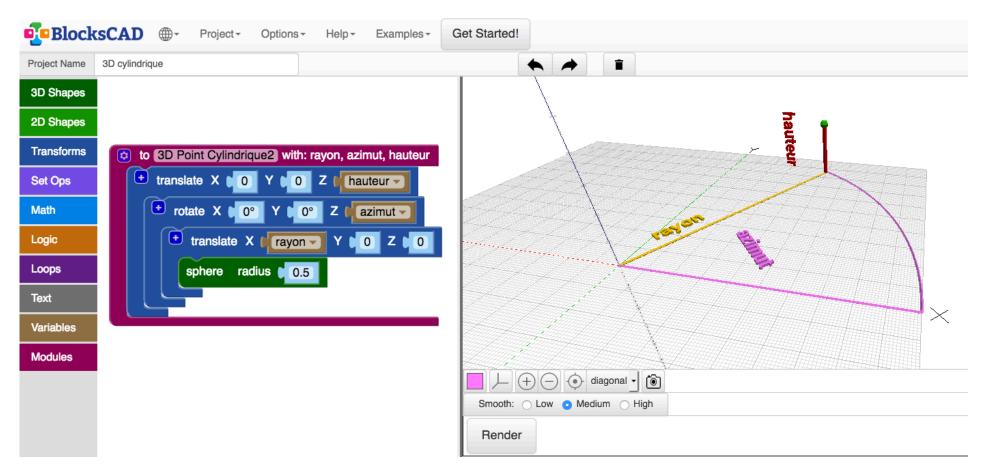


Sur le schéma précédent, on voit bien en bleu, l'abscisse X qui vaut 10, ensuite, l'ordonnée Y qui vaut 30 et enfin la hauteur Z qui vaut 20. Ainsi, tout point dans l'espace est connu par trois cordonnées (et aussi une origine et trois axes).



Les coordonnées cylindriques

Comme nous l'avons déjà vu, le choix des coordonnées est important. Les coordonnées cylindriques sont un mélange des coordonnées polaires (azimut, rayon) et de coordonnée cartésienne (Axe Z) appelé Hauteur. Les coordonnées cylindriques sont très pratiques pour les objets de type cylindriques, comme par exemple des tubes, des pièces d'échecs, des trucs qui y ressemblent



Nous décomposons le block précédent : une petite sphère, un TRANSLATE du rayon pour courir le long de l'axe violet et arriver près du X, un ROTATE de l'azimut pour se placer au bout de l'axe jaune et un TRANSLATE suivant Z pour arriver à destination. Encore plus simplement, il est possible de faire le TRANSLATE en Z directement dans le premier TRANSLATE. Essayez donc!



Des Coordonnées cylindriques aux coordonnées cartésiennes

Quelles sont les formules qui permettent de passer des coordonnées cylindriques aux coordonnées cartésiennes ?

Pour un Point (RAYON, AZIMUT, HAUTEUR) nous connaissons déjà les formules pour X et Y. Celle pour Z est évidente :

- \square X = RAYON*COSINUS (AZIMUT)
- \square Y = RAYON*SINUS (AZIMUT)
- \square Z= HAUTEUR

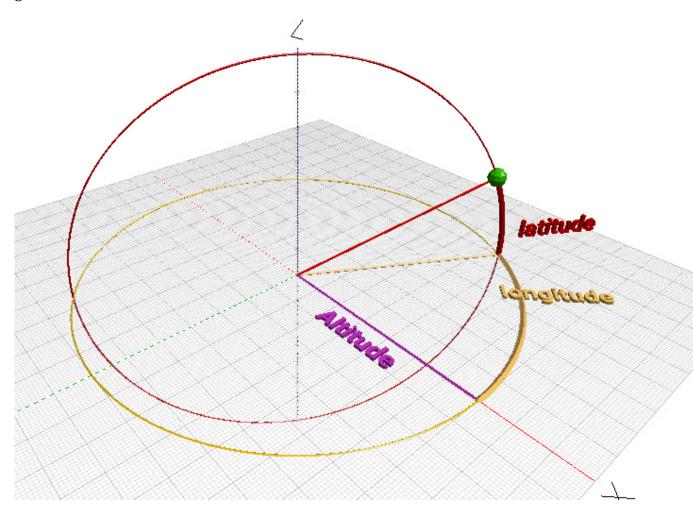
```
2D Shapes
              to 3D Point Cylindrique2 with: rayon, azimut, hauteur
                 translate X 0 Y 0 Z hauteur
Transforms
                   rotate X 0° Y 0° Z azimut -
Set Ops
                        translate X rayon Y 0 Z 0
Math
                        sphere radius 0.5
Logic
Loops
                 to 3D Point Cylindrique with: rayon, azimut, hauteur
Text
                 + translate
                         х
Variables
                                              cos - azimut -
                               rayon -
                         Υ
                                             sin 🔻 🕽 azimut 🔻
                               rayon 🗸
Modules
                             hauteur -
                   sphere radius 0.5
```

Ces deux blocks sont totalement équivalents.



Les coordonnées sphériques

Les coordonnées sphériques sont vraiment l'extension des coordonnées polaires en 3 dimensions. Elles sont très utilisées pour les coordonnées terrestres et l'astronomie. Si vous n'avez pas encore visionné la vidéo sur Hipparque, alors stoppez votre lecture et allez-y : c'est le moment, trop génial!!



Maintenant que vous avez visionné la vidéo, nous allons pouvoir aller plus vite.

En jaune fin, nous avons tracé l'équateur de notre terre. Le trait en violet est le rayon de la terre, que nous allons appeler l'altitude. Et le point vert c'est nous. Yes!

Revoyons un peu nos définitions :

- ☐ L'altitude, c'est la distance du segment violet
- ☐ Longitude, c'est l'angle horizontal entre le rayon violet et le rayon jaune
- ☐ Latitude, c'est l'angle vertical entre le rayon jaune et le rayon rouge.

Remarque: sur notre bonne vielle Terre la notion d'altitude n'est pas prise au niveau du centre de la Terre mais de la surface.

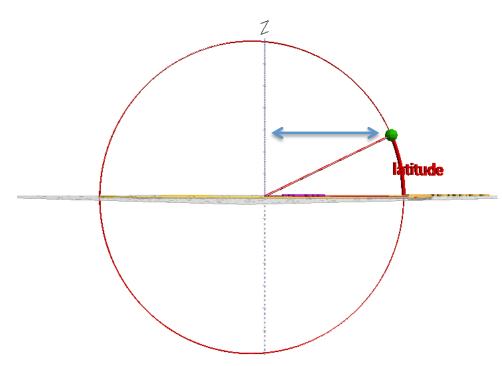


Z en coordonnées sphériques

Je n'ai pas trouvé de TRANSFORMS qui permettent de tracer ce dessin facilement. On pourrait toujours faire un TRANSLATE suivant l'axe violet, un ROTATE suivant Z poursuivre l'arc jaune, mais le dernier ROTATE est plus dur à connaître car on ne sait pas sur quel axe nous devons le faire.

Maintenant, nous allons trouver comment on peut exprimer (X,Y,Z) en fonction du (Altitude, Longitude, Latitude).

Commençons par Z.



Le dessin ci-dessus est exactement le même que précédent, sauf que nous le regardons dans le plan du méridien rouge.

Reconnaissez vous la figure : c'est la même que celle que nous avons utilisée pour donner la définition du SINUS et du COSINUS.

Z = (altitude)*SINUS (latitude).

La latitude est bien un angle et le SINUS la valeur sur l'axe Z.

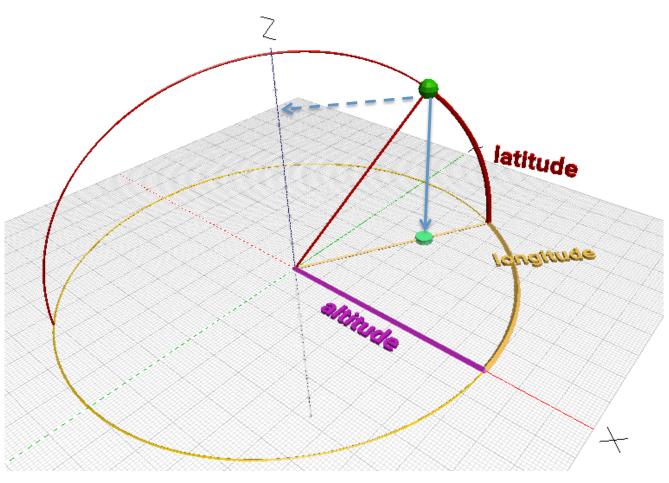
Trop facile!



Le cosinus de la latitude

Maintenant que nous avons trouvé le sinus de la latitude, nous pouvons nous poser la question du cosinus de la latitude. Hélas il ne passe pas ni par l'axe X ni par l'axe Y.

Regardez la figure ci-dessous.

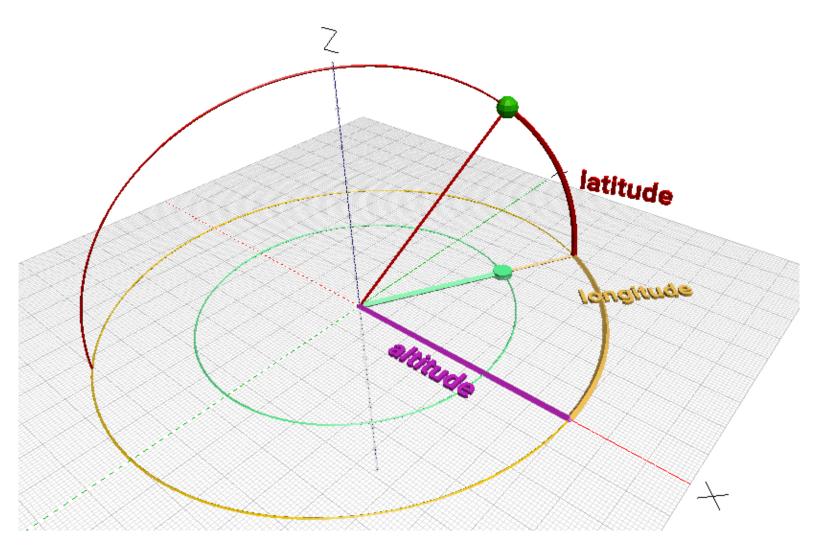


En pointillés, nous avons indiqué le SINUS. Le COSINUS est la distance entre l'origine et la pastille verte.

Distance à la Pastille verte = (altitude)*COSINUS (latitude)



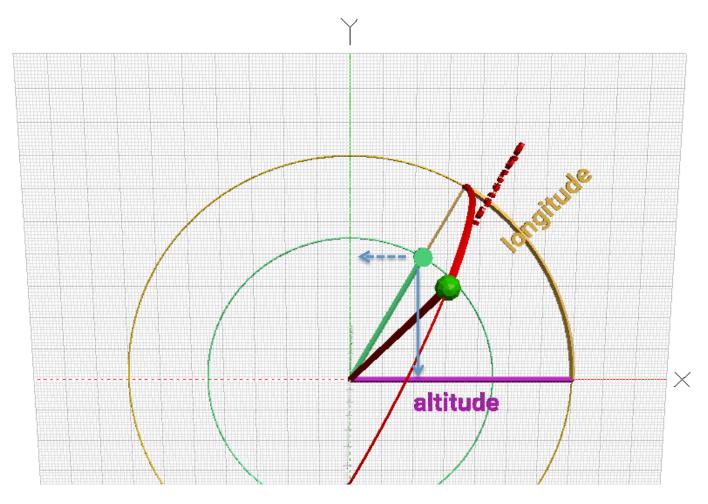
Maintenant, nous allons tracer un cercle qui passe par cette pastille verte.



et voilà, un joli cercle qui passe par la pastille verte. Et nous savons que la distance du segment vert est « altitude*COSINUS (latitude) ». Ce segment vert est le rayon du cercle vert.

Faisons tourner notre objet pour voir le plan X-Y qui est aussi le plan de l'équateur.





Maintenant, on commence à voir apparaître la fin de la formule que nous cherchons. L'angle du segment vert est la longitude :

- \square X = (distance du segment vert)*COSINUS (longitude) (flèche bleue pleine)
- \Box Y = (distance du segment vert)*SINUS (longitude) (flèche bleue pointillée).

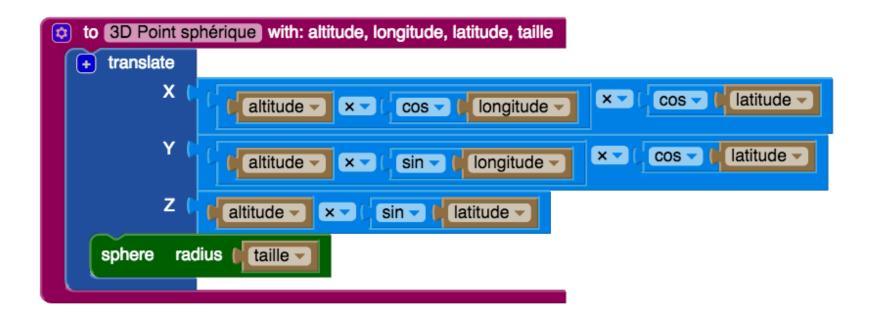


Un block pour un point en coordonnées sphériques

Nous pouvons trouver maintenant les formules complètes en remplaçant la distance du segment vert par sa formule avec la latitude :

- ☐ X = (altitude)*COSINUS (latitude)*COSINUS (longitude)
- ☐ Y = (altitude)*COSINUS (latitude)*SINUS (longitude)
- ☐ Z = (altitude)*SINUS (latitude)

Ce qui donne en BlocksCAD.



Un module BlocksCAD avec les paramètres altitude, longitude et latitude et aussi un paramètre taille pour facilement changer le rayon du point à dessiner.



L'ombre du point en coordonnées sphérique

Un petit block à garder en mémoire qui nous a servi précédemment. Ce block permet de représenter l'ombre du point en coordonnée sphérique sur le plan X-Y ce qui peut aider.

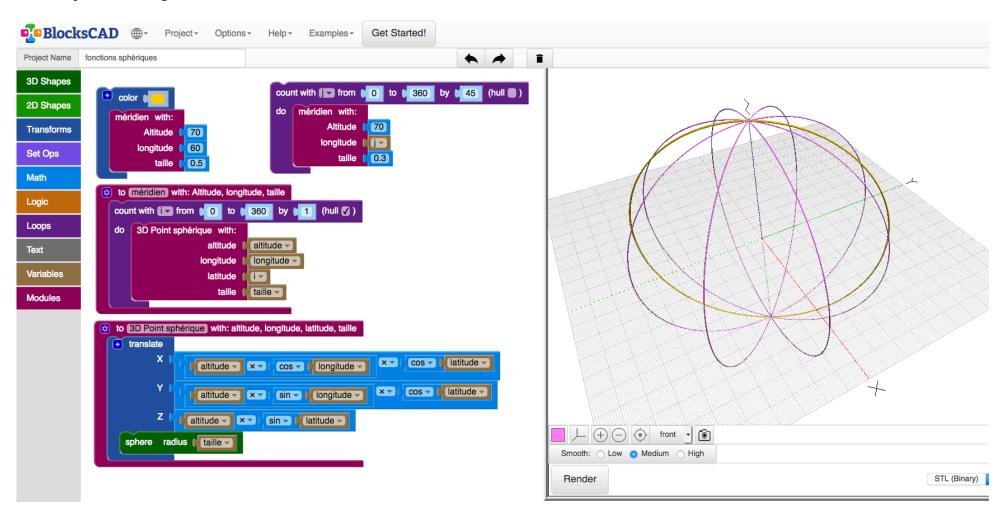
```
to ombre Point sphérique with: altitude, longitude, latitude, taille
  translate
         Х
                                                              X 🕶
                                                                               latitude
                                                                      cos 🔻
                    altitude -
                                      cos 🔻
                                               longitude -
         Υ
                                                                              latitude
                                                                     cos 🔻
                    altitude 🔻
                                      sin 🔻 📗
                                              longitude 🔻
         Z
              0
           radius1 (taille
                                    radius2 (taille
                                                         height 2
  cylinder
                                                                      centered -
```

C'était la fonction qui donnait la pastille verte.



Les méridiens en coordonnées sphérique

Un méridien est un cercle sur une sphère qui a toujours la même longitude. Pour ne réaliser un, il suffit donc de faire une boucle qui fait varier la latitude pour une longitude constante.

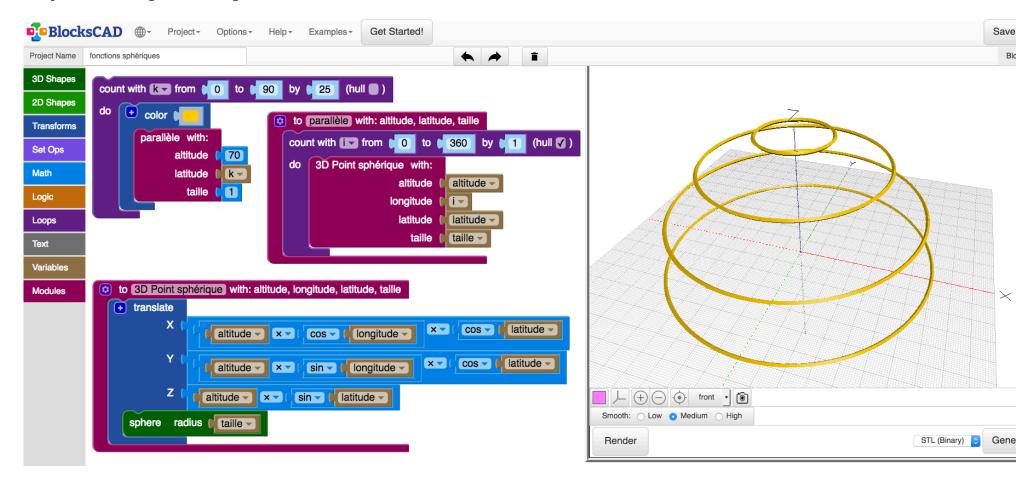


Le module MERIDIEN est donc une simple boucle sur la latitude. Dans le dessin, un méridien en jaune et une boucle pour faire un méridien tous les 45°. Il ne faut pas cependant en abuser car le temps de modélisation est long.



Les parallèles en coordonnées sphériques

Un parallèle est un cercle dont la latitude est constante. Le module PARALELLE réalise une boucle de 360 points en faisant donc varier uniquement la longitude et en gardant la latitude constante.



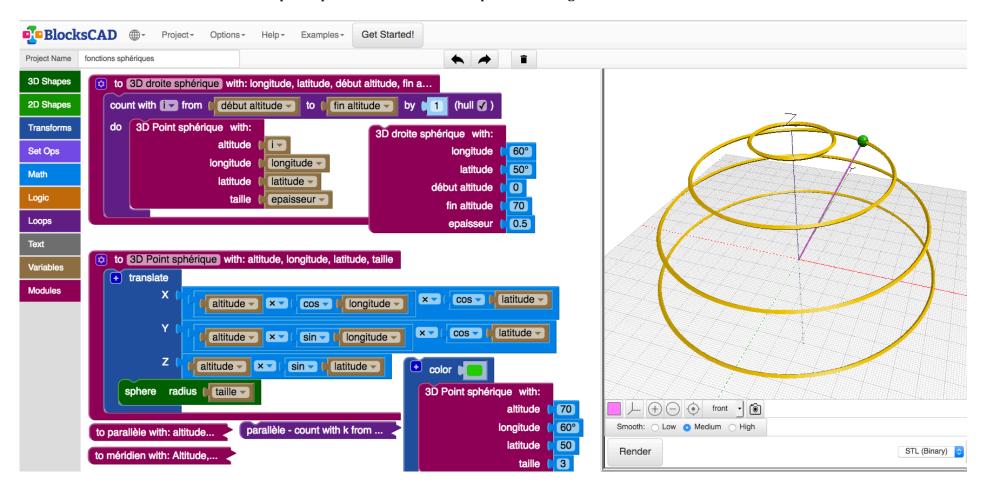
Nous avons réalisé plusieurs parallèles pour voir la facilité, une fois que le module est créé. Sur ce dessin, seuls les parallèles de l'hémisphère Nord.



Une droite en coordonnées sphériques

Pour finir nos fonctions en coordonnées sphériques, passons à une simple droite.

Le module de droite en coordonnées sphérique fait varier l'altitude pour une longitude et une latitude données.



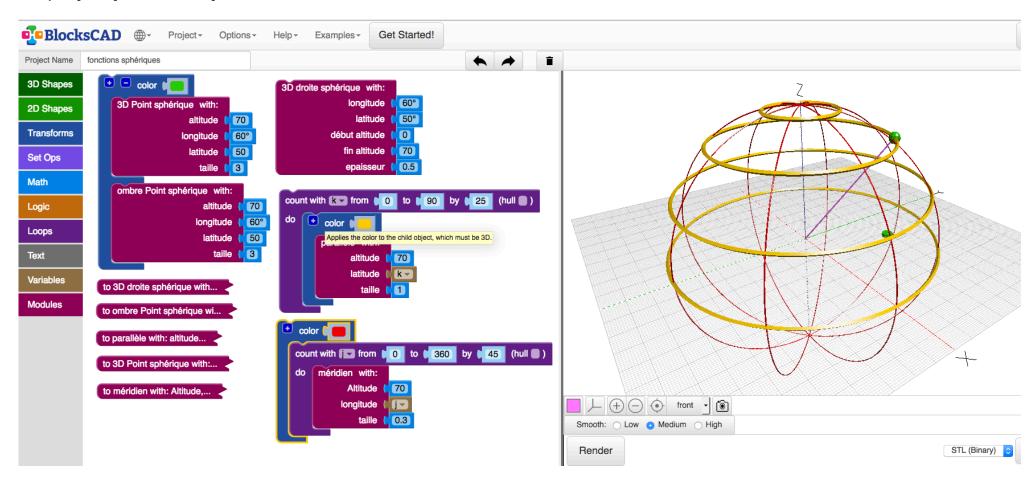
Sur les parallèles du schéma précédent, un point en vert et la droite en violet.

Maintenant, nous avons toutes les fonctions travailler avec ces coordonnées sphériques qui ne sont pas si difficiles que cela.



Les fonctions sphériques

Pour terminer, le block « fonctions Sphériques » reprend tous les modules. Il suffit de faire « import blocks into current project» ou l'équivalent français pour pouvoir en disposer.

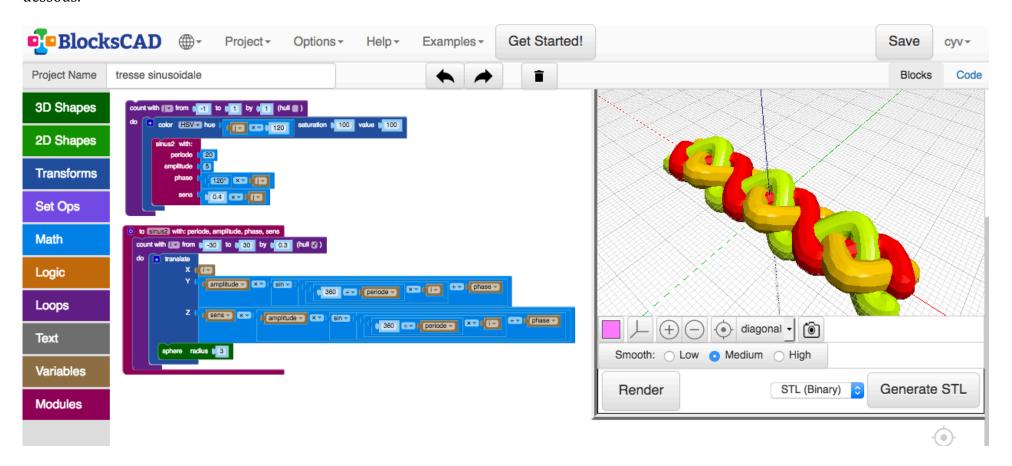




Le passage des courbes 2D en 3D

Une tresse sinusoïdale

Pour passer assez facilement du 2D au 3D, il est nécessaire de changer la fonction CIRCLE en fonction SPHERE. Regardez le petit exemple cidessous.





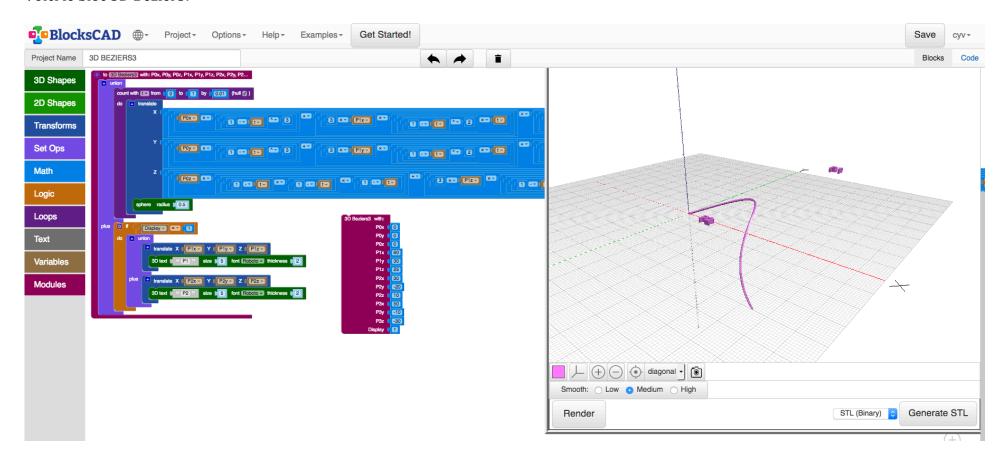
Les courbes de Bézier en 3D

La courbe de Bézier d'ordre 3 est la formule suivante :

$$P0*(1-t)^3 + 3*P1*t*(1-t)^2 + 3*P2*t^2*(1-t) + P3*t^3$$
 et cela pour la variable (t) qui varie entre 0 et 1.

Cette formule doit se calculer pour toutes les abscisses des Points, c'est à dire P0x, P1x, P2x, P3x et aussi pour les ordonnées de ces points, c'est à dire P0y, P1y, P2y, P3y et enfin pour les hauteurs P0z, P1z, P2z, P3z.

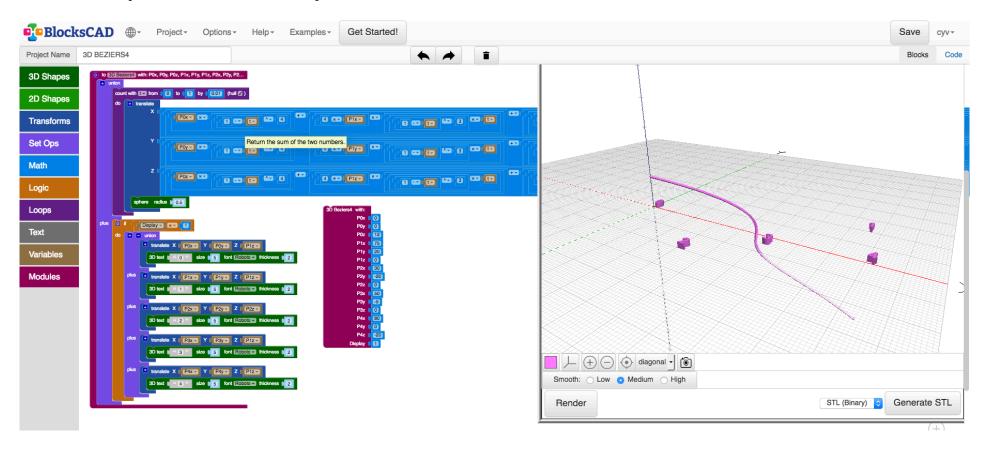
J'ai repris exactement le même texte que pour les courbes de Bézier en 3D et en rouge ce qu'il faut ajouter pour passer en 3D. Vraiment simple ! Voici le bloc 3D Bezier3.





Les Block 3D Bezier4

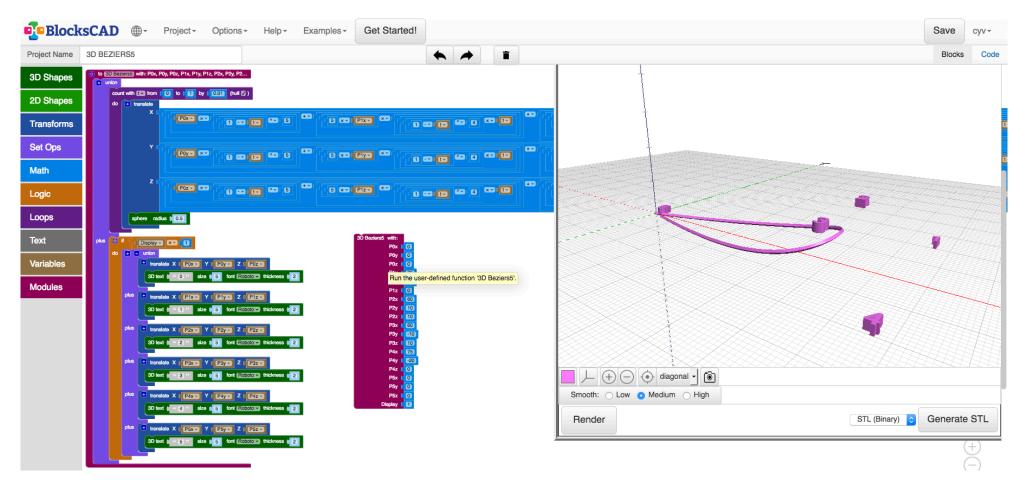
La même chose pour le block Bézier avec 5 points.





3D Bézier 5

Maintenant la version 6 points (Bézier 5).



C'est vrai, bouger les points pour régler la courbe n'est pas très pratique. Mais faire la courbe sous un autre logiciel (beaucoup de tutoriels proposent Inkscape) n'est guère plus pratique pour des courbes simples.



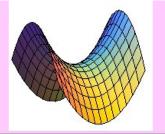
Les surfaces en 3D

Une paraboloïde hyperbolique

Nous avons déjà vu que nous pouvons faire des surfaces en 3 dimensions avec LINEAR EXTRUDE et ROTATE EXTRUDE. Pour clore ce chapitre, réaliser une surface directement à partir d'une formule.

Pour cela, encore faut-il connaître la formule. Nous allons en prendre une donnée par http://www.mathcurve.com/surfaces/paraboloidhyperbolic/paraboloidhyperbolic.shtml qui s'appelle communément la « selle de cheval ». Un cadeau pour Xavière et Quitrie!

$$\begin{cases} x = au \\ y = bv \\ z = h(u^2 - v^2) \end{cases}$$



L'équation cartésienne s'écrit :

$$X = 40*u$$

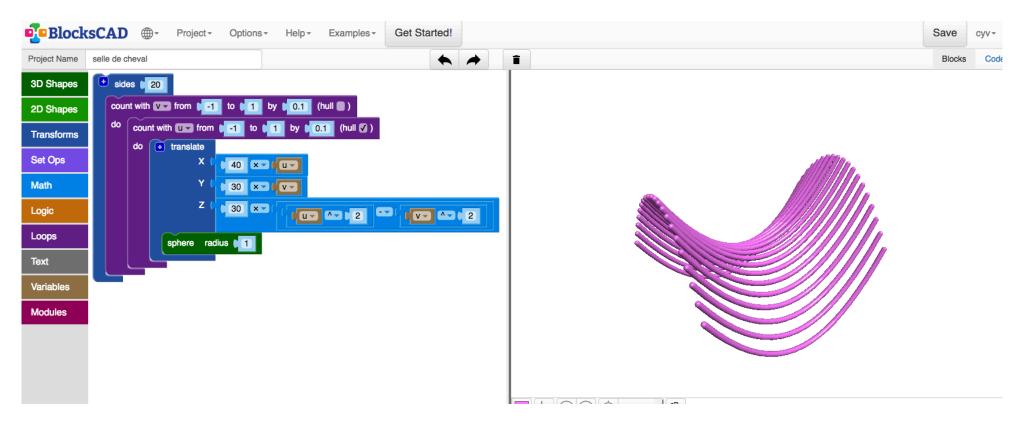
$$Y = 30*v$$

$$Z=30*(u\wedge 2-v\wedge 2)$$

Nous avons pris pour a, b, h les valeurs 40, 30,30 mais ces paramètres peuvent se changer en fonction de la taille de l'objet. Remarquez que pour une surface nous n'avons pas UNE variable (la variable « t ») mais DEUX variables (« u » et « v »).



Le block de selle de cheval



Comme nous l'avons fait déjà souvent, une petite sphère de base ; ensuite un TRANSLATE avec la formule en X, Y, et Z ; une LOOP sur « u » ; une deuxième LOOP sur « v ». Cette deuxième boucle (LOOP) est la nouveauté pour faire une surface par rapport aux courbes.

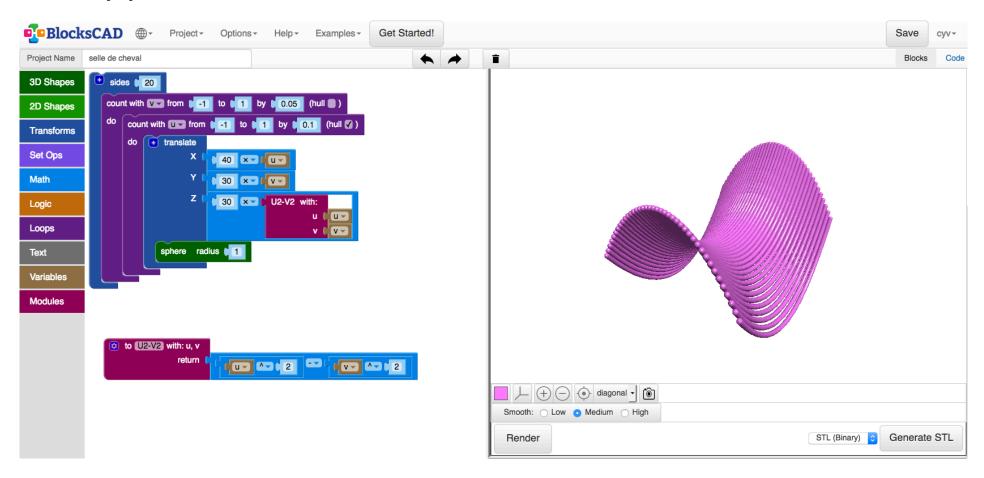
Vous avez remarqué? La première LOOP contient l'option HULL mais pas la deuxième. Vous n'aurez qu'à essayer en cochant HULL pour les deux LOOP, le résultat est bizarre.



La fonction U^2-V^2 ou $U \wedge 2-V \wedge 2$

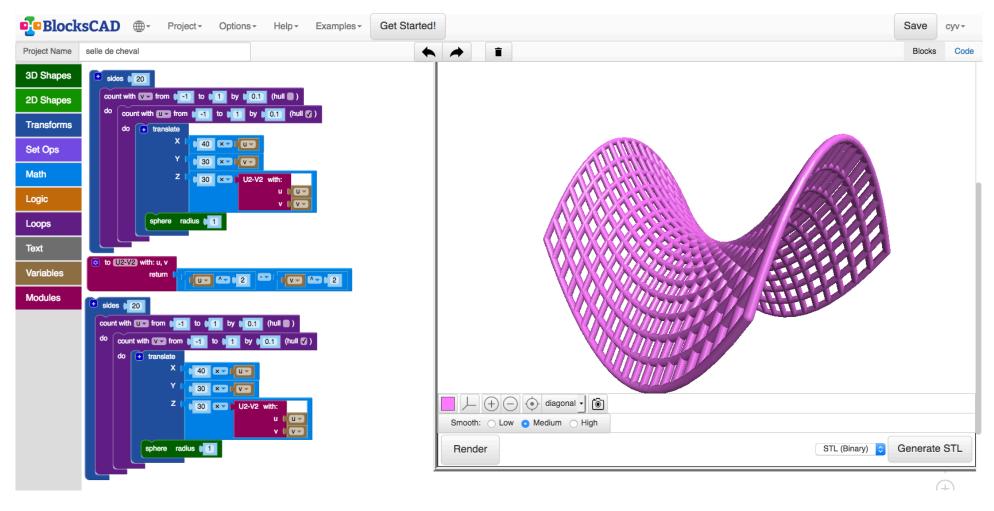
Pour avoir un objet en 3D et pas uniquement des tubes cotes à cotes, il faut diminuer le pas (BY) de la deuxième fonction LOOP, celle qui n'a pas l'option HULL cochée.

Au passage, nous avons un peu changé le block pour utiliser le module avec l'option RETURN. Cela permet de ne pas taper plusieurs fois une formule compliquée.



Le souci principal de diminuer le pas, c'est que le programme est très long et que le lissage peut encore s'améliorer. Pour améliorer, nous allons inverser les LOOP en commençant par celle de « u » puis celle de « v ». Cette dernière sera cochée HULL désormais.





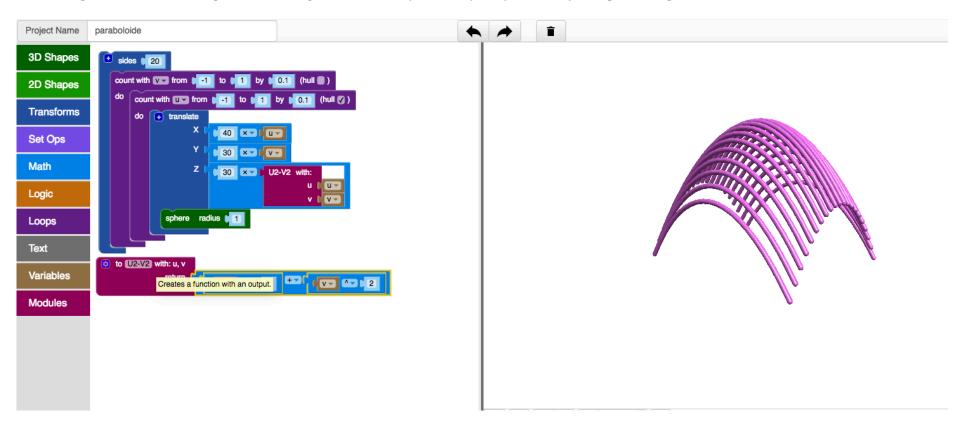
Je ne résiste pas plus longtemps pour vous donner le nom officiel de cette surface : la paraboloïde hyperbolique. Trop stylés ces mathématiciens!



Et bien jouons à Star Wars dit la cigale!

Maintenant, nous pouvons jouer en changeant la formule de Z et même celles de X et Y et voir ce que cela donne.

Par exemple, nous avons simplement changer la formule $(u \wedge 2 - v \wedge 2)$ en $(u \wedge 2 + v \wedge 2)$: un plus à la place du moins.



Et voici le résultat. Encore quelques modifications et nous aurons une coquille de Caliméro ou un casque de Darth Vador?

Je vous laisse modifier et essayer des formules inventées ou vues sur des sites de mathématiques.



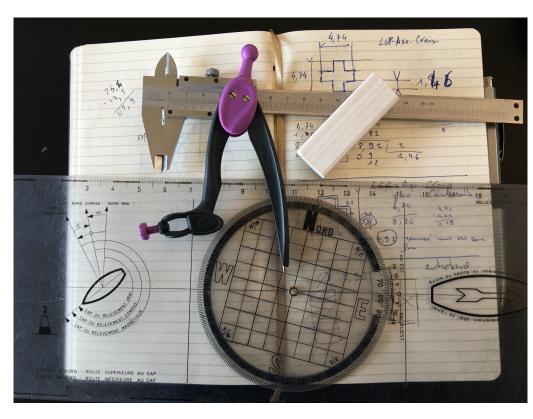
Jeux de construction

Le pied à coulisse

Avant de nous lancer dans les autres jeux de construction, j'aimerai vous parler du pied à coulisse. C'est un petit outil très utile dans le bricolage pour bien mesurer les pièces pas trop grandes.

De plus, pour un pied à coulisse à vernier, le système qui permet d'être précis est vraiment malin : une deuxième graduation légèrement décalé par rapport à la première. Vous trouverez facilement sur le Net comment vous en servir. https://www.youtube.com/watch?v=J0bYD3_n1Z4

J'en ai un depuis plus de 30 ans qui fonctionne parfaitement.



Et si vous rajouter un porte-mine, une gomme, un compas, une règle (j'utilise une règle de navigation), et un carnet de notes, le monde de votre imaginaire est à vos pieds.

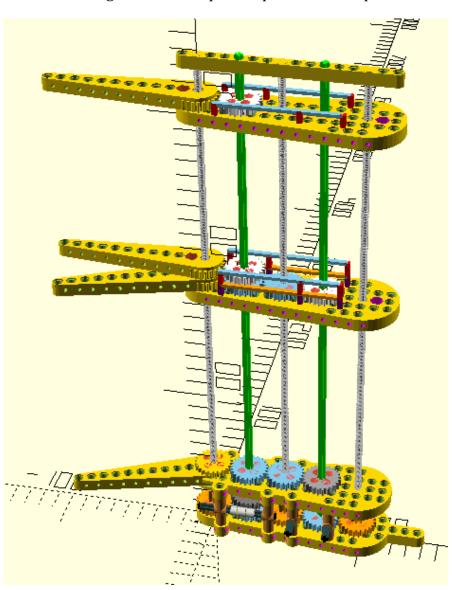


Quitrie vous conseille de rajouter aussi de la colle et des ciseaux pour que votre imaginaire se réalise.



Lego[®], Meccano[®] et tous les autres

Il existe de nombreuses boites de construction qui permettent presque tout. C'est ce presque qui justifie ce paragraphe. Il arrive que pour certains montages il faille des pièces spéciales. Alors pas de soucis, vous pouvez les faire sur mesure avec une imprimante 3D.



Le pied à coulisse est très important pour réaliser des pièces compatibles avec votre jeu de construction préféré car les mesures sont en dixièmes de millimètre et il est important d'être précis.

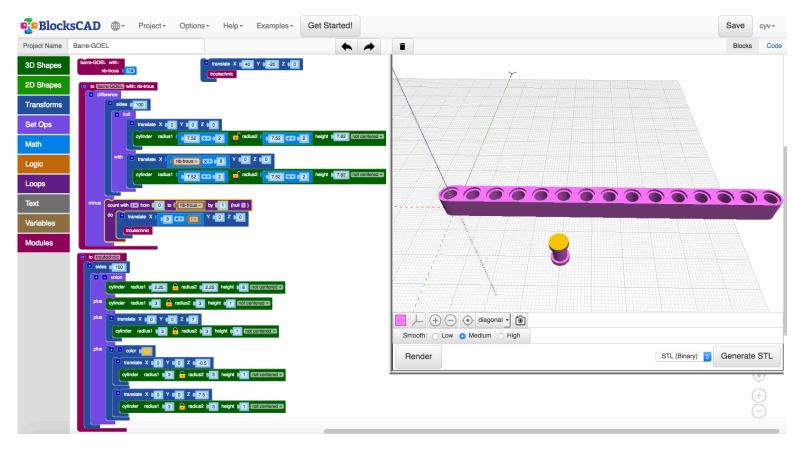
Nous n'allons pas rentrer dans le détail d'une telle construction, au demeurant fort peu utile, mais les grosses pièces jaunes sont toutes sur-mesure tout en restant compatible avec les dimensions LEGO®. Cela permet de ne réaliser que le strict nécessaire pour une maquette.



Une barre aux dimensions Lego Technic®

Armé du pied à coulisse, et d'une vraie pièce originale, nous avons pris les différentes mesures :

- ☐ Mesures externes de la barre,
- ☐ Mesures interne des trous.



Les mesures du trou permettent de réaliser le module TROUTECHNIC qui est encadré de deux cylindres, en jaune, car ce module sera utilisé dans une DIFFERENCE.

Le module Barre-GOEL qui réalise une coque (HULL) de deux cylindres en extrémités et puis une différence avec autant de module TROUTECHNIC que nécessaire.

Initialement, nous avions repris des mesures dans des forums sur Internet. Nous conseillons vivement de reprendre chacun ses

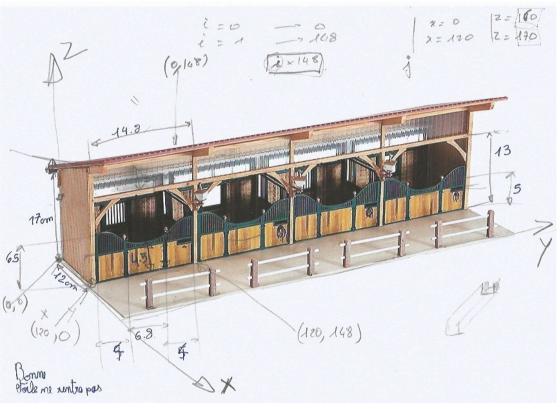
propres mesures, de préférence avec un pied à coulisse au 50ème.



Un projet plus complet : l'écurie

Démarrer un projet

Démarrer un projet commence par une idée, un besoin utile ou inutile, un dessin. En surfant sur Internet, nous sommes tombés sur une photo d'une écurie. Idéal pour en faire une sur mesure et plus adaptée aux besoins de rangement de la horde miniature de Quitrie et Xavière.



Donc voilà la photo trouvée sur Internet. Dans un premier temps, il a fallu trouver les côtes. C'est assez simple, quoique!

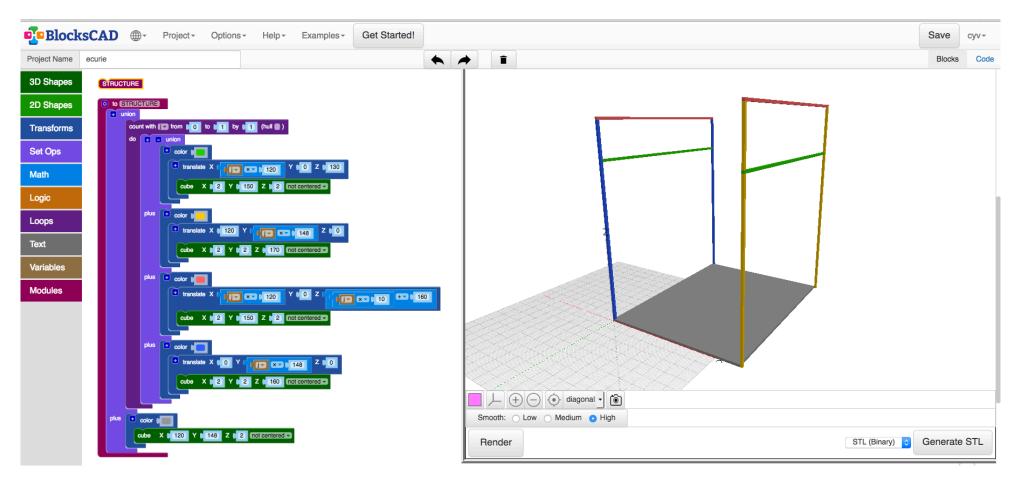
Quitrie, armée d'une règle et du pied à coulisse a défini les mesures pour que la plupart des chevaux puissent rentrer. A ce propos, regardez en bas à droite : Bonne Etoile, un alezan de mémoire, est un peu grand et ne rentrera pas. Pauvre bête ;-)

Ensuite, on trace les axes et l'origine. On les choisit comme on veut mais il faut le faire et s'y tenir. Et puis ensuite on peut commencer.



Premier pas: la structure

Voici un début de structure avec un plancher en gris, et diverses poutres.

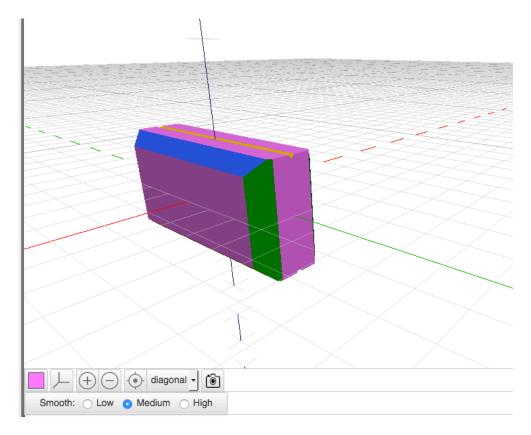


A chaque fois, nous avons 2 montants de mêmes couleurs. Bien sûr, il était facile de dupliquer les blocks mais, cette structure a été l'occasion de faire un petit jeu (trop horrible vous dirait Quitrie): la boucle se fait uniquement avec une variable qui prend les valeurs 0 et 1. Le petit jeu est donc de trouver les formules qui correspondent aux mesures que l'on souhaite et qui sont sur le schéma.



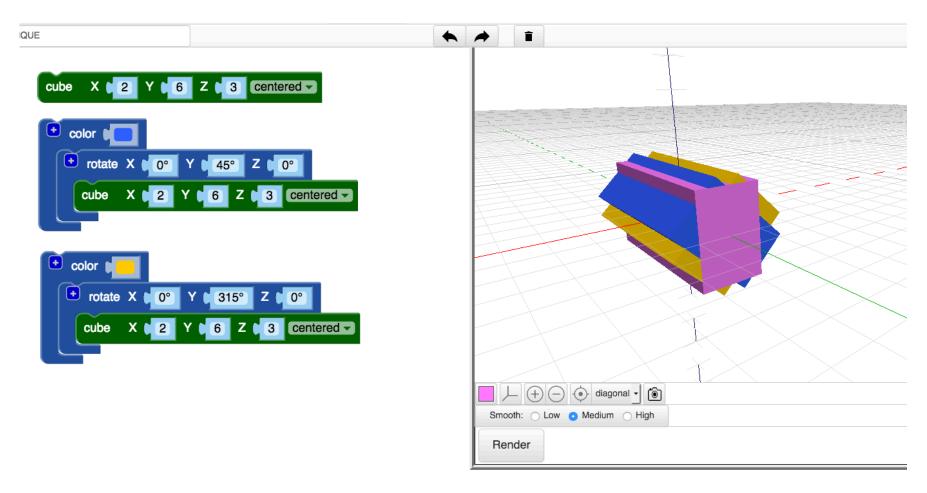
Les briques

Pour faire un mur, nous avons besoin de briques. Nous allons dessiner des briques biseautées, c'est à dire avec des chanfreins (n'est ce pas un joli mot, bien que pas facile à utiliser sur les réseaux sociaux).



Voici la tête de notre brique en final. Pour arriver à ce résultat nous avons commencé par une brique parallélépipède rectangle, mot savant qui désigne un cube allongé.

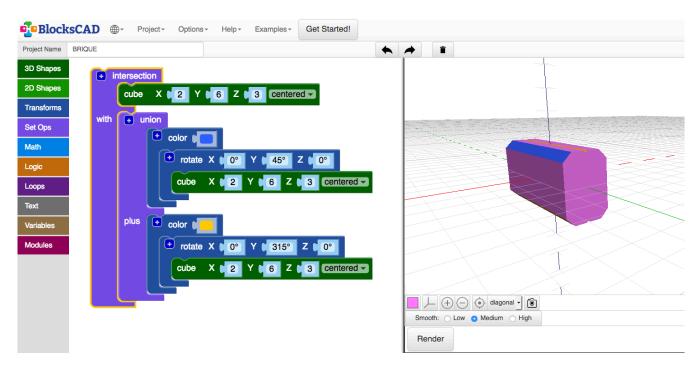




Donc en mauve, notre brique de base. En bleu, la même brique légèrement tournée et en jaune, encore la même chose mais tournée dans l'autre sens.

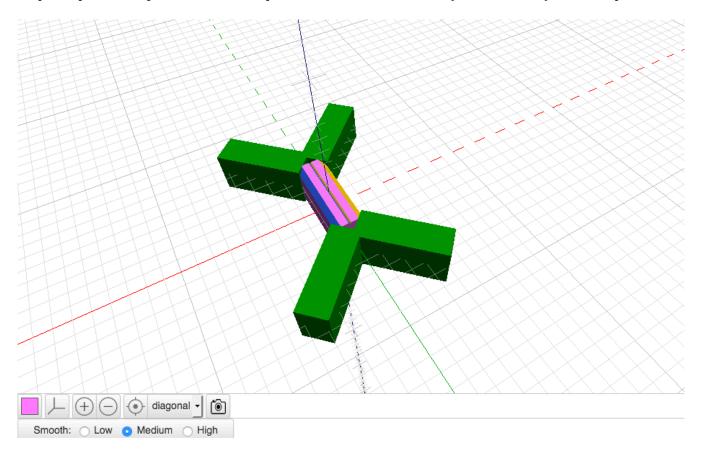


Il nous suffit de faire INTERSECTION pour supprimer les arrêtes mauves qui dépassent. Je vous laisse faire néanmoins quelques essais, par exemple, ne faites pas INTERSECTION en premier mais UNION des 2 briques en rotation auparavant : le résultat n'est pas le même !





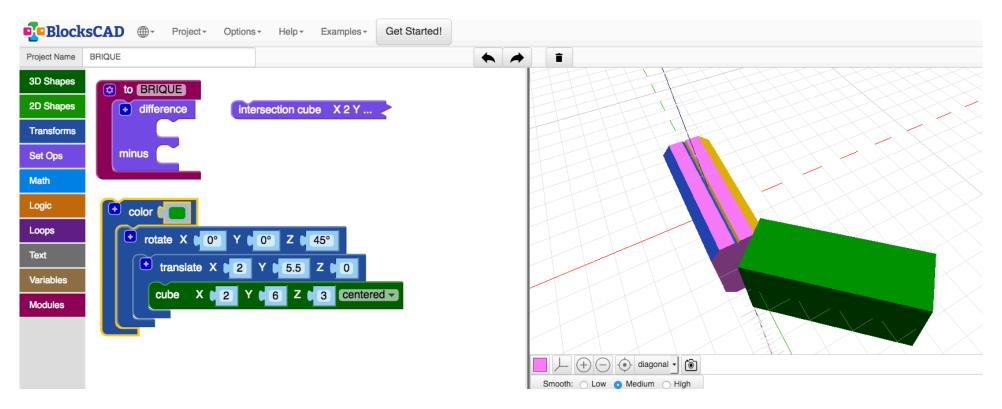
Nous avons nos chanfreins sur les arrêtes horizontales, réalisons ceux pour les 4 arrêtes verticales. Le principe est simple, faire 4 blocs que nous allons retrancher (DIFFERENCE) de la brique mauve. Regarder dessous les 4 blocs en vert.



Bien sûr, il est assez simple de faire les 4 blocks, avec un ROTATE et un TRANSLATE pour chacun et de les positionner comme on veut. Pour nous amuser un peu, nous allons essayer de deviner une formule qui nous donne automatiquement ces 4 blocs : « Mais c'est trop horrible ». Surement, mais cela fait un peu travailler les neurones.



Commençons donc par placer un bloc, le tourner un peu (45 degrés) et le décaler pour qu'il masque une arrête.



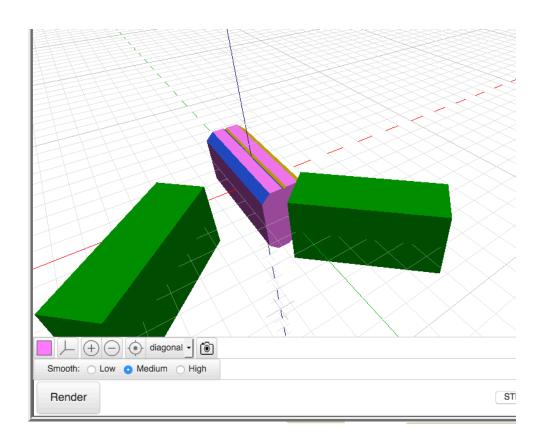
Les valeurs de Z (45 degrés), de Y (5.5) et de X (2) sont trouvées par tâtonnement.

Nous allons continuer par une boucle (LOOP) avec la variable (i) qui va prendre les valeurs suivante : -1, +1. L'idée est de se dire que les valeurs 2, 5.5 et 45° sont le résultat de formule qui utilise la variable i.

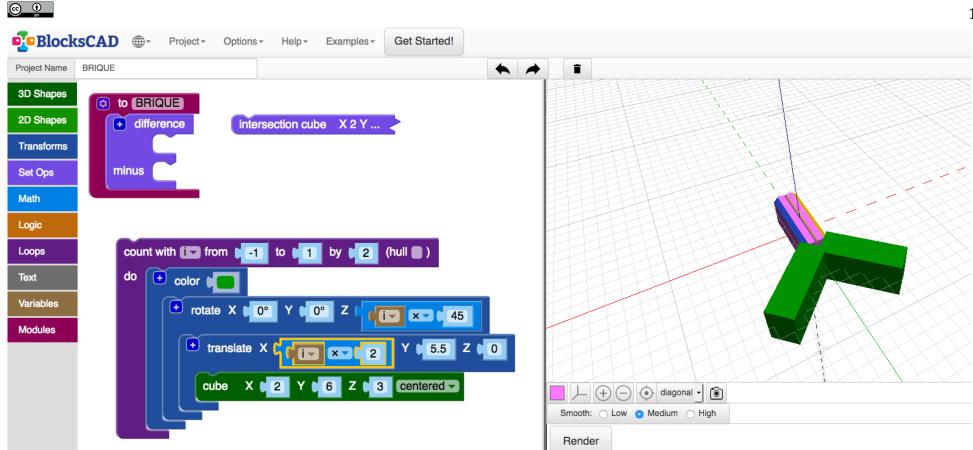


Essayons déjà en multipliant 45° par i.

```
count with ive from 1-1 to 11 by 12 (hull 1) do 1 to 10 y 10° Z (ivex 145) translate X 12 Y 15.5 Z 10 cube X 12 Y 16 Z 13 centered
```

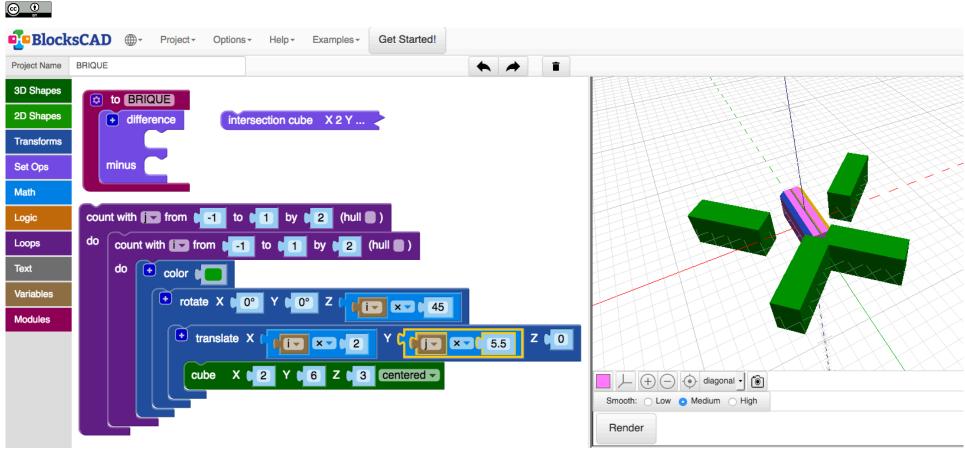


Cela marche pour l'angle mais il faut aussi changer X. Multiplions i par 2 pour le TRANSLATE.



Et voilà, nous avons trouvé la première partie de notre formule. Passons à la deuxième partie.

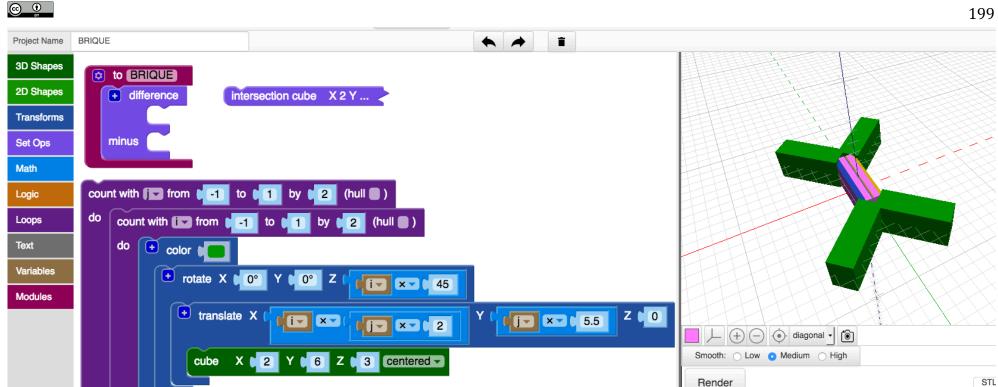
Pour cela, nous allons faire une deuxième boucle avec la variable (j). Dans la formule précédente, nous voyons que Y ne bouge : essayons donc de modifier Y en fonction de la variable (j). Quand (j) prend la valeur +1, cela ne change pas la formule d'avant et quand (j) prend la valeur -1, et bien regardons!



Pas loin, n'est ce pas?

Il faut donc surement compléter la formule en déplaçant un peu X. Mettons la variable (j) dans le X du TRANSLATE et voyons le résultat.

$$X = (i)^*(j)^*2$$

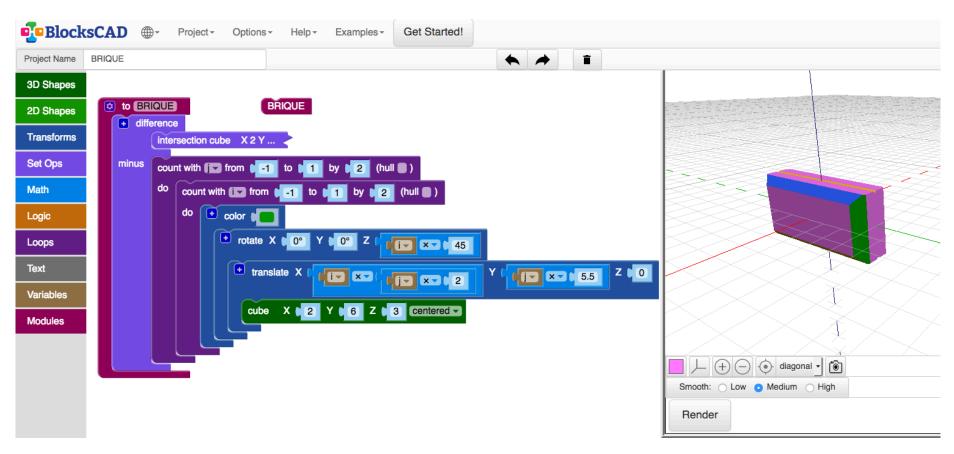


et voilà, c'est parfait. Bien sûr, nous aurions pu réfléchir dans nos têtes pour imaginer la formule avant de la coder mais pourquoi se compliquer la vie?

En plus, je trouve l'exercice intéressant car il permet de découvrir la formule par étape.



Maintenant il suffit de faire une petite DIFFRENCE, et nous voilà prêts, tel le petit cochon de la fable, à construire notre mur.

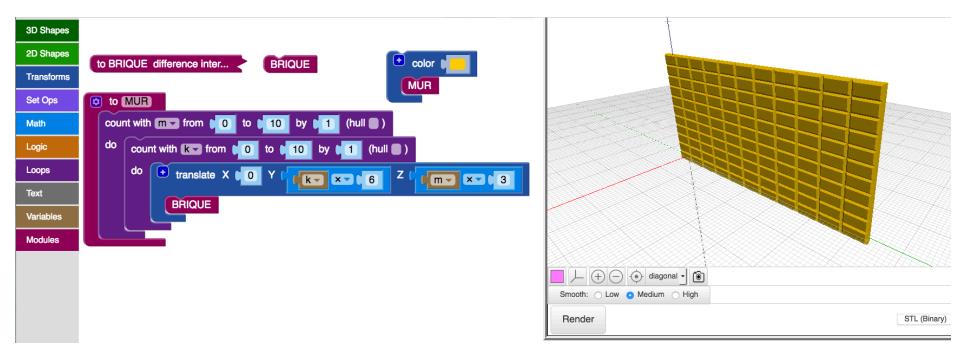




Le mur de briques

Le mur se fait par empilage de briques :

- une première boucle avec la variable (k) qui translate de 6 (la taille d'une brique) chaque nouvelle brique dans l'axe des Y
- une deuxième boucle avec la variable (m) qui qui translate les briques de 3 (la hauteur d'une brique) sur l'axe Z



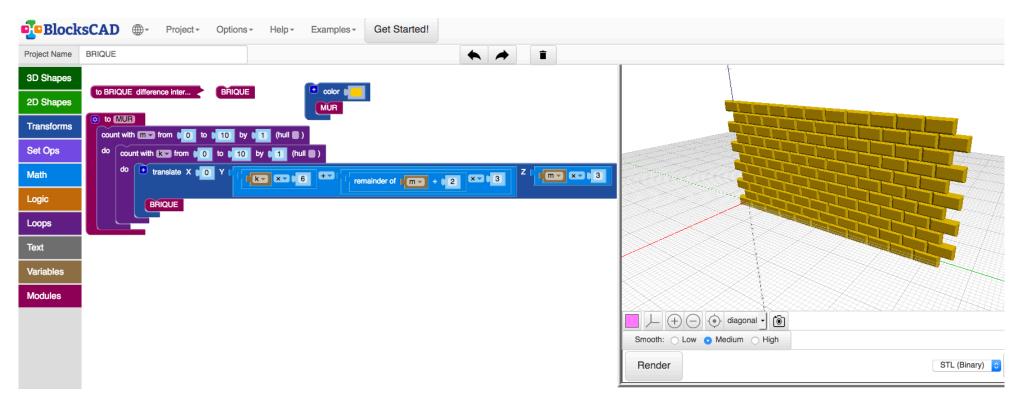
Un peu décevant, n'est pas ? nous voulons un mur et non pas une tablette de chocolat. Pour avoir un joli, mur il faudrait décaler les briques les rangées horizontales d'une demi-longueur de brique (c'est à dire de 3).

Donc, pour chaque ligne pour laquelle la variable (m) est paire, on va rajouter le chiffre 3 à Y. C'est à

Là qu'intervient la fonction mathématique REMAINDER OF. Cette fonction donne le reste d'une division entière (petit rappel, division entière signifie qu'il n'y a pas de virgule et qu'il peut y avoir un reste).

© ①

Pour savoir si la variable (m) est paire, il suffit de la diviser par 2 et de voir si le reste est zéro. Si m est impair, le reste sera de 1.



Donc à notre formule initiale K+6 on rajoute REAMINDER OF m÷2 (qui fait 0 ou 1 suivant que le ligne est paire ou impaire) que l'on multiplie par 3 :

- ☐ si m est paire, la formule devient K+6+0
- ☐ si m est impaire, la formule devient K+6+3

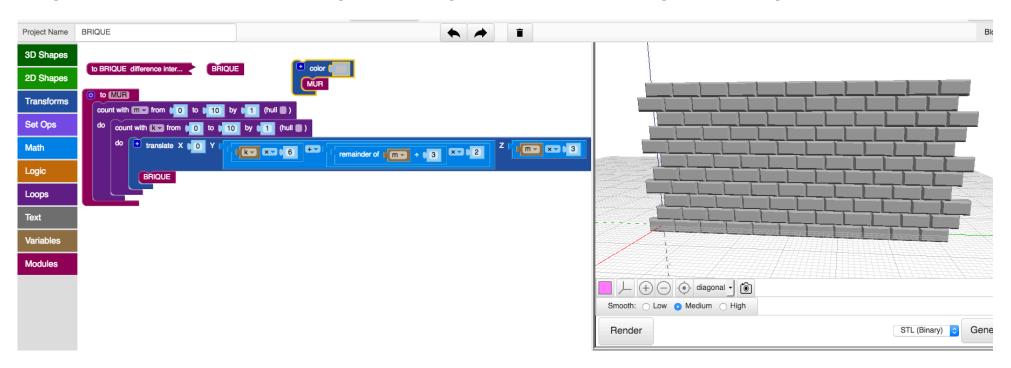
Ce que nous cherchions.



REMAINDER OF

Juste pour terminer avec REMAINDER OF, voici un autre exemple, pour voir à quoi cela peut servir. Au lieu de diviser par 2 la variable (m), nous la divisions par 3. REMAINDER OF va prendre successivement les valeurs : 0, 1, 2, 0, 1, 2, 0,

Si en plus on décale de 2 au lieu de décaler chaque nouvelle brique de 3, cela donne un mur un peu différent du précédent.



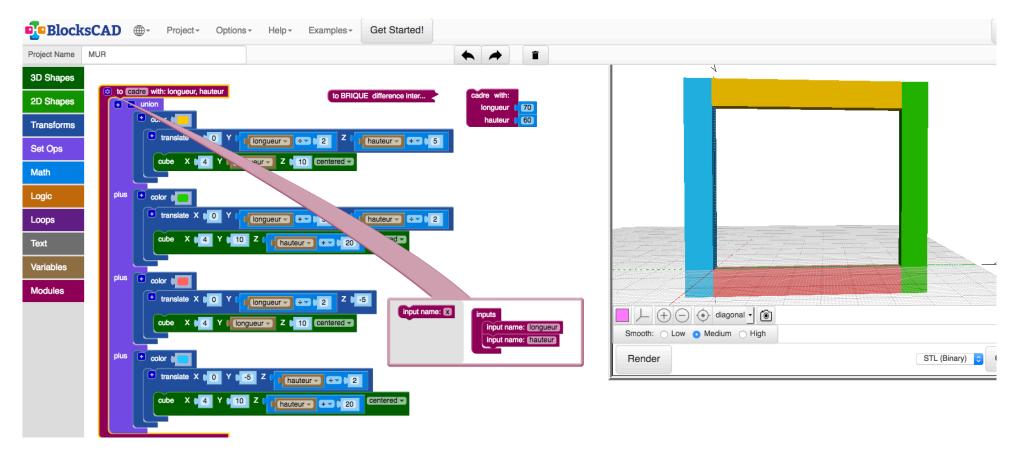


Le module MUR et ROUND

Le programme précédent suffit amplement pour soi-même. Cependant, quand on veut que d'autres personnes puisse l'utiliser facilement il va falloir un peu le modifier.

En effet, pour le rendre plus simple à utiliser nous allons construire un module ou il suffira de donner la longueur du mur et sa hauteur pour avoir un beau mur aux dimensions requises.

Abandonnons pour l'instant le block précédent, et commençons à la manière accoutumée des maçons à définir le cadre du mur.



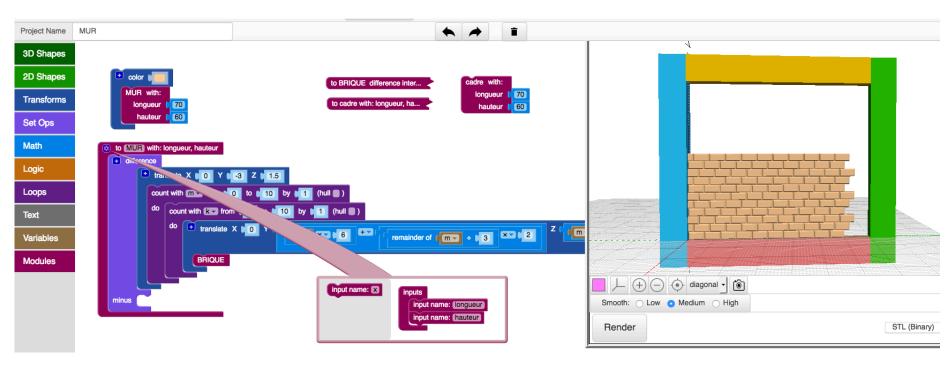
4 éléments de 4 couleurs pour bien les voir, regroupés au sein d'un module qui possède 2 variables (longueur) et (hauteur). Les TRANSLATE présents dans le module sont là pour que l'espace intérieur soit exactement.



Pour indiquer à un module qu'il doit avoir des variables, il suffit de :

- ☐ Cliquer le petit engrenage en haut à gauche du module
- ☐ Ecrire le nom de la variable : « hauteur » par exemple
- ☐ Glisser ce nom de la partie gauche de la fenêtre dans la partie droite à l'intérieur de la « machoire » INPUT.
- ☐ Recommencer autant de fois que nécessaire pour les variables suivantes.
- ☐ Cliquer à nouveau sur l'engrenage pour faire disparaître cette fenêtre de saisie..

Revenons à notre mur dans son cadre, et insérons pour le module MUR nos deux variables (longueur) et (hauteur).

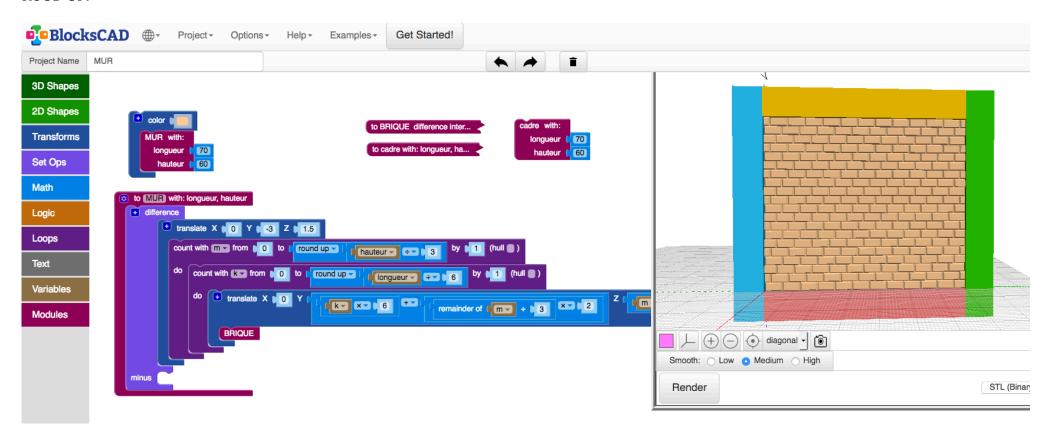


Il reste maintenant à faire correspondre les variables (m) et (k) avec (longueur) et (hauteur) avec la bonne formule.

On sait que la brique vaut 6 de long, on sait que (k) est la variable du nombre de briques sur la longueur. Il faut donc faire la boucle (LOOP) « longueur ÷ 6 ». Cependant comme K doit être un entier, nous rajoutons la fonction ROUND UP qui donne l'entier immédiatement supérieur.



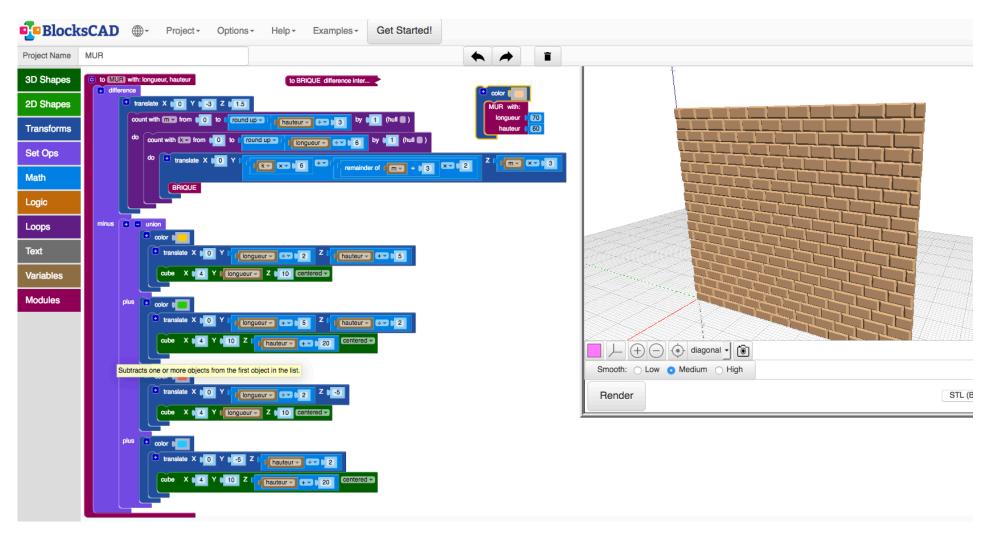
Pour la hauteur c'est le même principe, mais avec la variable (m) et la hauteur de brique 3. La formule est donc « hauteur ÷ 3 » avec la fonction ROUD UP.



Et voilà nos briques qui remplissent tout l'espace de notre cadre. Bien sûr, si vous changez la taille des briques, il faudra changer les formules, mais je vous laisse le soin de trouver comment.



Pour finir, supprimons le cadre et au passage les briques qui dépassent du cadre. Ainsi va s'achever le module MUR.

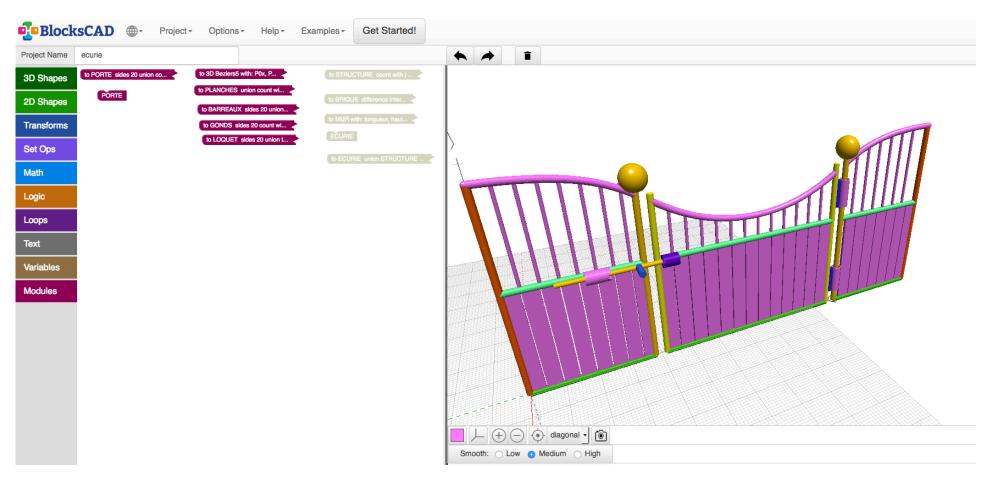


Dans ce module, nous avons fait le choix de rester simple dans les paramètres, c'est à dire ce que l'on peut choisir : la longueur et la hauteur. Nous aurions pu aussi mettre sous forme de paramètres : la taille des briques et le décalage d'une rangée sur l'autre. C'es surement un exercice intéressant mais n'oubliez pas que plus on met de possibilités, plus cela devient peu compréhensible pour le suivant.

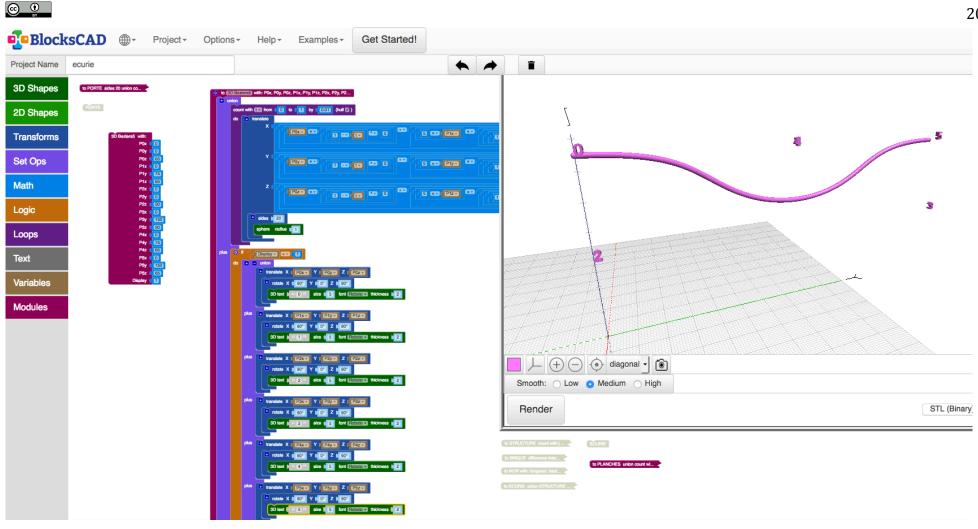


Le portail et les montants

Voici la belle porte de box que Quitrie et Xavière vous ont préparée.



Ce module est constitué de plusieurs sous-modules. Le premier est la courbe ondulée du portail. Ce n'est pas pour rien que nous avons codé les courbes de Monsieur Bézier.



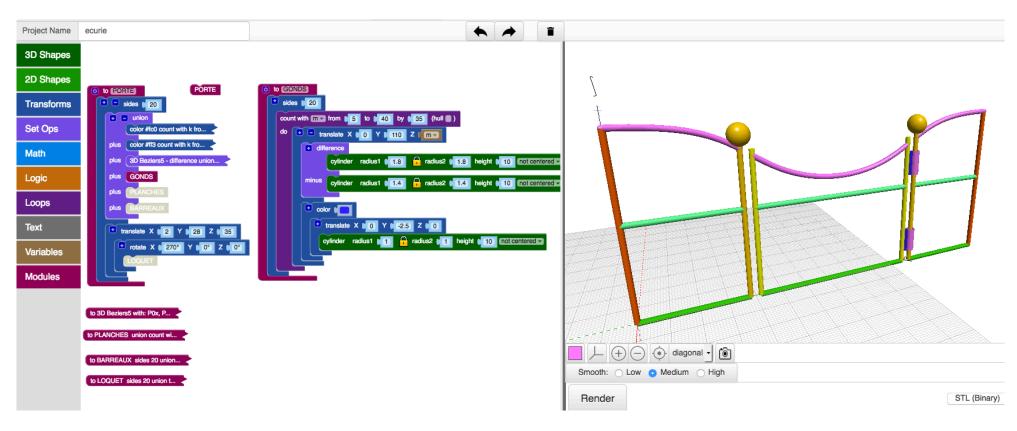
Le module d'appel à gauche et le module Bézier avec le paramètre DISPLAY à 1. Ce paramètre sera bien entendu mis à zéro pour que les chiffres qui indiquent la place des points de Bézier n'apparaissent plus.

Avouons le, il faut un certain temps pour bien placer les points. Ensuite, les formules font le reste.



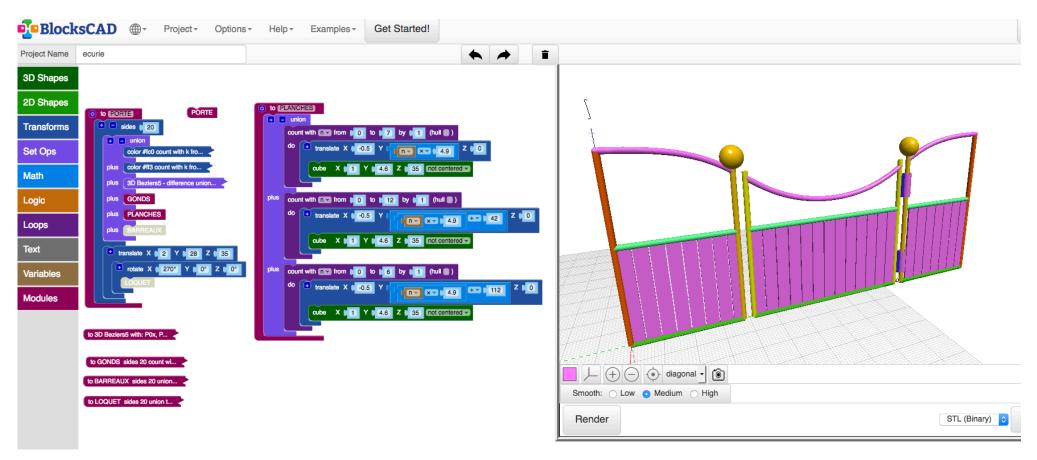
La suite du programme, ne fait que rajouter la structure de la porte. En regardant les couleurs sur le dessin et les couleurs dans le code informatique, il est facile de comprendre cette partie. Un petit truc sur la courbe de Bézier : la droite entre le point 0, celui du départ, et le point 1 est la tangente au point 0. Cela permet de placer le point 1. C'est aussi vrai le point 5 : la tangente à ce point est la droite entre point 5 et point 4.

Rajoutons les gonds pour faire tourner la porte : trivial comme aurait dit mon professeur de mathématique du lycée Montaigne.



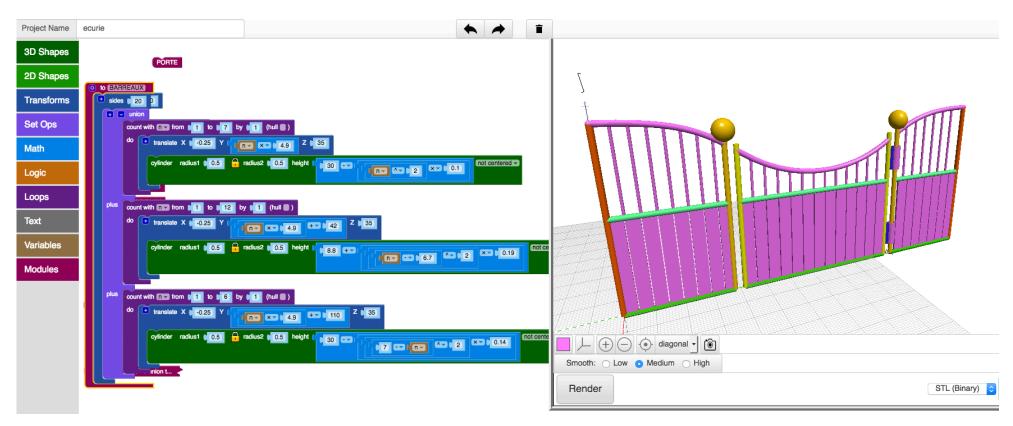


Au tour des planches de faire leur apparition. Pas de souci, une simple révision des LOOP.





Maintenant, nous allons passer aux barreaux.



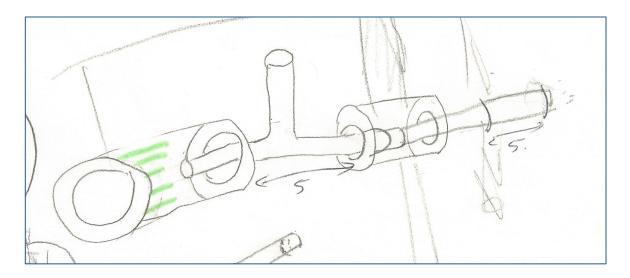
Les barreaux sont un peu plus délicats à disposer. On pourrait les faire les une après les autres mais ce serait peu élégant. Pour chaque élément du portail, nous réalisons une boucle et la hauteur de chaque barreau est une formule. L'idéal serait que cette formule soit de type Bézier mais le module Bézier n'est pas conçu pour cela. Pour l'instant! Peut être un lecteur de ce livre fera un module avec la bonne formule?

Nous avons préféré être rapide, et utiliser une formule simple de type $N \wedge 2$ (N puissance 2) avec quelques coefficients choisis par essais et reessais. Pour expliquer, le coefficient est un nombre qui est soit multiplié soit additionné dans la formule.



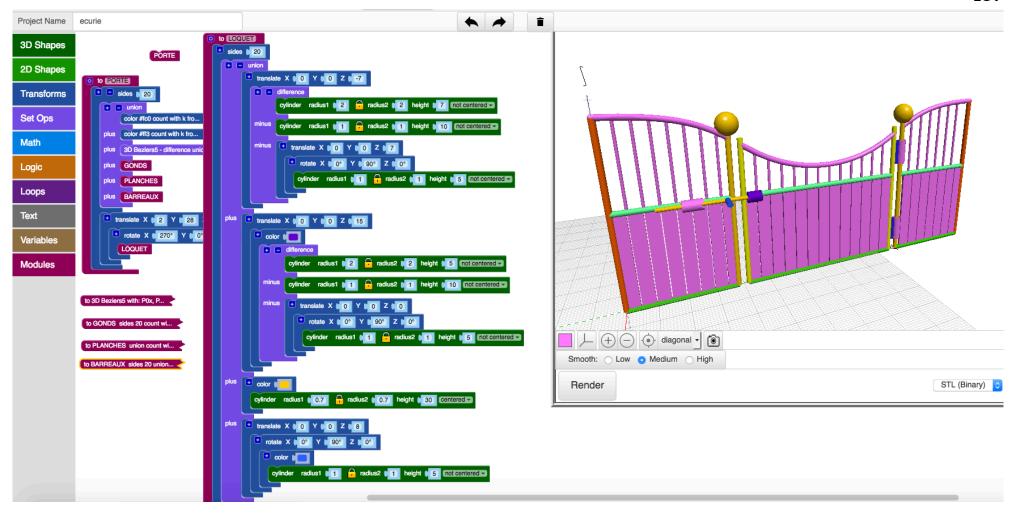
Le Loquet

Pour finir, notre portail, il faut un petit loquet. Nous avons fait un concours : chacun devait imaginer un loquet. En combinant les idées de Xavière et les miennes, nous avions un vrai loquet. Mais comme celui de Quitrie était le plus efficace, elle a gagné. Voici son dessin.



Et une fois le block réalisé, le portail est fini.



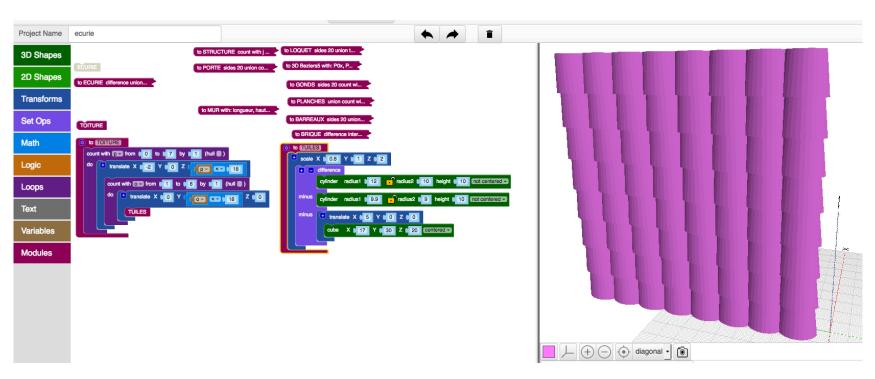




Le toit de tuile

Le toit de tuile ne fait que répéter ce que nous savons déjà :

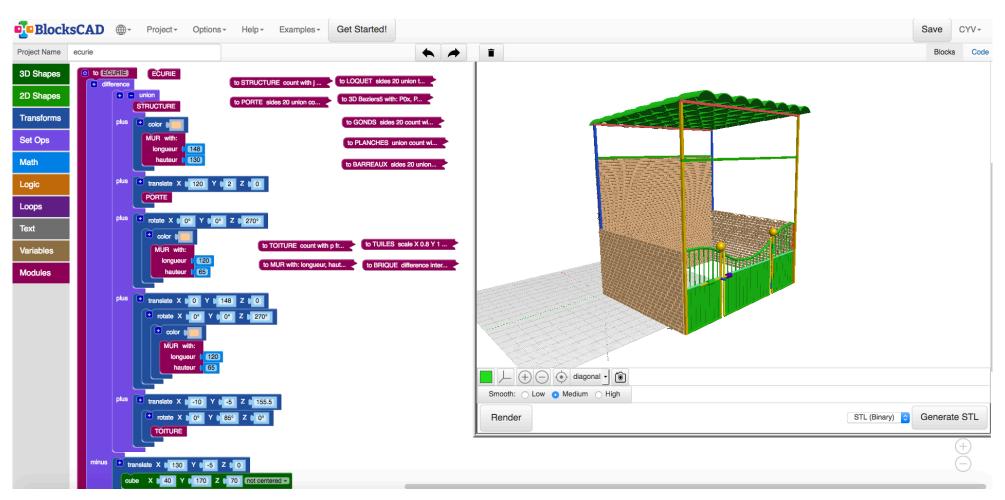
- ☐ Un module TUILE qui réalise une tuile
 - Avec un cylindre à peine conique
 - Une différence pour le rendre creux
 - Une différence pour le couper en deux
- ☐ Un module TOITURE avec 2 boucles :
 - Une pour mettre les tuiles en rangées
 - L'autre pour additionner les rangées





Le box enfin terminé

Voici, le grand jour est arrivé.



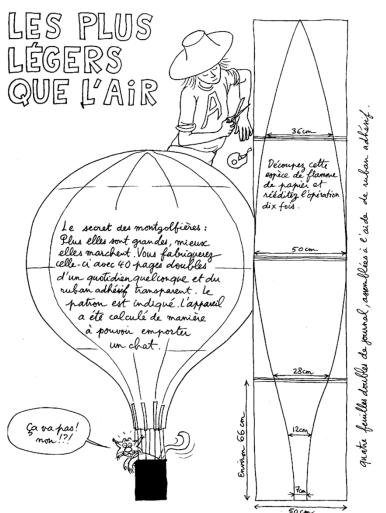
Nous pourrions encore le compléter avec des accessoires, des fenêtres à l'arrière et plein d'autres choses. Et pour être plus près de la photo prise sur Internet, il suffit de faire une boucle qui dessine et translate l'écurie. Prévoir d'aller gouter une fois RENDER lancé!



La montgolfière solaire

Le projet fou de Guillaume d'Echateau

Vous ne le connaissez surement pas mais Guillaume est un cousin éloigné d'Anselme Lanturlu. Les coordonnées d'Anselme sont en fin de document et je vous conseille de lire ses savantures (oui, Anselme est un savanturier) qui sont passionnantes.



Revenons à Guillaume. Garçon sérieux au demeurant, il est néanmoins passionné de Montgolfière. Objets volants, certes intéressants, mais hélas assez peu dans le développement durable car il faut un bruleur à gaz. Pour ceux qui ne connaissent pas les montgolfière, le bruleur à gaz (à gaz car c'est le plus simple dans ce cas) sert à chauffé l'air à l'intérieur du ballon vers 100 °Celsius. La différence de poids entre l'air très chaud du ballon et l'air ambiant permet au ballon de voler selon un principe attribué à Archimède.

Guillaume veut donc faire une montgolfière solaire dans laquelle le bruleur sera remplacé par une espèce de four solaire.

Fou mais pas inconscient, Guillaume nous a demandé de l'aider pour faire une maquette de son bolide.

La montgolfière

Pour la montgolfière, reprenons les plans donnés par Anselme dans l'Aspirisoufle.

Le dessin ci-contre est assez clair. Il faut piquer les journaux de la semaine dernière au grand-père et le tour est joué.

Pour un premier essai, nous avions privilégié le pistolet à colle mais les joints sont ensuite un peu durs. Rempli d'air chaud avec un sèche cheveux, la montgolfière a fait quelques mètres avant que le vent (il y en avait) ne la déchire.



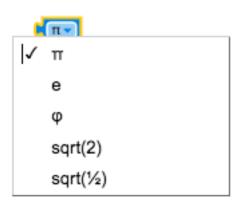
Mais que vient faire PI dans cette histoire?

Π, lettre en alphabet grec, qui se prononce « PI » est un nombre un peu magique pour les mathématiciens. Il sert à calculer le diamètre d'un cercle quand on connaît le périmètre, ou le contraire.

Périmètre du cercle = Π x diamètre du cercle.

Quand on ne possède pas d'ordinateur, il suffit de se rappeler que PI vaut environ 3,14. Je dis vaut environ car PI ne se termine jamais mais cela ne nous intéresse que peu pour nos bricolages.

Et quand on possède un ordinateur, PI est en général donné. Dans BlocksCAD, menu gauche MATH, vous pouvez y accéder par un block qui permet de choisir π , mais aussi « e », « ϕ », $\sqrt{2}$, $\sqrt{1/2}$. L'espèce de « V » bizarre se dit « racine carré » en français et SquareRoot en anglais.



Revenons à notre montgolfière. Si nous avons 10 grandes flammes à assembler, le périmètre du cercle tout en bas sera de 10x7 cm = 70 cm. Division pas PI pour obtenir le diamètre : environ 22 cm.

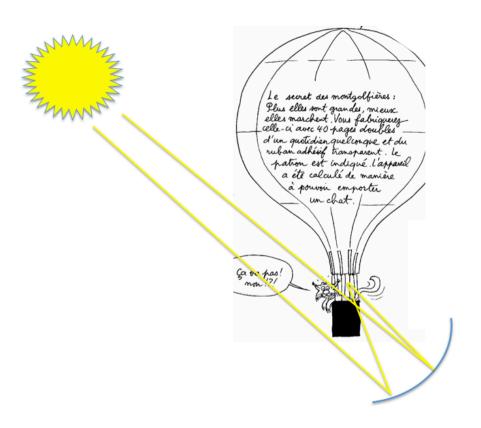
Utilisons encore PI. La partie la plus larde de la flamme est de 50 cm. On peut approximer le périmètre de la sphère à 50x10 = 500 cm, soit 5 mètres. Son rayon est donc de ... de ... 80 cm (bien sûr petit piège, le diamètre est de 159 cm donc le rayon la moitié).

A quoi sert d'avoir ce rayon. Pas grand chose hormis de connaître le volume de cette montgolfière. Autre formule autant magique qu'inutile à connaître par cœur. Le volume de la sphère est égale à $(4/3)x \pi x$ RAYON $\wedge 3$ (c'est à dire rayon au cube). Soit avec 80 cm, cela donne 2 143 573 cm³. Sachant qu'un litre vaut 1000 cm³, cela nous fait 2 143 litres et sachant qu'un m³ fait 1000 litres, notre montgolfière fait plus de 2 m³.



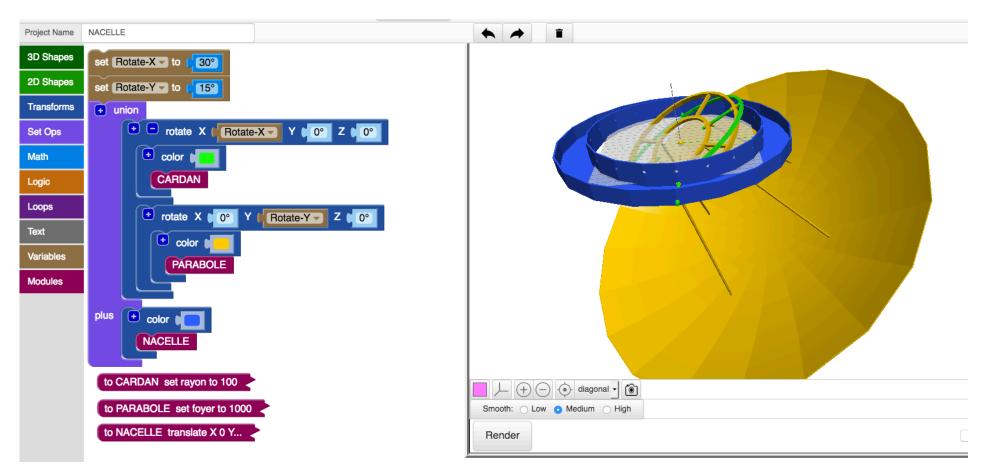
Le bruleur solaire

Le principe est de remplacer le bruleur à gaz par une parabole concentrant la lumière du soleil pour faire chauffer un bruleur. Mon pauvre chat, Guillaume ne vaut guère mieux qu'Anselme!





Voici le résultat que nous vous proposons.



le mécanisme est composé de trois éléments :

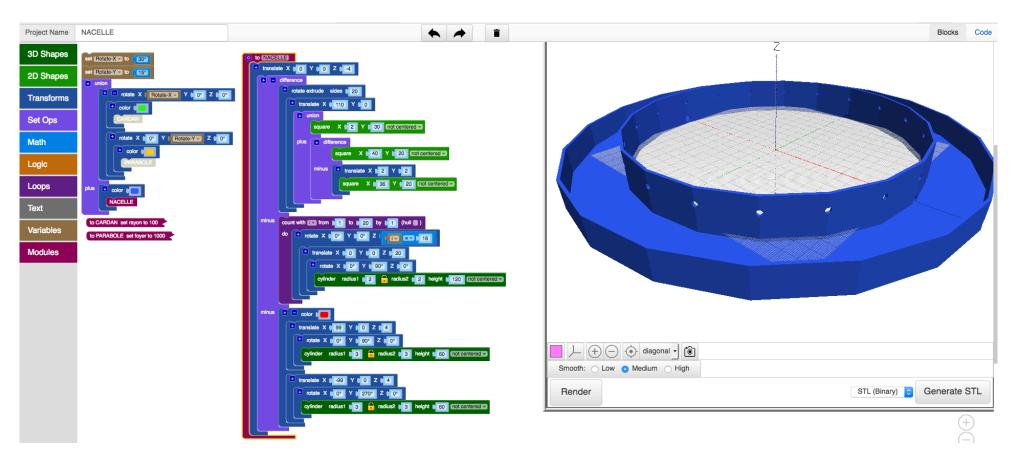
- lacksquare La parabole avec son support, en jaune
- $lue{}$ Un cardan, en vert, en liaison avec le support de la parabole et la nacelle
- ☐ La nacelle, en bleu, qui doit supporter la toile de la montgolfière.



La nacelle de la montgolfière

Elle est assez simple, ressemblant un peu à la nacelle des frères Mongolfier ou, plus actuel, à celle de la charlière du Parc André Citroën à Paris.

Elle est réalisée avec une forme en 2D et un ROTATE EXTRUDE.

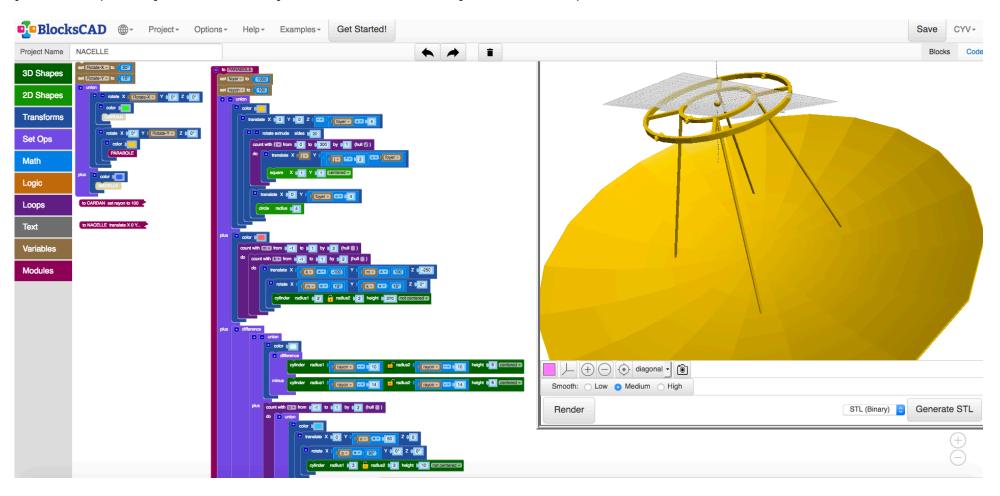


Nous avons rajouté quelques trous pour attacher la toile de la montgolfière. Les côtes de la nacelle sont déduites des plans d'Anselme.



La parabole

La parabole est faite suivant la formule déjà donnée pour une parabole de révolution. Ensuite, le plus long est de faire le support en plusieurs parties : des jambes pour accrocher la parabole, et deux anneaux pour accueillir le joint de cardan.



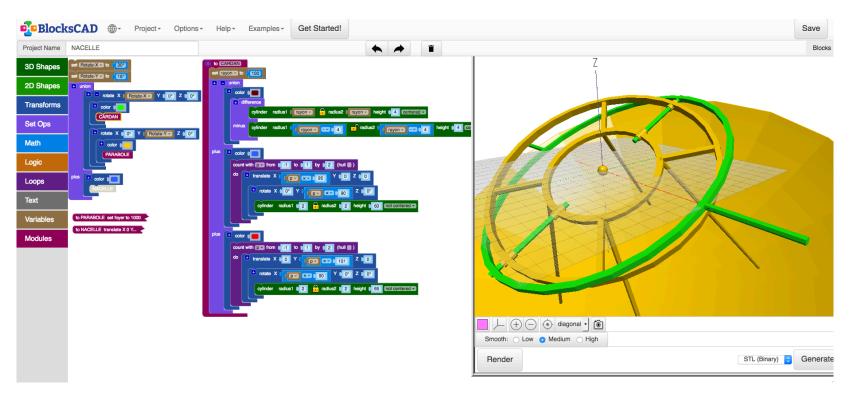
Tout le programme n'est pas visible sur l'image (un peu long). La boule au milieu est là uniquement pour montrer le foyer de la parabole mais ne servira pas à la fabrication. Ce foyer est positionné à l'origine (0,0) du modèle.



Le joint de Cardan

Pour tout savoir sur le joint de Cardan, il va falloir soit voir sur Wikipédia soit demander à votre professeur de Technologies. Il est utilisé ici pour orienter la parabole tout en gardant le foyer sur l'origine. Ce joint est composé d'un anneau en vert :

- ☐ Dont l'axe des X s'insère dans la nacelle (les 2 barres qui vont vers l'extérieur)
- ☐ Dont l'axe des Y s'insère dans le support de la parabole (les 2 axes qui vont vers l'intérieur).



Il suffit pour tourner la parabole des 2 variables (Rotate-X) et (Rotate-X); regardez bien le bloc:

- ☐ (Rotate-Y) fait tourner suivant l'axe Y toute la parabole avec son support
- ☐ (Rotate-X) fait tourner le cardan vert ET AUSSI la parabole.

C'es tassez primaire, mais cela

éclaire bien (du moins je crois) le fonctionnement d'un cardan. Celui-ci est présent un peu partout dans les objets mécaniques, dans tous les jeux de construction et, très important, dans les voiliers pour que le réchaud à gaz reste horizontale même quand le bateau gite et roule.

Il n'est pas sûr que ce projet soit l'invention du siècle pour les aérostiers. Il nous est néanmoins parut intéressant pour fabriquer ce joint de Cardan et parler un peu de PI.



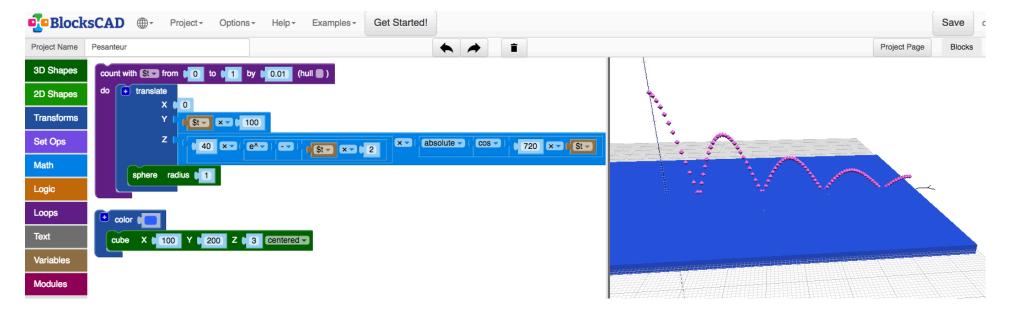
Faisons notre cinéma

Avant de nous quitter, laissons entrevoir les possibilités de l'animation, c'est à dire de faire bouger les objets dans le temps et pas uniquement dans l'espace.

Une courbe rebondissant

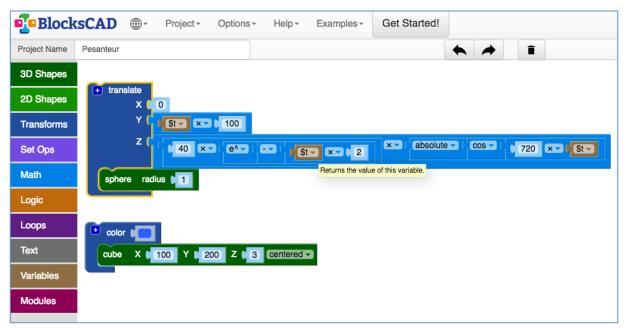
Premièrement, réalisons une courbe qui ressemble à celle de l'exponentielle amortie que nous avions appelée « courbe d'amortissement ». Nous avons apporté néanmoins 2 modifications :

- □ Nous avons changé la variable utilisée « i » en « \$t », nous verrons plus tard pourquoi.
- □ Nous avons changé le sinus en cosinus et rajouté la fonction la fonction ABSOLUTE devant. Cette fonction rend le résultat du cosinus toujours positif
- ☐ Enfin, nous faisons varier la variable « \$t » entre 0 et 1, ce qui a obligé à changer les paramètres pour faire une jolie courbe que vous pouvez voir ci-dessous.





Préparation de la courbe pour passer en Openscad



Maintenant, nous allons supprimer la boucle sans pour autant toucher au reste.

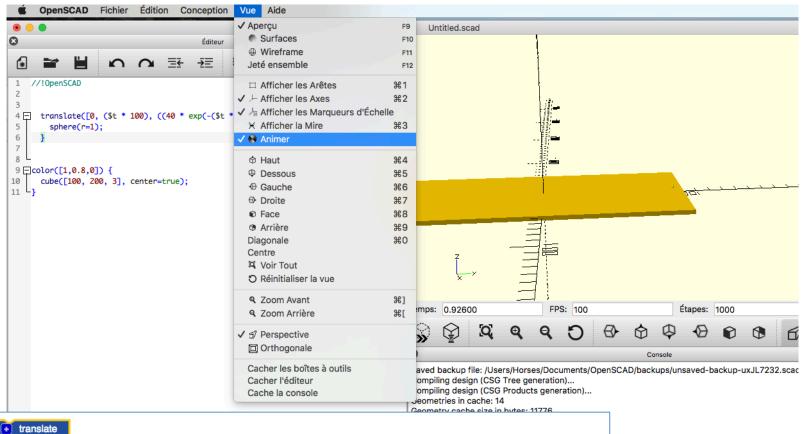
Maintenant, il ne reste qu'à aller sous l'onglet CODE et copier le code pour le passer dans Openscad.

Sur l'image ci-contre, nous avons donc le code en format Openscad dans ce même logiciel. Il arrive que le symbole « \$ » devant le « t » ne passe pas dans le copier-coller. Il suffit alors de le remettre à la main.



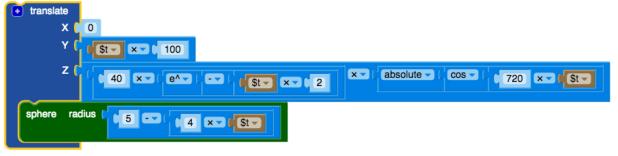
L'animation avec Openscad

Dans Openscad, la variable « \$t » est une variable spéciale qui réagit avec la fonction ANIMER que l'on active à partir du menu VUE.



Cette fonction ANIMER fait apparaitre 3 zones dont deux pour la saisie :

- ☐ FPS, qui doit vouloir dire Frame Per Second et qui va permettre de dire au logiciel combien d'images il doit réaliser en une seconde.
- ☐ Étapes, qui va permettre de régler la vitesse de la sphère qui bouge, c'est à dire le BY de la LOOP dans BlocksCAD.



En complément un petit block ou la sphère change de taille en même temps qu'elle tombe.



Autres sources de jeux

Dans ce chapitre, nous avons mis les liens pour découvrir de nouvelles choses amusantes, intéressantes et éducatives.

BLOCKLY

Blockly est l'interface réalisée par GOOGLE qui est utilisé dans BlocksCAD. Blocky peut aussi être utiliser pour programmer des Arduino (petit controleur pour robot) ou des Thymio (petits robots sympathiques). https://developers.google.com/blockly/

SNAP! Build You Own Blocks

SNAP est un logiciel de programmation généraliste et récursif (parfait pour les fractals) qui utilise le même style d'interface de blocks. http://snap.berkeley.edu/index.html

SCRATCH

Initiateur de cette démarche très graphique de programmation, SCRATCH est principalement destiné aux enfants. Il est néanmoins très puissant. https://scratch.mit.edu/

OPENSCAD

OEPNSCAD est un modeleur qui a servi de référence à BlocksCAD. http://www.openscad.org/

Mathématique magique

Le site personnel d'une agrégée de Mathématique, site plein de ressources, d'histoires et de merveilles. http://therese.eveilleau.pagesperso-orange.fr/



Maths et Tiques

http://www.maths-et-tiques.fr/ un site avec de nombreuses ressources sur les mathématiques et la géométrie.

Anselme Lanturlu

https://www.jp-petit.org/TELECHARGEABLES/livres_telechargeables.htm De nombreux aspects de la science abordés de façon originale voire révolutionnaire dans des bandes dessinées qui ont fait rêver mon adolescence.

HIPARQUE

Pour aller (beaucoup) plus loin dans la notion de représentation en trois dimensions un excellent document http://www.dimensions-math.org/Dim_regarder.htm

MATHCURVE

http://www.mathcurve.com/

De nombreuses ressources et formules

Pour ceux qui aiment l'air

Le brevet d'initiation à l'aéronautique est un examen pour les jeunes qui veulent faire du vol libre et plus tard du vol moteur. Passionné d'avion dans mon adolescence, j'ai travaillé cet examen (sans jamais le passer finalement) et cela m'a donné beaucoup de culture générale sur la physique, le vol des avions, les mathématiques, la navigation, la météorologie. Ce qui m'a beaucoup servi dans mes activités nautiques plus tard.

On ne peut que remercier ceux qui avaient écris le cours de préparation (il y a bien longtemps) et surtout que ce cours soit disponible en téléchargement gratuitement aujourd'hui. http://federation.ffvl.fr/pages/brevet-dinitiation-aeronautique-bia.



Pour ceux qui aiment l'eau

N'en ayant pas l'air, j'ai ensuite préféré l'eau, mais il n'existe pas d'équivalent au BIA pour les marins. C'est un peu dommage, mais comme un avion et un bateau marchent sensiblement de la même façon à « ROTATE 90° » près, vous pouvez toujours regarder le site de ceux qui aiment l'air.

A bientôt

Ce voyage au pays des nombres se termine. Ces nombres sont là pour compter mais aussi pour faire. En espérant que vous allez prendre autant de plaisir et d'acharnement à faire et à réaliser vos objets que nous en avons eu pour écrire le livre et les blocks.

Sommaire

ienvenue	2
remiers contacts	3
Le bureau de travail	. 3
Une boule avec SPHERE	. 4
La représentation graphique	. 5
La fonction CUBE	6
L'option CENTEREDLa fonction TRANSLATE	. 7
La fonction TRANSLATE	8
Un peu de COLOR	9
Un triangle rectangle avec l'option ROTATE	10
ROTATE et TRANSLATE 1	11
La mesure des angles : degré, radian ou grade	12
Le Tire-bouchon de Maxwell	13
Cylindres et cônes	14
Les tores avec TORUS	15
Les options SIDES et FACES	16
La réunion de différentes formes avec UNION1	L7
La différence de différents formes avec DIFFERENCE1	18
Bien gérer la DIFFERENCE1	19



Un machin planétaire	20
L'intersection de formes avec INTERSECTION	21
HULL	22
Une roue (simple) de charrette	23
LOOP, une boucle informatique	
Le module « faire une roue »	32
Un champignon	
Un peu d'organisation	35
Programmez en COLOR	
Commentez vos programmes	
Le tire bouchon de Maxwell	37
Réalisons un profil pour une extrusion	
La fonction EXTRUDE sur un profil 2D	
L'option TWIST de la fonction EXTRUDE	
Notre première formule mathématique	
L'option SCALE de la fonction EXTRUDE	
Un manche conique avec FANCY MIRROR	
FANCY MIRROR ou MIROR	
La poignée du tire-bouchon	
Une flèche positive avec 3D TEXT	
Le programme complet du tire-bouchon de Maxwell	48
Dégustons une glace cassis-vanille	
Retour sur la fonction MIROR	50
Un Baril pour Barrel Race	51
Profils pour les fonctions LINEAR EXTRUDE et ROTATE EXTRUDE	52
ROTATE EXTRUDE	52
L'option SIDE de ROTATE-EXTRUDE	56
Les profils	58
Courbes et comment les dessiner pour en faire des profils	59
Premiers pas	59
Les fonctions mathématiques	61
L'équation paramétrique	
Une courbe lissée avec HULL	
Ecrire des formules avec BlocksCAD	64
Formule de la parabole avec les « puissances »	65



Une antenne Satellite	66
Un four solaire à hot dog	67
Une autre formule pour réaliser une hyperbole	68
Mais à quoi servent les hyperboles	70
Les coordonnées Polaires	71
Les quadrillages	72
Créer un point en coordonnées polaires	73
Le module simple pour créer un point en coordonnées polaires	74
Créer un point en coordonnées polaires uniquement avec TRANSLATE	75
Le block Point Polaire mathématique	77
La fonction IF (« si » en anglais)	78
Une courbe en coordonnées polaires	79
Le cercle polaire	
L'arc de cercle	81
La part de tarte	82
Une rosace (2D Rosace)	83
Les paramètres de la Rosace	84
La Spirale d'Archimède	85
Les courbes périodiques	86
Une onde sinusoïdale	86
Amplitude et période	87
Un peu d'osier	88
Restons en phase	89
Mieux gérer les extrémités avec la phase	
REMAINDER	91
HSV ou TSV	
Un cercle ondulé	93
Une formule d'ellipse	95
Les coniques : Ellipse, hyperbole et parabole	96
Le cercle est une conique	97
L'ellipse est une conique	
La parabole est une conique	
l'hyperbole est une conique	
L'hyperbole des mathématiciens	



Encore plus de courbes : Pierre Bézier et Cyril Grandpierre	105
Les courbes de Béziers	
Le block 2D Beziers3	106
Le Bloc 2D Beziers4	108
Le Bloc 2D Beziers5	109
Un profil d'aile	110
Le triangle de Pascal	111
La méthode C. Grandpierre	112
BlocksCAD versus Openscad	
Un sulky pour Duchesse des Myrtilles	118
Le siège du sulky	119
Les roues	120
Essieux	
Les pédales	
Les barres de harnais	123
Harnais et boucles	124
Un peu de géométrie	
Le module REGLE	126
Le module REGLE GRADUEE : le théorème de Pythagore	127
Racine carré ou Square Root	128
2 chiffres après la virgule	
Le module COMPAS	
Une première rosace	
Le module ROSACE	133
Les fonctions mathématiques de BlocksCAD	
Racines carrées et valeur absolue	136
Exponentiel	137
Exponentiel décroissante	138
Une courbe d'amortissement	139
Logarithme et exponentiel	140
Logarithme	141
Prenons la tangente	142
Encore une tangente !	148
Combinons les fonctions	148
Un coque de bateau avec SCALE	150



La formule mathématique de l'accolade	151
Le Maître-Couple	152
Le liston et la quille	153
Les couples	
La coque complète	157
Le sapin de Noël	158
Un feuillage de tores	159
La spirale d'Archimède pour guirlande	160
Les Boules de Noël réparties sur la guirlande	162
Les courbes en trois dimensions	163
Passons dans la troisième dimension : les coordonnées cartésiennes	163
Les coordonnées cylindriques	164
Des Coordonnées cylindriques aux coordonnées cartésiennes	
Les coordonnées sphériques	
Z en coordonnées sphériques	
Le cosinus de la latitude	168
Un block pour un point en coordonnées sphériques	
L'ombre du point en coordonnées sphérique	
Les méridiens en coordonnées sphérique	
Les parallèles en coordonnées sphériques	174
Une droite en coordonnées sphériques	
Les fonctions sphériques	
Le passage des courbes 2D en 3D	177
Une tresse sinusoïdale	
Les courbes de Bézier en 3D	178
Les Block 3D Bezier4	
3D Bézier 5	
Les surfaces en 3D	181
Une paraboloïde hyperbolique	181
Le block de selle de cheval	182
La fonction U ² -V ² ou U \wedge 2-V \wedge 2	183
Et bien jouons à Star Wars dit la cigale !	
Jeux de construction	186
Le pied à coulisse	



Lego®, Meccano® et tous les autres	187
Une barre aux dimensions Lego Technic®	
Un projet plus complet : l'écurie	189
Démarrer un projet	
Premier pas : la structure	
Les briques	
Le mur de briques	
REMAINDER OF	
Le module MUR et ROUND	
Le portail et les montants	
Le Loquet	
Le toit de tuile	
Le box enfin terminé	
La montgolfière solaire	217
Le projet fou de Guillaume d'Echateau	
La montgolfière	
Mais que vient faire PI dans cette histoire ?	
Le bruleur solaire	
La nacelle de la montgolfière	
La parabole	
Le joint de Cardan	
Faisons notre cinéma	224
Une courbe rebondissant	
Préparation de la courbe pour passer en Openscad	225
L'animation avec Openscad	
Autres sources de jeux	227
BLOCKY	
SNAP! Build You Own Blocks	
SCRATCH	
OPENSCAD	
Mathématique magique	
Maths et Tiques	
Anselme Lanturlu	
HIPARQUE	
MATHCURVE	

Pour ceux qui aiment l'air	228
Pour ceux qui aiment l'eau	
A bientôt	220
Remerciements	
1.011.01.01.01.00	



Remerciements

Special thanks to Jennie Yoder, BlocksCAD developer, for so many good advices about this book.

Remerciements à Isabelle de J, Florence F, Manfred O, Clément E, Nicolas L, Marcel O, Bernard M, pour leurs supports à mes sollicitations et leurs encouragements, petits et grands. Merci aussi à Caroline, Jeanne et Guillaume de VilletteMakerz pour l'anticipation de la suite ...

Merci aussi à Pierre Bézier et Cyril Grandpierre pour leurs courbes et à Jean-Pierre Petit, le papa du premier des savanturiers, notre guide à tous : Anselme Lanturlu.



Ce livre n'aurait pas vu le jour sans la passion de Quitrie pour les grandes constructions en carton et son exploration avec moi de BlockcCAD, vite accompagnée de sa sœur Xavière qui nous propose aussi ce dessin de fin de livre.